

Etude des rapports d'étape des projets Tiers temps

2020



Concours des jeunes apiculteurs, EPLEFPA du Lot et Garonne
Crédits : © Julie Chapolard, Clara Hiel (Facilitateur Autrichienne) Stehen Fleming (Bee Craft)

Marie-Sylvie Auffret
CEZ-Bergerie nationale de Rambouillet

Sommaire

Evolution du dispositif ADT	p. 4
Dossiers des projets tiers temps	p.5
Panorama des projets Tiers temps	p.6
Les conséquences de la crise sanitaire et du confinement COVID	p. 10
<ul style="list-style-type: none"> ■ Culture, Education, Coop-inter <ul style="list-style-type: none"> Projets culturels <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et types d'actions Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques. Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme Projets éducatifs <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et types d'actions Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques. Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme Projets à dominante coop-inter <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et types d'actions Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques. Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme ■ SALD, Système alimentaire local et durable <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et types d'actions Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques. Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme ■ APA, Arbre, paysage, agricultures <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et types d'actions <ul style="list-style-type: none"> Apiculture Biodiversité Arbre : agroforesterie, arboriculture et forêt Agriculture urbaine et jardins Viticulture Agricultures et agro-écologie Agroéquipement Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques. Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme <ul style="list-style-type: none"> Biodiversité Agroforesterie Agro-écologie, viticulture, agro-équipement ■ ETS, Elevage, territoire et société <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et types d'actions Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques. Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme ■ A2C2, atténuation et adaptation au changement climatique <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et types d'actions <ul style="list-style-type: none"> Carbone Eau, effluents d'élevage et d'ateliers agroalimentaires Sols Adaptation au changement climatique Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques. Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme 	<ul style="list-style-type: none"> p.11 p.12 p.16 p.19 p.23 p.28 p.39 p.45
Lien entre projets Tiers temps et autres dispositifs	p.51
Remarques et perspectives	p.52
Index	p. 54
Sigles et acronymes	p. 56

Ce document résulte de la lecture des dossiers (dossiers d'intention, candidatures et rapports d'étape) des projets tiers temps en cours en juin 2020.

La première partie illustre succinctement l'évolution du dispositif depuis sa création. Un focus est réalisé sur l'impact de la pandémie Covid 19 et du confinement du printemps 2020.

La seconde partie présente les objectifs des dossiers Tiers temps en cours sur l'année 2019-2020 selon les thématiques dominantes, ainsi que leurs liens avec les politiques, programmes et plans nationaux.

Les projets arrivant à terme en 2020 sont analysés de façon approfondie.

Mis en place en 2007, le dispositif tiers temps répond aux missions locales d'animation et de développement des territoires. Les établissements retenus dans ce dispositif bénéficient d'une décharge équivalente à un tiers temps d'enseignement pour animer un projet territorial pendant trois ans. Ces projets se doivent d'équilibrer les impacts entre bénéfiques pour l'établissement, le territoire et l'éducation.

Depuis l'origine, les projets ont évolué intégrant chaque année les nouvelles directives ministérielles. La transition agro-écologique est maintenant au cœur du dispositif qui compte aussi depuis 2013 des projets culturels, Coop inter et éducatifs.

Les dossiers étudiés cette année (2016 reconduits, 2017, 2018 et 2019) se trouvant à la charnière des plans EPA1 et EPA2, il est fait référence aux plans « Enseigner à produire autrement », sans distinguer à quel plan on se réfère, car ce n'est que peu indiqué dans les rapports.



Les données présentées dans ce document sont limitées par la qualité de précision des dossiers et des rapports intermédiaires, et donc par l'interprétation qui peut en être faite.

Deux rapports n'ont pas été rendus en 2020. Un de ces projet Tiers temps a été suspendu en raison du départ de l'enseignant bénéficiant de la décharge (Flandres-Lomme). C'est donc l'étude de 73 dossiers sur les 75 qui est présentée dans ce document.

Evolution du dispositif ADT

Depuis son origine (2006-2020), le dispositif a permis la sélection de 337 projets d'animation et de développement des territoires bénéficiant d'une décharge Tiers temps.

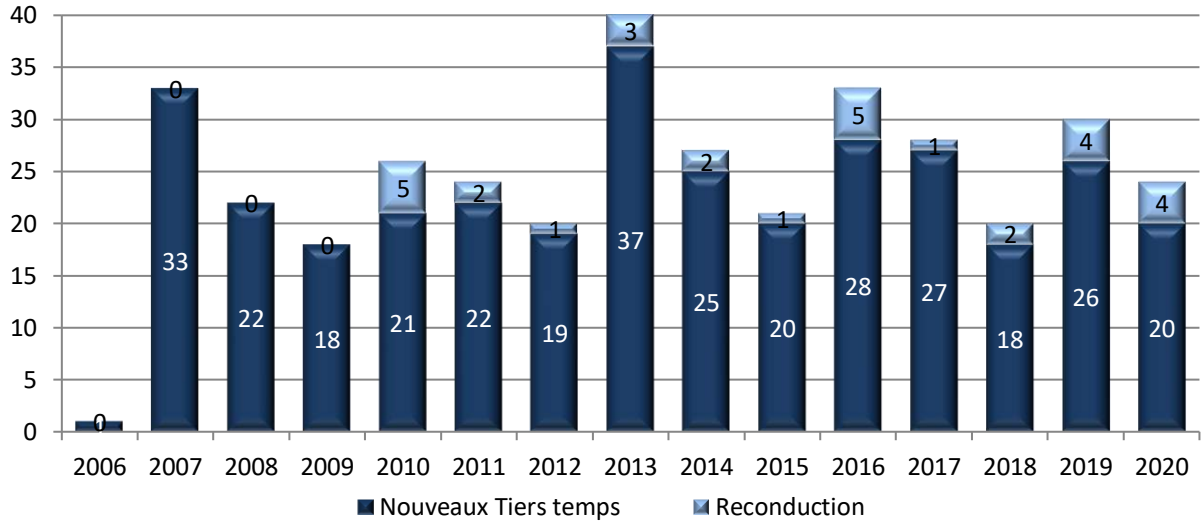


Figure 1 : Nombre de Tiers temps sélectionnés, suite à l'appel à projet annuel

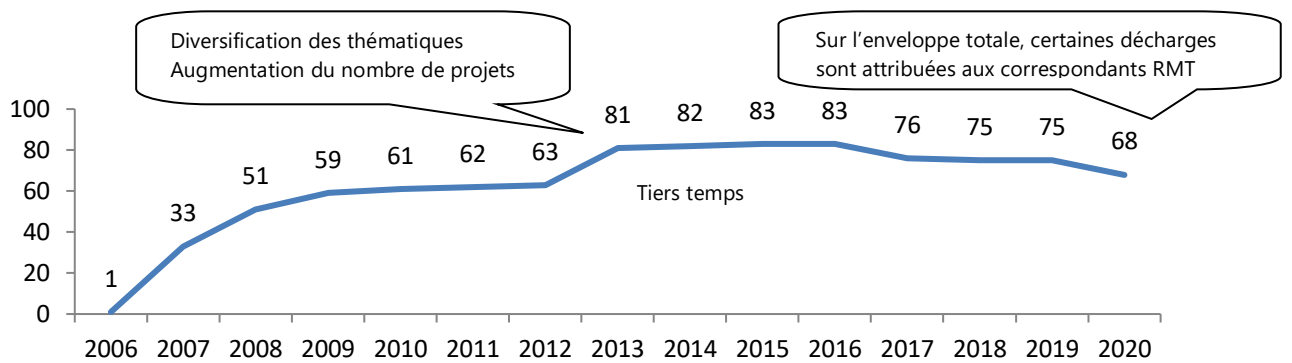


Figure 2 : Nombre de Tiers temps en cours par année

Depuis son origine (2006-2020), le dispositif a permis la sélection de 70 projets d'animation et de développement des territoires portés par des chefs de projet de partenariat.

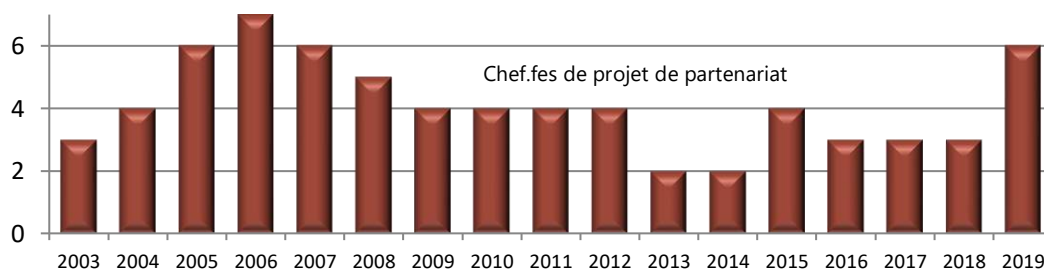


Figure 3 : Nombre de Chef.fes de projet de partenariat sélectionnés suite à l'appel à projet annuel

Dossiers des projets tiers temps

En juin 2020, **75 dossiers** en cours sont en ligne sur le site ADT.

Projets 2019-2022 : 26 dossiers

Projets 2018-2021 : 18 dossiers

Projets 2017-2020 : 27 dossiers

Projets 2016 prolongés d'un an : 4 dossiers

Les rubriques

Suite au dossier de candidature décrivant le contexte et les objectifs, les rapports d'étape sont remplis en juin de chaque année scolaire sur le site www.adt.educagri.fr par les chargés de projet. Les informations sont regroupées dans les rubriques suivantes :

1. Actions

- Actions prévues réalisées ou en cours
- Actions non prévues réalisées
- Actions restant à réaliser

2. Impacts

- Articulation et impact sur la pédagogie et le développement de formations.
- Pluridisciplinarité ou transdisciplinarité mise en place par la démarche de projet.
- Impact de la démarche de projet sur l'élaboration de savoirs outils.
- Réactions des apprenants et implication vis-à-vis des démarches de projet.
- Les compétences en jeu pour les apprenants par rapport à leur implication dans le projet
- Part du ou des référentiels traités à partir des démarches du projet
- Impact sur le territoire et effets sur l'innovation
- Impact de la démarche du projet sur l'organisation collective et les collaborations inter-centres.

3. Gouvernance

- Partenaires impliqués et modalités de travail en commun
- Fonctionnement de l'équipe projet et du pilotage

4. Fonctionnement et perspectives

- Avancées ou difficultés rencontrées, informations importantes concernant le déroulement de l'action
- Perspectives pour le projet, après le Tiers temps
- Renseignement des indicateurs d'évaluation

5. Dépenses-recettes

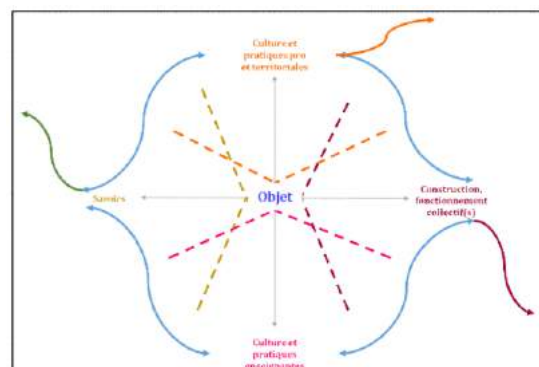
- Bilan des dépenses du fonctionnement de l'animation Tiers temps
- Bilan des recettes du fonctionnement de l'animation Tiers temps

6. Résumé grand public

Certains chargés de projet associent des documents complémentaires (écrits ou vidéo) via des liens à consulter ou l'envoi direct. Ces documents sont pris en compte dans l'analyse des dossiers.

En 2017, un outil d'accompagnement a été élaboré pour questionner le sens des projets ADT avec 4 focales sur les cultures des collectifs, les pratiques éducatives, les savoirs et le pilotage du projet. Les chargés de projet sont informés de l'existence de cet outil en première année.

Cet outil est utilisé lors des accompagnements d'équipes et n'a pas été conçu en fonction des rapports d'étapes. C'est en ayant malgré tout à l'esprit ces questionnements que les rapports des projets arrivant à terme sont étudiés. A ces quatre axes, s'ajoute un regard sur les livrables produits dont la communication en tant qu'élément important de tout projet, les difficultés rencontrées (sauf effet covid, traité à part), ainsi que les perspectives envisagées suite au projet.



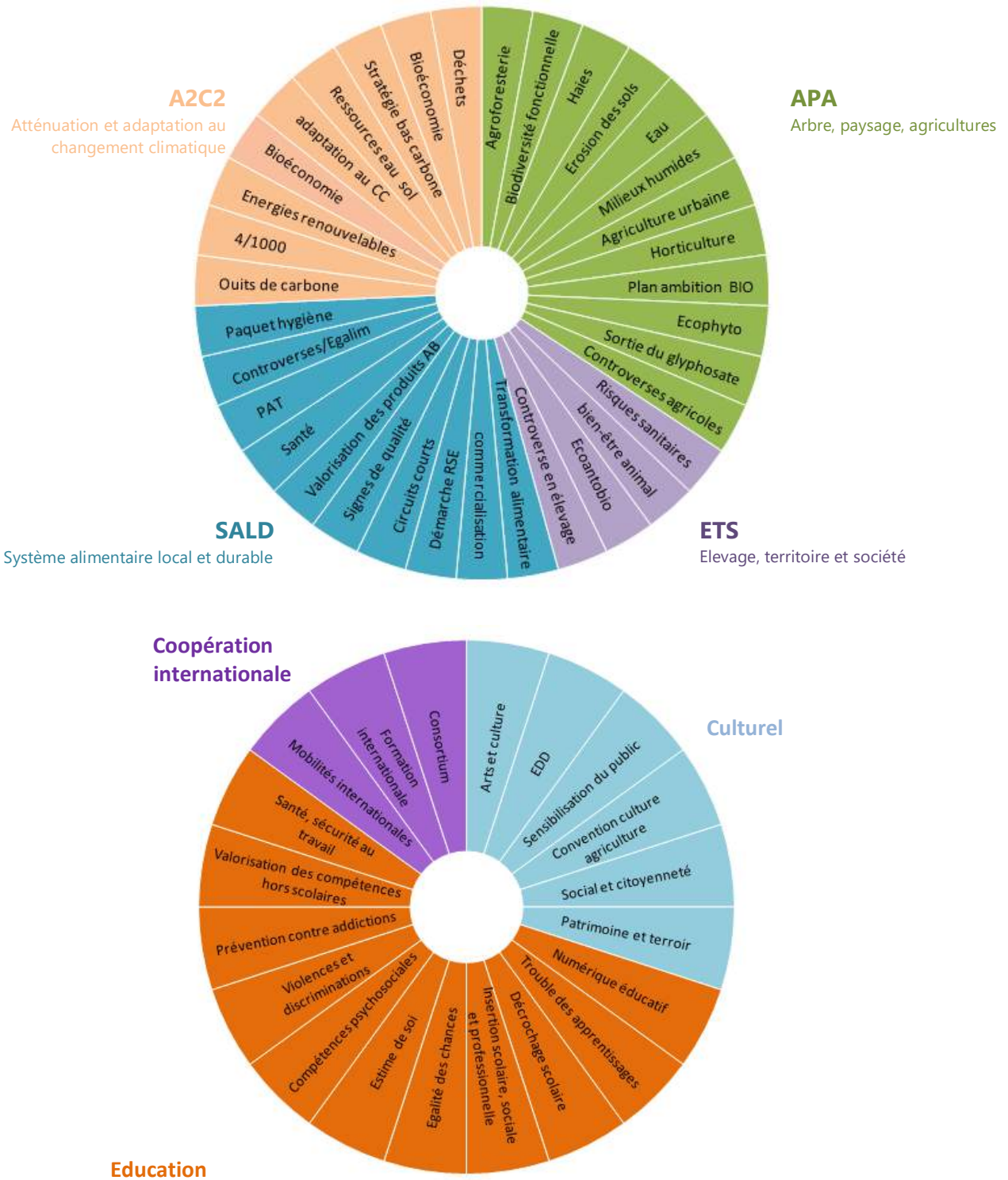
Référence : <https://adt.educagri.fr/dispositifs0/boite-a-outils-des-porteurs-de-projets/pilotage-du-projet.html>

Panorama des projets tiers temps

La tutelle propose, dans le cadre du plan Enseigner à produire autrement (EPA), des thématiques dans lesquelles les projets Tiers temps doivent s'inscrire tout en développant l'animation et le développement des territoires. Le bureau BDAPI* porte les thématiques de l'agro-écologie et les regroupent en quatre grands thèmes. (Figure 4). Le bureau BRECI* porte les projets de coopération internationale et le bureau BAEVS* les thématiques éducatives et culturelles. La sensibilisation du public est une dimension forte du rapport au territoire. Même si cette dimension n'est pas spécifiquement portée par un bureau, elle est placée parmi les thématiques culturelles puisqu'elle est proche de l'EDD.

L'étude des dossiers est répartie en fonction des thématiques dominantes : culturelle, éducative, coop-inter, Système alimentaire locale et durable (SALD), Arbre-paysage-agricultures (APA), Elevage-territoire et société (ETS) et Atténuation et adaptation au changement climatique (A2C2).

Certains dossiers sont cités plusieurs fois, car les thématiques ne sont pas imperméables. Les projets tiers temps ne rentrent pas tous dans une seule thématique. Ils portent souvent plusieurs dimensions. Par exemple, les projets alimentaires locaux (SALD) sont en lien étroit avec la production des produits (APA ou ETS) ou avec une dimension culturelle.



Figures 4 : Les thématiques des projets Tiers temps – répartition DGER

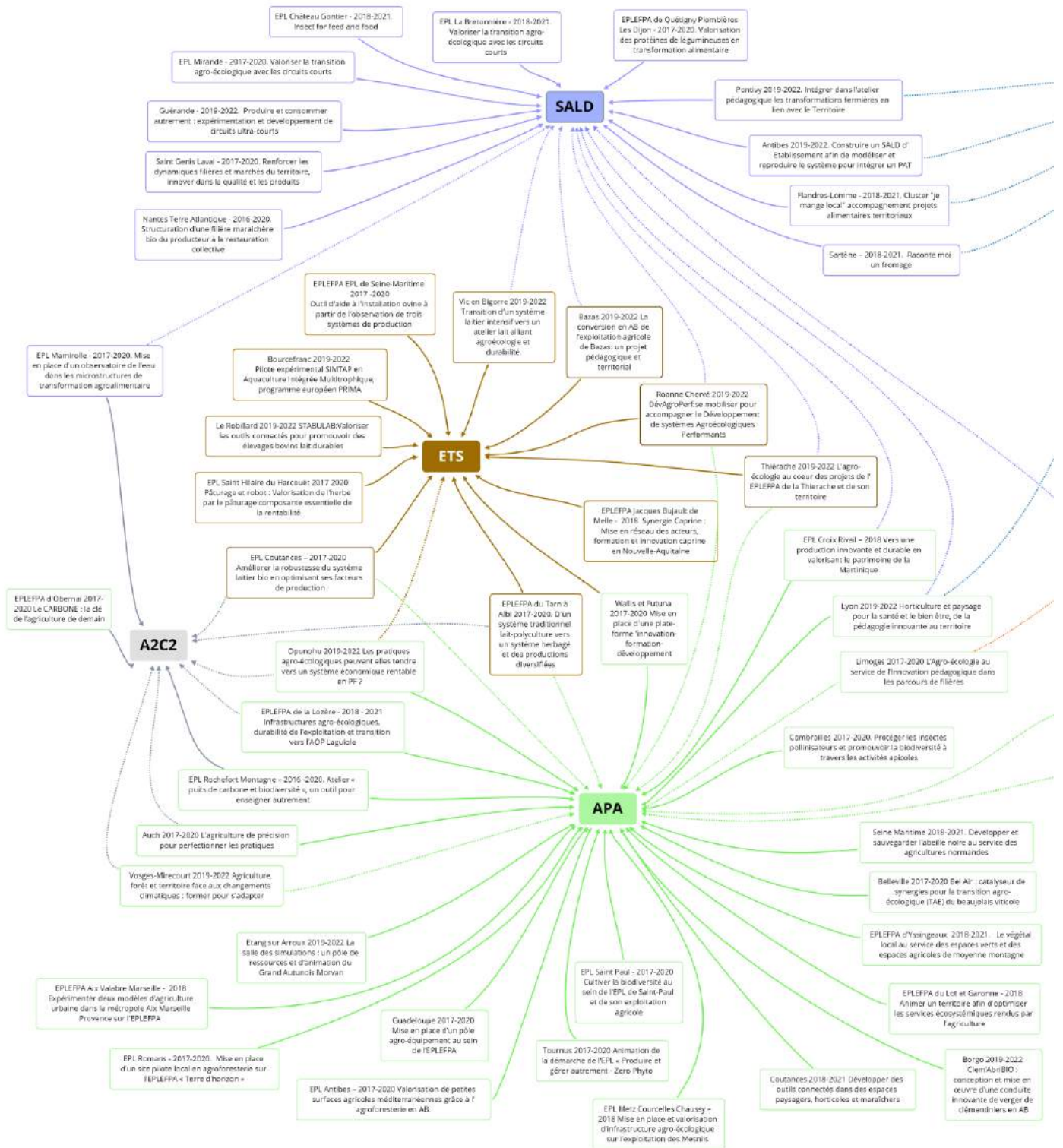
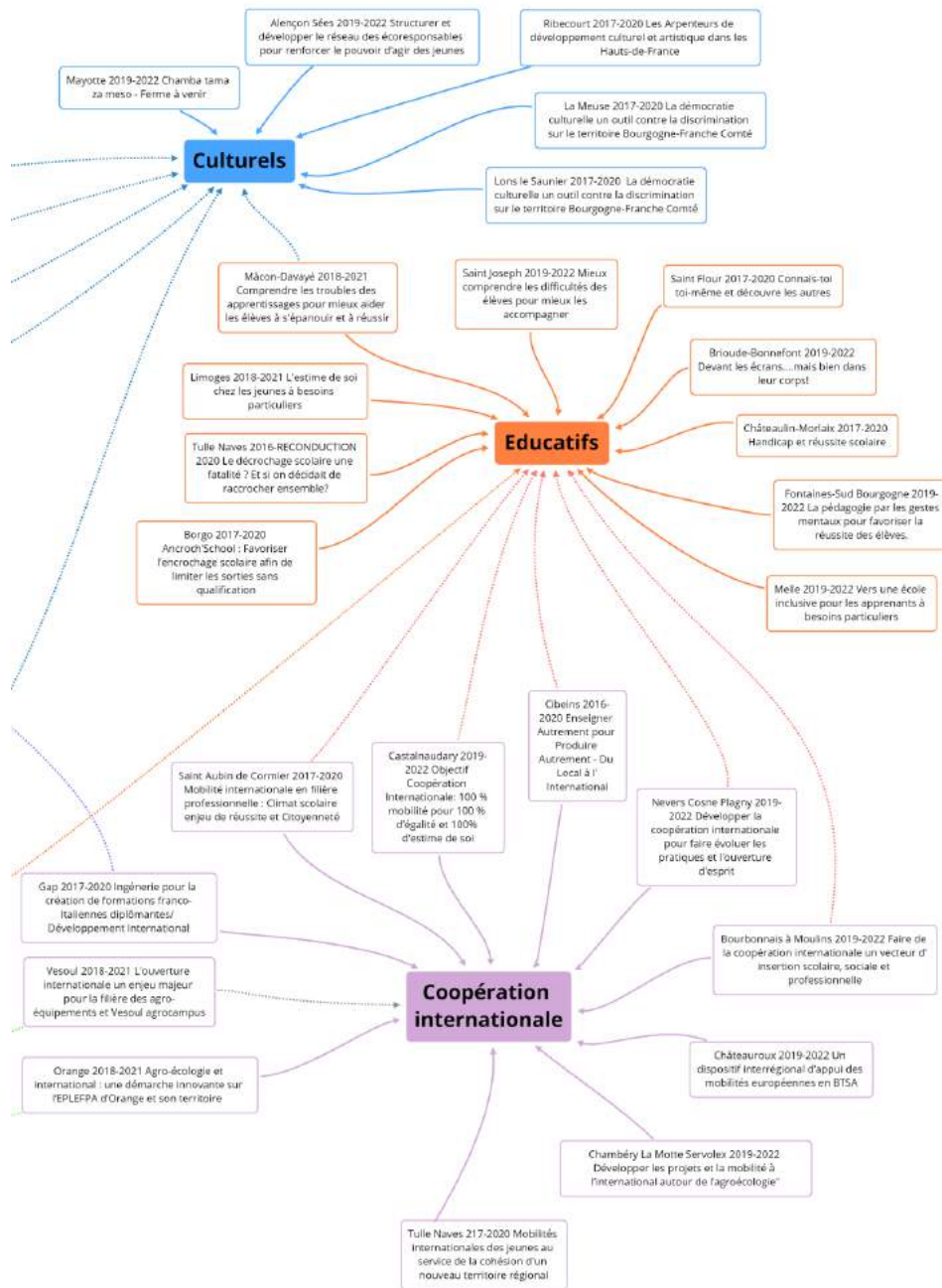


Figure 5 : Répartition des projets Tiers temps de juin 2020 selon les regroupements thématiques



Les conséquences de la crise sanitaire et du confinement COVID

Dans la lecture des dossiers, le plus étonnant sont les onze rapports (1 éducation, 1 coop-inter, 3 SALD, 5 APA, 1 ETS) ne faisant pas référence à la pandémie, à la fermeture des établissements et à l'absence des apprenants sur site. Deux chargés de projet, en réalisant des collés-copiés du rapport d'une année sur l'autre n'ont pas pris la peine d'y inclure une réflexion ! Et pourtant en approvisionnant des restaurations collectives, l'impact a dû être fort pour l'un deux... Les autres dossiers n'en font pas mention ni dans les rubriques sur les actions non réalisées ni dans les difficultés. Qu'en conclure ?

Les sentiments recueillis dans les dossiers sont :

- la **frustration** et la **déception** pour tout ce qui a été mis en place sans se réaliser : évènementiel, expérimentation..., aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants,
- la surcharge de travail pour assurer la continuité pédagogique à distance et moins de temps pour le projet, d'où un sentiment de **solitude**, de se sentir isolé et en même temps **très sollicité**,
- l'**inquiétude** de ne pouvoir faire aboutir le projet dans les temps,
- l'**inquiétude** des charges de travail à fournir pour rattraper le retard,
- l'**éco-anxiété**, avec la crise sanitaire qui s'ajoute aux crises climatiques et écologiques.

Des projets en 1^{ère} année qui ont eu un temps long de lancement et qui ont préparé toute l'année scolaire des évènements pour mobiliser les équipes et les partenaires ont été freiné par cette étape. Des enseignants en deuxième année montrent leur inquiétude de ne pas réussir à finaliser le projet sur la dernière année. Certains envisagent de demander une prolongation.

Si dans la grande majorité, le confinement a perturbé les actions des projets, les ralentissant ou les annulant, certains ont continué en adaptant leur fonctionnement.

Les projets culturels

Les évènements culturels ont été annulés, dont ceux organisés par les élèves. Les festivals annuels sont suspendus. Les réunions des réseaux se sont tenues en distanciel ou reportées. Des décisions se prendront après la crise.

Les projets éducatifs

Les comités de pilotage de printemps ont été repoussés, mais des formations pour les enseignants et des conférences ont été annulées. Des fiches outils n'ont pas été validées. L'impact a été énorme sur les approches éducatives mises en place dans les classes, particulièrement pour les projets axés sur des applications concrètes telles que les mini ateliers sur la ferme. Certains ont accentué le suivi individuel des élèves grâce aux outils numériques. Mais la différence entre l'accès aux outils numériques individuels est une discrimination accentuée par une scolarisation à domicile. Le niveau d'aisance numérique des enseignants a aussi révélé des fonctionnements différents qui n'ont pas facilité le travail en équipe à distance. Pour pallier en partie à ces problèmes, des fiches pour faciliter l'utilisation des ordinateurs pour les dys et les autres ont été rédigées à Macon.

Les projets coop-inter

Sans surprise, toutes les mobilités ont été stoppées, que ce soit pour les apprenants, les enseignants ou comme à Moulin pour les agriculteurs. Le travail administratif de traitement des procédures d'annulation ou de report a pris beaucoup de place. Le manque de référent Coop-inter en établissements a été fortement ressenti dans le réseau inter-régions des Pays de la Loire et du Centre Val-de-Loire. Les autres axes de certains projets ont continué comme l'ingénierie de formation à Orange, ou se sont adaptés comme le remplacement du MIL « Découverte de l'agriculture à l'international » par un autre thème à Moulin. Le travail de re-contact avec les partenaires étrangers va être important quand la crise sera terminée.

Les projets APA, A2C2 et ETS

Le confinement a eu des répercussions sur l'approvisionnement en matériel et matières premières, d'où des retards dans certaines expérimentations et chantiers, des reports d'une année ou des arrêts. La saison, période la plus propice aux actions de terrain, a eu aussi une grande importance. Les données n'ont donc pas été recueillies ou en moindre quantité quand ceci est fait par l'équipe enseignante et/ou les apprenants. Quand les expérimentations sont réalisées par des techniciens partenaires, du personnel de l'exploitation ou parfois le Tiers temps, l'impact a été moins fort. C'est surtout le côté pédagogique des expérimentations et des travaux pratiques qui a le plus été impacté, puisque les apprenants n'ont pas pu participer. Par exemples, les plantations ont soit été reportées, soit été réalisées sans les apprenants, par les enseignants. Le pilotage est aussi impacté et des décisions sont reportées de plusieurs mois. Pour le territoire, ce sont des formations courtes, des démonstrations, des journées techniques qui ont été annulées. Un seul projet a vu un effet positif à l'arrêt des activités ordinaires, trouvant plus de temps pour le suivi des plantations grâce à la présence d'un service civique et un étalement des pics de travail.

Les projets SALD

Là-aussi les fermetures d'établissements ont freiné les projets de recherche et développement autour de l'alimentation. En revanche, pour la commercialisation, Château-Gontier a rebondi en organisant deux drives fermiers qui ont eu du succès et qui devraient perdurer. A Antibes, le réseau créé autour du SALD a montré une grande résilience et a imaginé de nouvelles pistes d'actions collectives innovantes.

Culture Education Coop-inter

Projets culturels

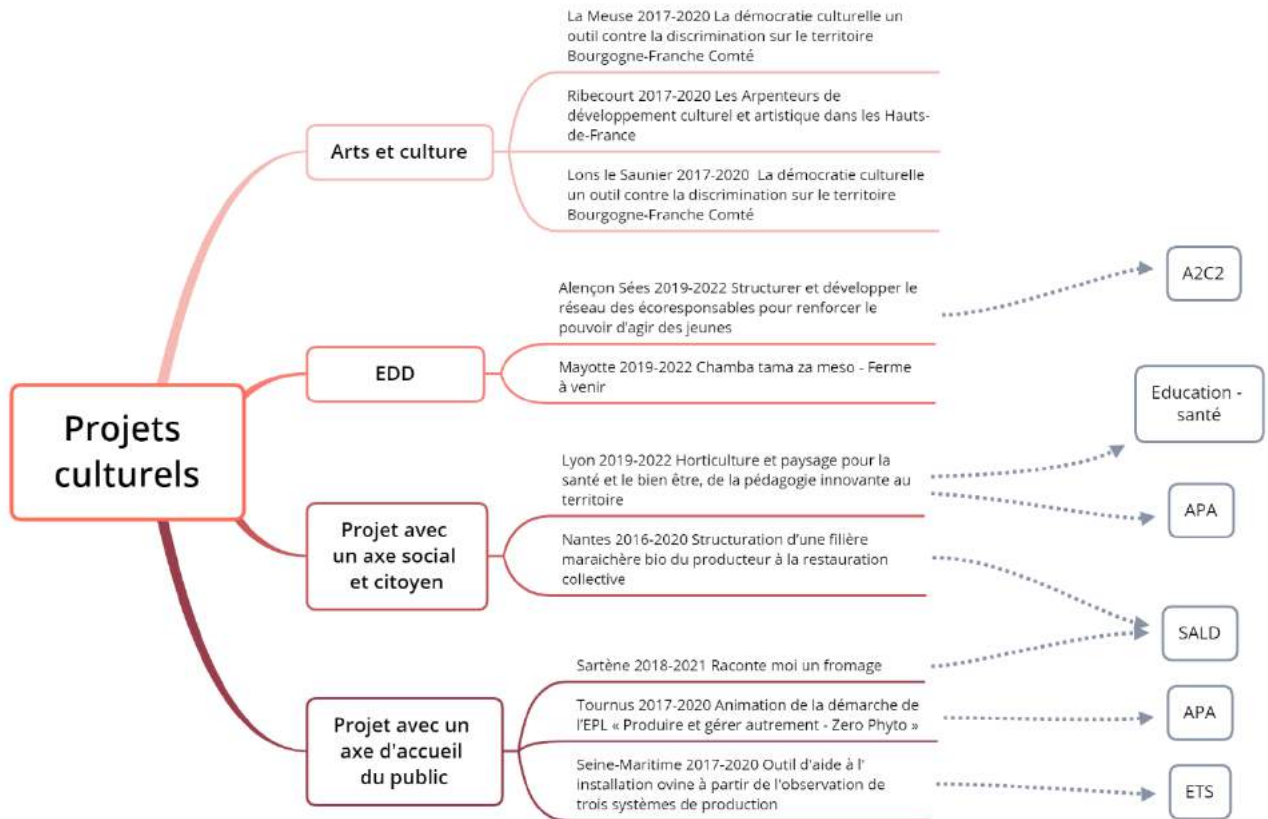


Figure 6 : Répartition des projets selon leur dimension culturelle

Trois projets de 2017 sont des projets d'Education socioculturelle et deux projets de 2019 d'Education au développement durable (EDD). Quelques projets très variés développent soit un axe sur la citoyenneté, soit de découverte de l'agriculture, de l'environnement ou de l'alimentation en accueillant du public scolaire ou grand public.

Objectifs et types d'actions

Trois projets Arts et culture en dernière année



Les 3 projets culturels déposés la même année, collaient à l'actualité de la fusion des régions. Les décharges ont été attribuées pour de l'animation régionale en appui aux DRAAF de Bourgogne Franche-Comté, Grand-Est et Hauts-de-France. Dans les Hauts-de-France, le projet est porté par l'EPLFPA de la Meuse mais a pour vocation de constituer l'interface des réseaux d'animations culturels pré-existants.

Les diagnostics de l'existant, prévus pendant la décharge de Bar-le-Duc et de Ribécourt ou pré-existant pour Lons-le-Saunier, mettent en évidence des différences importantes des offres culturelles soit entre deux ex-régions soit entre type d'établissements et de territoires. Les objectifs sont donc les mêmes : harmoniser l'accès aux offres culturelles pour tous les établissements de ces nouvelles régions. Cela passe par la création d'un collectif régional.

Le projet de l'EPLFPA de Lons-Le-Saunier propose une remédiation contre des comportements négatifs et des préjugés par un accès équitable à un parcours culturel de découverte et de pratique, en favorisant la mixité des publics, une programmation éclectique de spectacles vivants et en intégrant les apprenants à la conception et à l'animation régionale.

Deux projets Education au développement durable

Le Tiers temps d'**Alençon-Sées** a pour objectif de structurer et développer le réseau des éco-responsables des établissements normands et de valoriser l'engagement des jeunes. Des formations et des rencontres entre éco-responsables ont été organisées dès la première année et la communication est développée pour faire connaître ce réseau régionalement.

L'EPL de **Mayotte** cherche à répondre à une demande de visites de scolaires dépassant ses capacités d'accueil. Le développement de la valorisation pédagogique de l'exploitation nécessite la création de thématiques, d'animations structurées et de supports pédagogiques pour des visites en autonomie.

On pourrait ajouter le projet de **Mirecourt** (2019) traité dans les parties APA et A2C2, sur les actions avec les éco-délégués dans l'adaptation et atténuation face au changement climatique.

Un projet Citoyenneté et un projet d'insertion

Le projet d'agriculture urbaine doit permettre de faire de **l'EPL lyonnais** un établissement pilote et innovant sur la relation à la nature et au végétal dans le but d'améliorer la santé et le bien-être en général. Il expérimente la phytoremédiation avec le jardin à but thérapeutique et l'hortithérapie / le jardin bien-être / le jardin pour manger sain et les plantes qui soignent / le jardin et les plantes qui dépolluent et les jardins d'insertion. Ce projet se veut écocitoyen. Ce projet mobilise plusieurs classes sur la réflexion de l'usage du jardin, la création et l'aménagement, ainsi que la communication.

La **légumerie nantaise** qui fournit les légumes bio à la restauration collective de nombreuses structures est un atelier d'insertion.

Accueil à la ferme et agro-tourisme

En plus de **Mayotte**, cinq établissements accueillent du public à la ferme ou dans l'atelier de transformation et proposent de l'agri-tourisme : **Lyon, Sartène, Tournus, Nantes** et **Seine-Maritime**. Seul **Mayotte** a comme objectif principal du projet ADT, l'accueil de scolaires. Pour les autres établissements, la dimension accueil du public fait partie d'un projet plus global (voir dans les chapitres respectifs.) En Corse, l'EPL de **Sartène** cherche à sensibiliser le public au côté patrimonial des produits alimentaires locaux. La revalorisation d'un cours d'eau par l'EPLEFPA de **Tournus** fait l'objet d'un parcours de sensibilisation du public avec implantation de panneaux pédagogiques. La légumerie de **Nantes** organise des visites au public. L'exploitation de Sartène et l'atelier de Nantes accueillent des scolaires. La transhumance annuelle est l'occasion de faire découvrir aux scolaires les ovins de l'EPLEFPA de **Seine-Maritime**.

D'autres rapports font allusion à l'ouverture au public. Par exemple, **Etang sur Arroux** pense, avec des logiciels ludiques, sensibiliser les scolaires et le grand public à la gestion forestière. **Metz** sensibilise les visiteurs à la biodiversité dans le cadre de la restauration de la Trame verte et bleue et à l'implantation d'IAE.

Thématiques principales et secondaires et politiques publiques



Figure 7 : Répartition des projets en fonction des thématiques indiquées dans leur dossier respectif

Les thématiques secondaires précisent bien les objectifs soit vers la lutte contre les violences et les discriminations ou l'insertion scolaire, sociale et professionnelle pour les projets Arts et culture, soit vers la découverte de l'agriculture ou la valorisation de l'engagement des éco-délégués pour l'EDD (figure 7).

Les politiques publiques, leur déclinaison dans l'enseignement agricole et les plans ou programmes cités dans les dossiers, permettent de mieux situer les projets dans le contexte de leur établissement (Figure 8). L'accueil du public pour une sensibilisation des scolaires ou du grand public ne fait pas partie d'une politique publique. Malgré cela, on voit que des établissements développent cet aspect autour de l'éducation à l'alimentation, à l'agro-écologie et de développement durable.

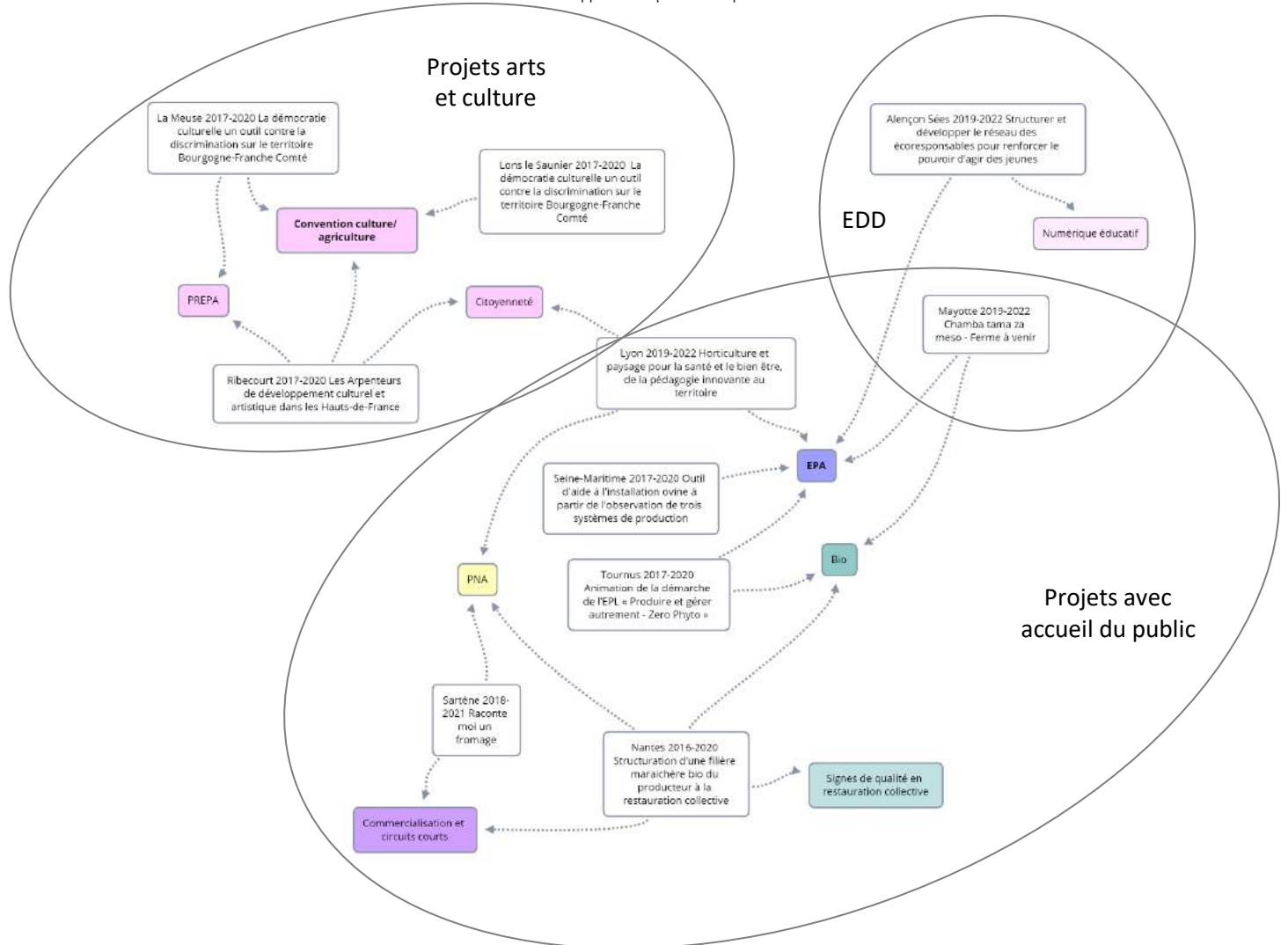


Figure 8 : Politiques publiques, plans et programmes dans lesquels s'inscrivent les projets Tiers temps à entrée culturelle

Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme

Les trois projets Arts et culture se terminent en 2020. Le projet nantais après une prolongation d'une année et les projets de Tournus et de Seine-Maritime sont traités dans leur partie respective SALD, APA et ETS.



Figure 9 : Réalisation d'une vidéo sur l'animation nature (Projet DRAAF Hauts-de-France)



Figure 10 : Mesdemoiselles chantent le blues, Bac professionnel SAPAT (Service aux personnes et aux territoires) du lycée agricole de la Baie de Somme

Résultats

La Meuse : Diagnostic des actions culturelles des établissements de la nouvelle région. La nouvelle organisation basée sur la continuité des 3 réseaux préexistants, et l'organisation financière sont mises en place. Formation annuelle des élus ALESA.

Lons-le-Saunier : Diagnostic des actions culturelles des établissements de la nouvelle région. Homogénéisation de l'accès à la culture grâce à une tournée régionale d'un spectacle vivant offrant un évènement culturel aux lycées même les plus enclavés et une visio-conférence thématique annuelle pour les BTS. Formation annuelle des élus ALESA avec analyse de pratiques accompagnée par l'éducation populaire.

Ribécourt : Création du réseau, mise en place d'une dynamique avec trois rencontres annuelles des enseignants ESC.



Livrables

La Meuse : enquête sur les pratiques culturelles locales auprès des 18 EPL : parcours culturels des enseignants ESC, parcours culturels des apprenants, carte d'identité des ALESA régionales.

Rédaction d'une charte régionale cadre. Création d'un « observatoire de démocratisation culturelle dans l'enseignement agricole » : un espace d'échange de co-construction du projet régional et de concertation des acteurs et animateurs régionaux.

Lons-le-Saunier : diagnostic sur les pratiques de chaque lycée. Regroupements régionaux pour échanges de pratiques et élaboration collective des actions.

Tournée régionale de spectacle vivant.

Identification du réseau La Belle FabriC avec la création d'un logo.

Ribécourt : Création du réseau Les Arpenteurs avec création d'un logo, trois regroupements par an pour les enseignants (une formation et deux réunions). Articles dans le magazine préfectoral et sur le site ADC.

Cultures et pratiques territoriales

La Meuse : Création d'un collectif régional à partir des trois réseaux préexistants et échanges de pratiques entre les ex-régions.

Lons-le-Saunier : Création d'une dynamique et d'une cohésion entre les deux réseaux préexistants grâce à l'élaboration collective des actions par les enseignants présents aux regroupements.

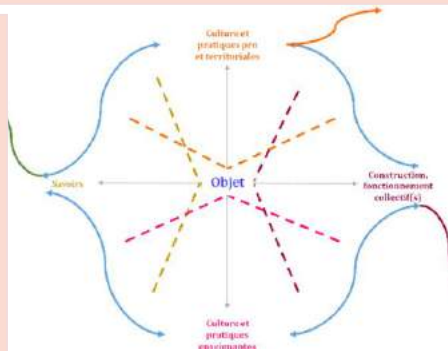
Ribécourt : Construction d'un collectif à partir des fonctionnements très différents des deux ex-régions, dont l'une sans réseau. Mise en place de relationnel avec 3 rencontres par an (une formation et deux réunions).

Savoirs

La Meuse : Formation des élus ALESA.

Lons-le-Saunier : Formation des élus ALESA. Pratiques artistiques et culturelles. Homogénéisation de l'accès à la culture dans les différents territoires (tournée art vivant sur sites, conférence en visio) ?

Ribécourt : Pratiques artistiques et culturelles. Une classe BTS DATR dans l'organisation du festival, point d'orgue des 3 ans du TT pour le lancement du réseau.



Fonctionnement des collectifs

La Meuse : Collectif formé des 3 animateurs des réseaux préexistants.

Lons-le-Saunier : Co-pilotage par deux enseignants qui se sont partagé le Tiers temps, un dans chaque ex-région pour plus de proximité.

Ribécourt : Binôme Tiers temps – SRFD pour mobiliser au même niveau dans les 2 ex-régions

Dans les trois régions, la DRAC est le soutien privilégié

Pratiques éducatives

Lons-le-Saunier : Formation des enseignants, analyse des pratiques accompagnées par l'éducation populaire.

La Meuse : Echanges de pratiques, et formations des enseignants deux fois par an.

Ribécourt : Formation des enseignants une fois par an : se rencontrer, repérer des intervenants artistiques et culturels.

Difficultés rencontrées

Pour les trois projets, la mise en route a été longue avec la réorganisation des services de l'état et des collectivités (nouveaux fonctionnements, nouveaux dispositifs, nouveaux interlocuteurs) la structuration des différents échelons, le cadre d'action et le cadre officiel.

Les trois années ont été nécessaires pour positionner les réseaux régionaux, créer la dynamique et la reconnaissance. Pour les Hauts-de-France, la difficulté supplémentaire venait qu'une des deux régions n'avait pas de réseau préexistant et que tout était à construire. Le « lancement » du réseau des Hauts-de-France devait se faire grâce à un évènementiel d'envergure régionale, annulé en raison de la pandémie. En Bourgogne-Franche-Comté et dans le Grand-Est, le travail d'élaboration de réseaux régionaux n'a pas permis d'intégrer les apprenants dans l'animation régionale comme souhaité au départ.

Perspectives

La Meuse : La suite repose sur la signature de la charte, l'organisation tournante de la coordination des 3 réseaux, un projet fédérateur, deux séminaires par an, le soutien du SRFD, de la DRAC et du CRIPT. Une rencontre bilan avec les enseignants des 3 réseaux et les apprenants est prévue en 2021.

Lons-le-Saunier : La DRAAF renouvelle un temps de 25 % pour gérer le réseau. Pour mener chaque action, le REPAFEB propose de rémunérer les heures ventilées auprès des enseignants volontaires.

Ribécourt : Les journées de lancement du réseau sont repoussées de deux ans, le temps de trouver une nouvelle organisation et des financements pour l'animation.

Projets éducatifs

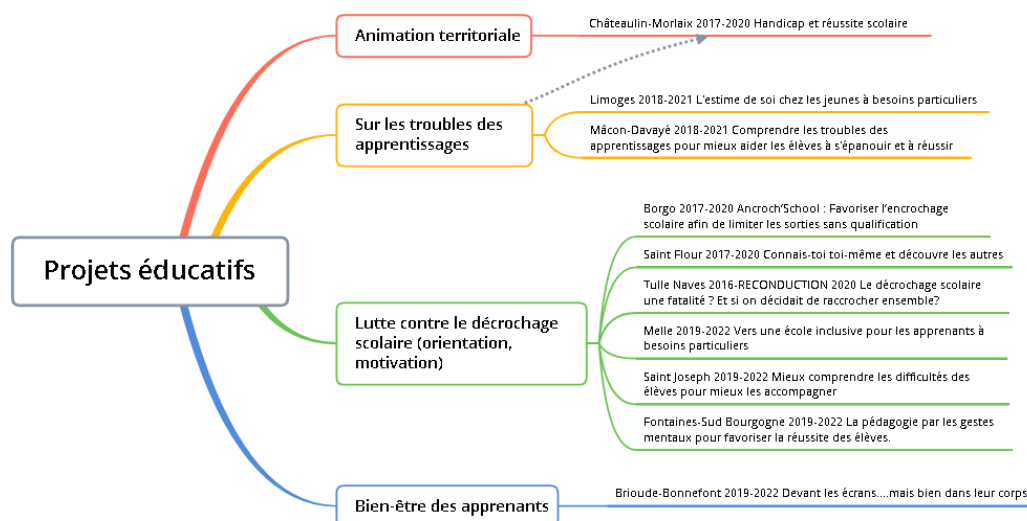


Figure 11 : Répartition des projets éducatifs selon leur dimension dominante

Objectifs et types d'actions

Limoges et **Mâcon-Davayé** orientent leur projet sur la prise en compte des troubles de l'apprentissage et **Châteaulin-Morlaix** sur la formation des enseignants sur les apprenants en situation de handicap au niveau de la région Bretagne. **Borgo** après avoir identifié de nombreux décrochages, un manque de motivation à la suite d'orientations subies, agit sur l'information de l'orientation, développe les apprentissages pratiques et des projets pédagogiques pluridisciplinaires dans des enseignements facultatifs privilégiant les activités en extérieur moins traditionnelles. **Tulle-Naves** lutte contre les lacunes scolaires et des situations sociales et économiques défavorables et **St-Flour** contre les discriminations existantes. Brioude porte son projet sur le comportement des jeunes face aux écrans. **Melle**, **Fontaines-Sud Bourgogne** et **Saint-Joseph** mettent en place des dispositifs d'ancrage scolaire de groupe et individuel, pour favoriser la réussite des élèves. Dans chacun des projets, les parents sont informés ou associés aux dispositifs choisis.

Les actions imaginées dans les projets pour favoriser leur insertion scolaire, sociale et professionnelle sont très diverses. Presque tous les rapports font état d'aménagement des formations et/ou des examens.

Certains développent des installations de matériel pédagogique, le plus souvent numérique : Centre de ressources numérique et e-portfolio à **St Flour**, « learning-lab » à **Tulle-Naves**, « pôle d'innovation expérimental de matériel pédagogique et de logiciels » à **Châteaulin-Morlaix** et « salle des Atypiques » à **Limoges**. **Melle** s'en est inspiré pour dédier une salle à l'accompagnement des élèves, identifiée par les partenaires extérieurs.

Les établissements de **Limoges**, **Fontaines**, **Tulle-Naves**, **Saint-Joseph** et **Mâcon-Davayé** travaillent les innovations au sein du cadre de la classe. L'individualisation ou le travail collectif sont soit privilégiés, soit développés en même temps. **Melle** se base sur un repérage efficace et précoce des publics, l'adaptation des pratiques pédagogiques, l'information sur les aménagements et la formation. **Fontaines** cible la pédagogie par les gestes mentaux pour la diffuser auprès d'autres établissements. Des formations sont mises en place pour les personnels enseignants et de la vie scolaire. Il est à noter la rencontre entre les Tiers temps de la région Bourgogne Franche-Comté pour échanger sur leur projet et les méthodes et moyens éducatifs choisis dans leurs établissements respectifs. La réflexion pour un réseau régional émerge de ces projets Tiers temps. **St-Joseph** expérimente la médiation par les pairs, la pédagogie différenciée et différentes méthodes ou ressources. Les lycéens de **Brioude** apprennent à utiliser des logiciels miroir de l'exploitation de l'établissement et ceux de la filière CGEA s'investissent dans la gestion informatisée d'une mini-entreprise. Ces projets évoluent en fonction des propositions des apprenants. **Borgo** a mis en place une cellule de veille pour identifier les problèmes des apprenants et a créé un EIE en deux temps sur la méthodologie et le projet professionnel / orientation.

Parallèlement, les établissements mettent en place au sein de l'établissement des modules culturels (théâtre à **Mâcon-Davayé**), de bien-être (relaxation, sophrologie ou massage, atcrossfit, ballades,..) pour **Borgo**, **Brioude** et **Mâcon-Davayé**, des actions hors la classe comme le jardinage, l'apiculture ou des mobilités (**Borgo**), itinérance, club ferme et club cuisine (**Brioude**) ou une semaine d'intégration à **Saint-Joseph**. Sont aussi créés des formations supplémentaires comme le Bafa à **Borgo** ou un enseignement facultatif nécessitant un travail sur l'habileté gestuelle et la posture pour **Brioude**. Le dispositif « Maxime l'estime » de **Limoges** a été récompensé dans le cadre de l'appel à initiatives « Le bien-être à l'école » et le concours « Tous égaux, on parle ? » de la DGER.

A ces 10 projets éducatifs, le Tiers temps de **Cibeins** débuté en 2016 développe une réflexion sur la pédagogie pour « enseigner à produire autrement » et réalise des analyses de pratiques éducatives dans le cadre de colloques européens. (Voir dans la partie Coopération internationale page 19).

Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques

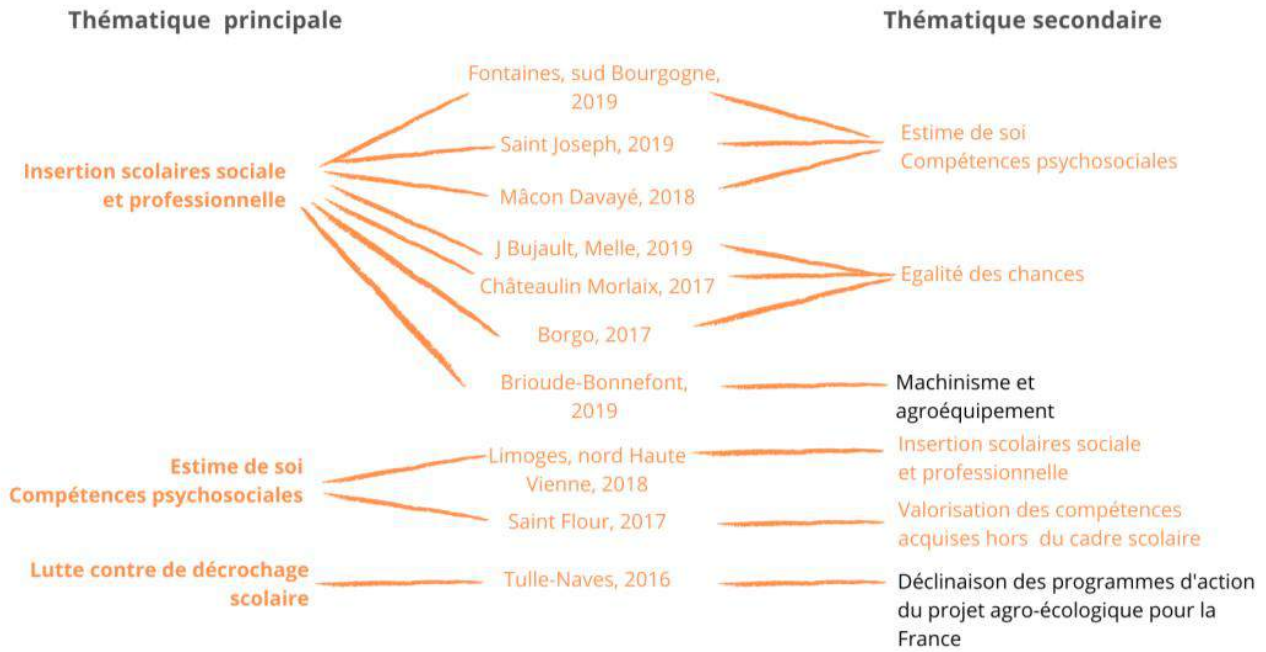


Figure 12 : Répartition des projets éducatifs en fonction des thématiques indiquées dans leur dossier respectif.

La majorité des établissements place leur projet éducatif d'animation et de développement des territoires sur le plan de l'insertion scolaire sociale et professionnelle. Les autres projets s'inscrivent davantage sur des thématiques centrées sur l'apprenant : Estime de soi, compétences psychosociales ou égalité des chances. Alors que l'objectif principal des projets éducatifs est la lutte contre le décrochage scolaire, un seul établissement le met comme thème principal. Deux établissements s'appuient sur le cadre agricole de leur établissement, ce qui se traduit dans les thématiques secondaires par machinisme - agroéquipement et déclinaison de l'agro-écologie (Figure 12). En illustrant les politiques publiques, les plans et programmes déclinés dans l'enseignement agricole (Figure 13), on voit que la lutte contre le décrochage scolaire est bien le cœur des projets éducatifs, en lien avec l'Insertion scolaire, sociale et professionnelle et l'égalité des chances. Seul Brioude-Bonnefont porte un projet davantage orienté vers la santé.

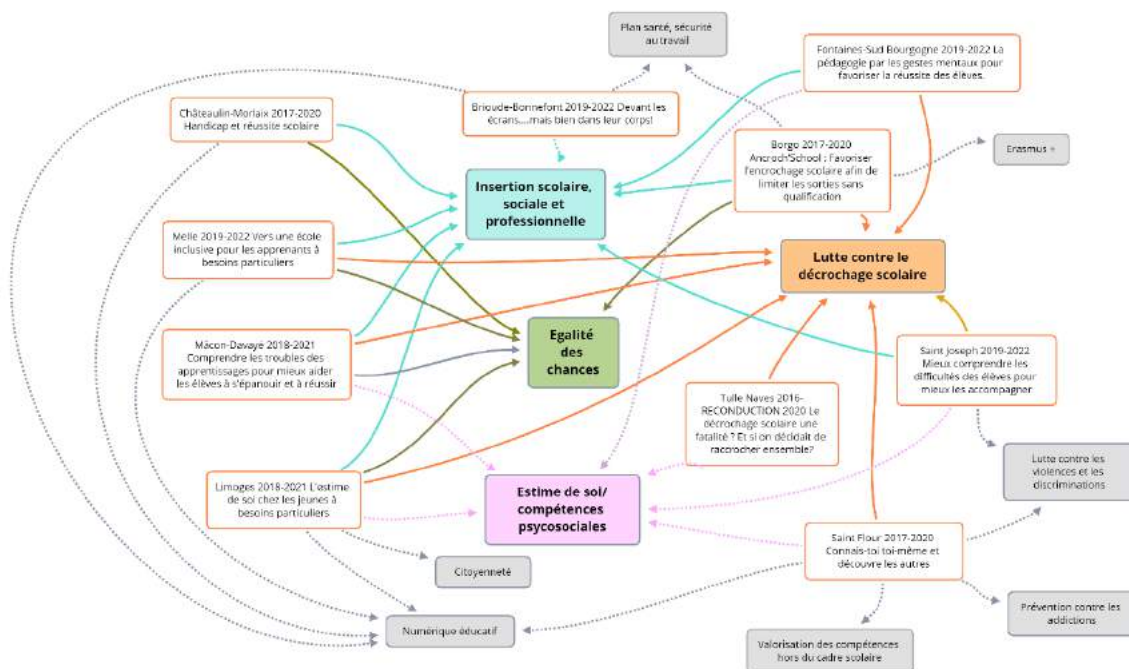


Figure 13 : Politiques publiques, plans et programmes dans lesquels s'inscrivent les projets Tiers temps à entrée éducative

Résultats et perspectives des projets à terme

Quatre projets éducatifs se terminent en 2020 : Château-Morlaix, Saint-Flour, Borgo et Tulle-Nave avec sa 4^{ème} année.

Résultats

Château-Salin : Les formations sur les handicaps ont été réalisées dans les établissements de la Région en souhaitant qu'elles soient suivies d'une généralisation d'outils et pratiques éducatives adaptées.

Saint-Flour : Les outils prévus ont été mis en place. Les critères d'évaluations n'ayant pas été définis, les résultats sur l'amélioration du climat scolaire et de la confiance en soi sont de l'ordre du ressenti positif.

Borgo : Diminution du nombre de décrochage scolaire au profit de réorientations. Etudes de plusieurs cohortes dressant un profil d'élèves, identifiant les problèmes et mise en place d'un suivi individualisé et des pédagogies plus pratiques et participatives.

Tulle-Naves : Mise en place de la salle numérique avec des financements arrivés pendant le Tiers temps et différentes innovations pédagogiques avec analyse des pratiques.

Livrables

Château-Salin : Formations dans les établissements de la Région mais pas la présentation de la prise en main des outils et ressources.

Saint-Flour : CdR créé ainsi que des fiches outils. E-portfolio pour les élèves de 2^{nde}. Heures de vie de classe, accompagnement individualisé, dédoublement des classes en anglais. Le livret citoyen est en cours de création en fin du Tiers temps.

Borgo : Renforcement de la communication sur le lycée et ses formations. Résultats d'une étude sur les apprenants à leur arrivée, leur suivi et leur devenir. Modules, EIE, plages pluridisciplinaires. Accompagnement individualisé.

Tulle-Naves : Innovations pédagogiques : classe inversée, Test ROC, interdisciplinarité, numérique éducatif, capsules vidéo et salle numérique. Articles dans pedagoTicea et Pollen, échange avec des établissements de la région.

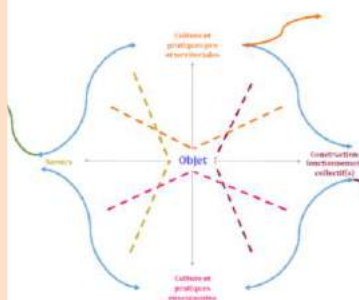
Cultures et pratiques territoriales

Château-Salin et **Borgo** ont travaillé dans une réelle dynamique territoriale avec pour Château-Salin l'émergence de groupes de travail régionaux des acteurs de l'enseignement agricole et pour Borgo le renforcement du réseau de partenaires autour de l'ancrage, la création d'un COPIL avec l'Education nationale, la DRIF et le SRFD et l'intervention de professionnels.

Les projets de **St-Flour** et **Tulle-Naves** ont été davantage menés en interne à leur établissement. Pour Tulle-Naves, l'impact sur le territoire est surtout de l'ordre de la reconnaissance de la part des collèges qui orientent davantage leurs élèves vers l'établissement. Des échanges avec les établissements de l'enseignement agricole de la Région ont été amorcés.

Savoirs

Les projets éducatifs ne portent pas sur une acquisition de savoirs. Les compétences sont majoritairement d'ordre psycho-sociales : communication, relations inter-personnelles, conscience de soi et confiance en soi, empathie pour les autres, gestion du stress et des émotions. Les modules, plages pluridisciplinaires et options facultatives offrent aux apprenants la possibilité de s'engager moralement et de se responsabiliser. La prise en compte de leur difficulté (dys...) et les moyens de compensation mis en œuvre les aident à persévérer. La participation volontaire, importante et active permet une meilleure appropriation des savoirs, de meilleurs résultats, une meilleure estime de soi, plus d'envie, de curiosité et donc plus de motivation.



Fonctionnement des collectifs

Les Tiers temps ont principalement travaillé à mobiliser les équipes éducatives. Les aménagements et les expérimentations se sont réalisés grâce à des volontaires. Pour cela **Château-Salin** a axé la formation des enseignants et travaille en collaboration avec le SRFD. **Tulle-Naves** a créé des moments de concertations formelles hebdomadaires et **Borgo** a organisé un collectif d'enseignants et du CPE, et identifié un groupe appelé « groupe persévérance scolaire ». A **Saint-Flour**, l'enseignante 1/3 temps communique sur les moyens mis en place pour que les enseignants s'investissent selon leurs besoins.

Pratiques éducatives

Tous les projets éducatifs ont comme objectifs de faire évoluer des pratiques éducatives en tenant compte des difficultés des apprenants.

Château-Salin : La formation sur les handicaps dans un grand nombre d'établissements agricoles publics bretons a favorisé la prise en charge des apprenants et l'adaptation des supports et des activités pédagogiques. **Borgo** : L'importance du dialogue et de l'échange de bonnes pratiques sont mis en avant. Une cellule de veille sur les élèves en difficulté a été créée pour repérer, identifier et prendre en compte des élèves dys et développer une pédagogie différenciée et des propositions d'activités en dehors des apprentissages plus traditionnels. **Tulle-Naves** : La mise en place d'innovations éducatives est accompagnée par l'intégration d'un LEA avec des instituts de recherche avec l'analyse des pratiques éducatives et la formation des enseignants. **Saint-Flour** : Les enseignants investissent les outils et moyens mis en place selon leur besoin, sans indication de travail collectif sur les visées éducatives générales.

Difficultés rencontrées

Les principales difficultés portent principalement sur le manque d'implication et de mobilisation régulière des équipes pédagogiques et parfois faire face à des réticences occasionnelles. Pour certains l'organisation n'est pas toujours évidente (trouver par où commencer, organiser son temps, créer des plages pluridisciplinaires...). Tulle-Naves avait demandé une prolongation d'une année pour évaluer l'utilisation de la salle numérique sur une année complète, ce qui a été stoppé en raison du confinement.

Perspectives

Pour **Saint-Flour**, **Borgo** et **Tulle-Naves** toutes les modalités créées pendant le Tiers temps peuvent perdurer grâce à l'appropriation par les équipes éducatives. **Château-Salin** souhaite mettre en place une démarche de transmission à l'échelle locale et abandonne la présentation et aide à la prise en main des outils à l'échelle régionale. **Tulle-Naves** envisage un nouveau projet sur l'espace dans et hors de la classe qui ferait suite aux réflexions induites par ce Tiers temps.

Projets à dominante coop-inter

La coopération internationale est l'objectif principal de 11 projets Tiers temps. Ils représentent 14% des 75 dossiers étudiés. Mais au-delà d'organiser la mobilité des apprenants et du personnel, la finalité de chaque projet est différente selon les compétences recherchées ou le niveau d'organisation.

Les projets de mobilité ont été fortement impactés par la crise sanitaire du printemps 2020 et le seront sur l'année 2020-2021. Le Brexit a aussi impacté certains projets même si l'effet est moindre car ayant pu être davantage anticipé.

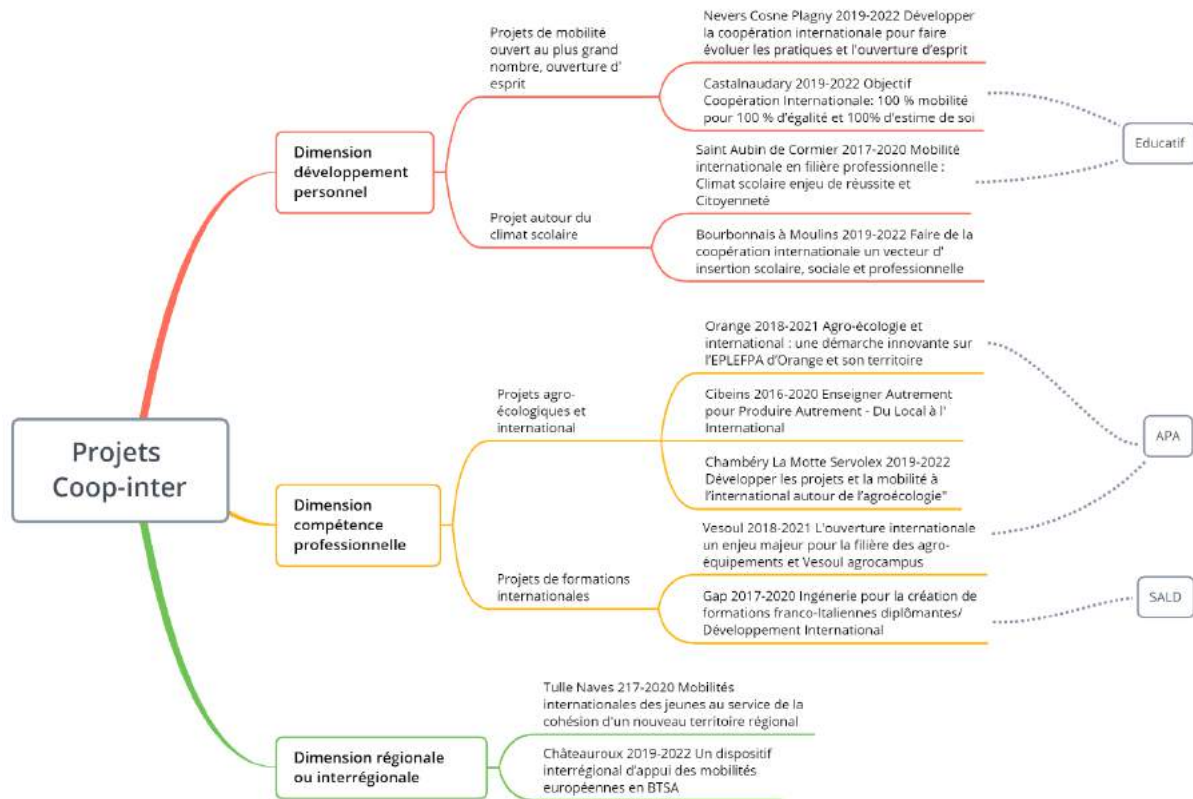


Figure 14 : Répartition des projets coop-inter selon leur dimension dominante

Objectifs et types d'actions

Les onze projets de Coop-inter organisent des mobilités des apprenants et enseignants de leur établissement pour des compétences linguistiques et culturelles. Pour les apprenants peu mobiles, les actions de la coopération internationale sont une opportunité de voyager et de découvrir d'autres pays. Avec la coopération internationale, ils travaillent d'autres dimensions : autour des personnes (estime de soi, autonomie...) ou des compétences professionnelles. De plus, les partenariats avec les pays Européens sont vecteurs du sentiment de citoyenneté européenne. La plupart des projets s'appuient sur des consortium régionaux (**Nevers, Castalnaudary, Moulins...**), alors que d'autres animent ces réseaux (**Tulle-Naves et Châteauroux**).

A **Moulin, Sait-Aubin du Cormier** et à **Nevers**, les projets ont comme but d'élargir les possibilités de mobilités. **Moulin**, souhaite asseoir des actions de coopération internationale dans tous les centres de l'établissement grâce à des stages à l'étranger, la mobilité des personnels et les échanges de classes ; mais aussi une mobilité pour les agriculteurs. Le projet Tiers temps de ambitionne que chaque apprenant participe au moins une fois dans sa scolarité à une mobilité à l'étranger.

Saint-Aubin du Cormier et **Castalnaudary** appuient sur le développement de l'estime de soi et l'égalité des chances à travers les opportunités de mobilité internationale. A **Saint-Aubin du Cormier**, la mobilité à l'étranger doit offrir aux apprenants l'opportunité de travailler ensemble pour une amélioration du climat scolaire. Pour cela les mobilités entrent dans un ruban pédagogique sur les 3 ans du Bac pro. L'EPELEPPA de **Castalnaudary** souhaite être un référent quant à la coopération internationale au service de l'égalité et de l'estime de soi. Les outils linguistiques et culturels, un gain de confiance en soi, l'ouverture sur le monde et une ouverture d'esprit acquis lors de stage professionnel à l'étranger sont mobilisables pour leur insertion professionnelle.

Trois projets lient les actions de coopération internationale avec l'agro-écologie. A **Cibeins**, l'agro-écologie fait l'objet d'échanges internationaux de pratiques techniques et pédagogiques par le biais de trois séminaires dans trois pays différents, de visites, des voyages d'étude et d'accueil d'étrangers. A **Orange**, les actions portent sur l'agro-écologie en viticulture, certaines d'entre elles ayant une dimension internationale. Il permet la création de supports en plusieurs langues, quelques mobilités liées à l'œnologie et l'élaboration d'une licence pro bi-langue dans le monde du vin et des produits du terroir avec l'université de Dijon. La **Motte Servolex - Chambéry** recherche des partenaires pour la mutualisation de pratiques pédagogiques et agricoles innovantes et favoriser l'échanges de bonnes pratiques agro-écologiques sur le territoire et avec les partenaires internationaux.

Vesoul et **Gap** mettent en place chacun une formation internationale. **Vesoul** avec l'Allemagne, l'Irlande et l'Italie pour un diplôme européen post-licence en agro-équipement (master 1) et **Gap** avec l'Italie pour échanger des modules binationaux dans le cadre du CS

Transformation et commercialisation fromagère et carnée. Avec ces formations, les deux projets ont pour ambition une meilleure intégration professionnelle de leurs étudiants. A **Vesoul**, deux autres axes sont moins développés dans les deux premières années : la création d'un réseau international de professionnels en agro-équipement et la participation à des projets d'innovation technologique. Quant à **Gap**, il développe un autre axe sur la mobilité des apprenants.

Suite à la fusion des régions et devant le déséquilibre entre le nombre des mobilités entre l'Aquitaine et le Limousin Poitou-Charentes, **Tulle-Naves** crée un consortium pour améliorer les opportunités de mobilité dans les deux ex-régions Limousin et Poitou-Charentes. Le Tiers temps de **Châteauroux** doit permettre d'animer et développer le consortium créé entre deux régions, Pays de la Loire et Centre-Val de Loire, appuyé par les deux autorités académiques, ceci pour répondre ensemble aux appels à projet.

A ces 11 projets, il faut ajouter trois projets ayant une dimension internationale :

- le projet éducatif ancrochage de **Borgo** (2017-2020) dont la coopération internationale est un des moyens utilisés pour le développement de l'estime de soi des apprenants. Le projet Erasmus. « Bien être et santé dans l'établissement » a ainsi été rattaché au projet ancrochage scolaire et a permis aux 1ères SAPAT et AP de se déplacer dans plusieurs pays européens sur des questions d'hygiène, santé alimentaire et physique.
- **Bourcefranc** fait partie d'un projet de Recherche et Développement aquacole en réponse à un appel d'offre européen. Il est organisé autour de quatre pilotes situés en Italie, Turquie, Malte et France.
- A **Château-Gontier**, les expérimentations d'élevage d'insectes à destination de l'alimentation animale et humaine sont réalisées dans un cadre international, plus particulièrement en collaboration avec l'Afrique de l'Ouest. Ils ont, entre autres, reçu et formé des jeunes en service civique béninois et ivoirien.

Thématiques principales et secondaires, politiques publiques.

Les deux thématiques indiquées dans les dossiers pour décrire les projets de coop-inter reflètent bien les politiques publiques dans lesquelles ils se réfèrent. (Figure 15). Les mobilités internationales servent des objectifs éducatifs (Estime de soi, compétences psychosociales, compétences acquises hors du cadre scolaire), des compétences professionnelles (agro-écologie, agro-alimentaire) pour une meilleure insertion scolaire, sociale et professionnelle.

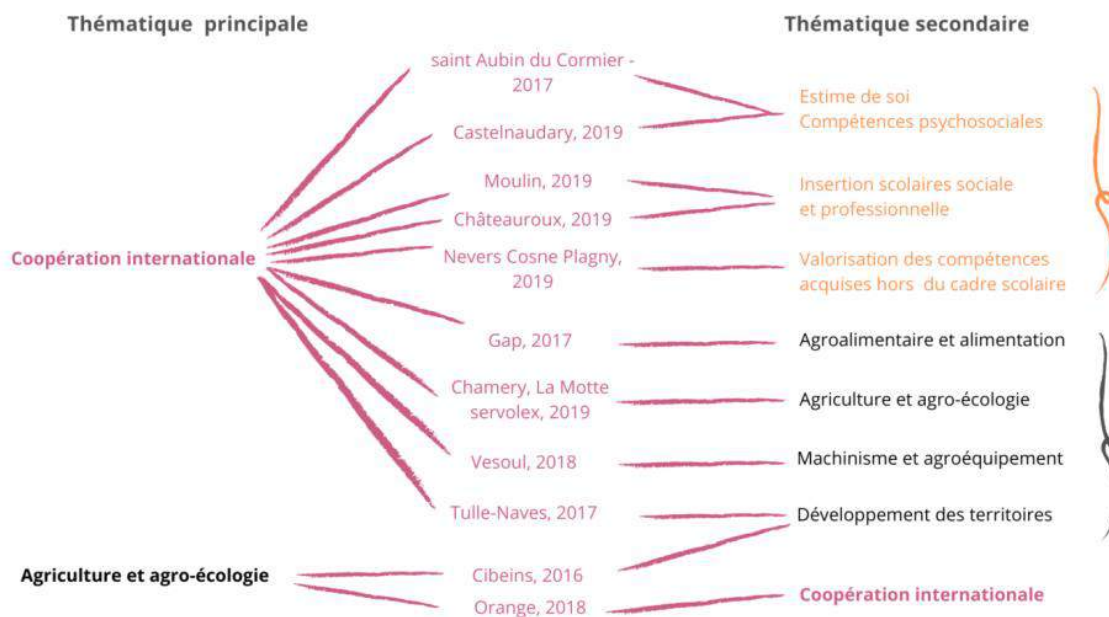


Figure 15 : Répartition des projets de coopération internationale en fonction des thématiques indiquées dans leur dossier respectif.

Tous les projets de coopération internationale s'appuient sur le dispositif Erasmus+ et pour certains sur d'autres dispositifs (autres moyens européens ou autres bourses non européennes) et/ou s'insèrent dans des dispositifs ministériels. (Figure 16).

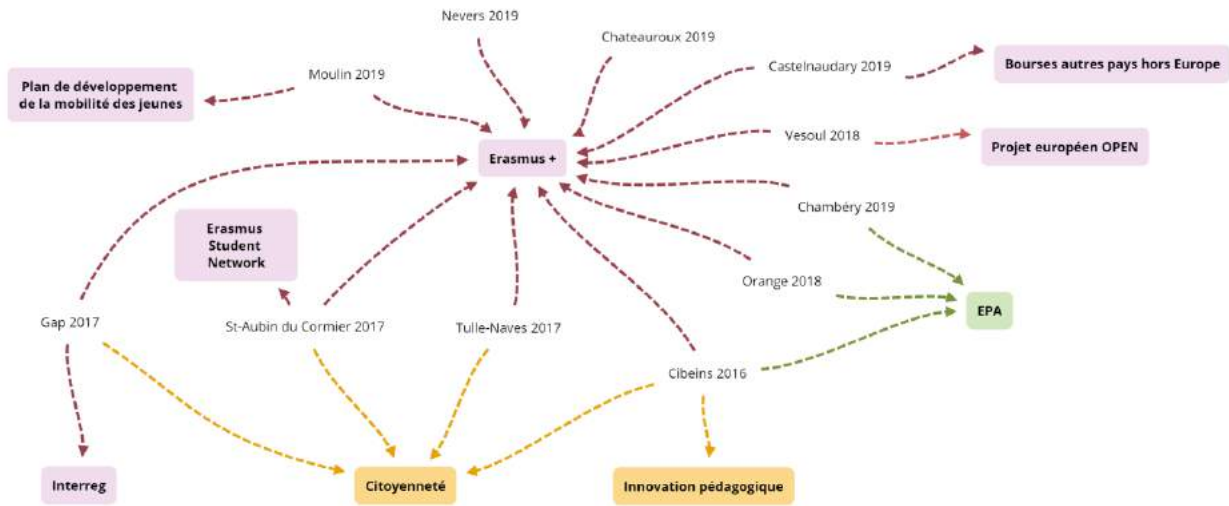


Figure 16 : Politiques publiques, plans et programmes dans lesquels s'inscrivent les projets Tiers temps à entrée coopération internationale.

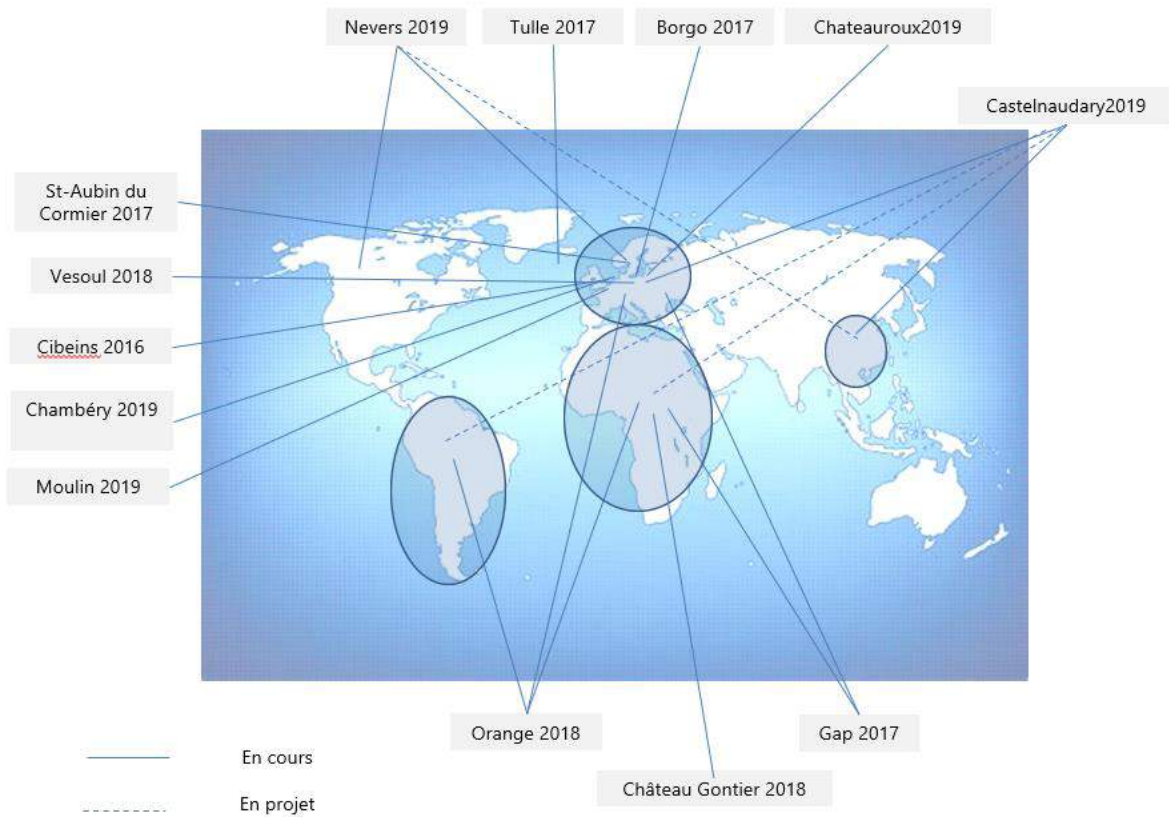


Figure 17 : Régions du monde avec lesquelles les établissements réalisent des mobilités

Résultats et déroulement et perspectives des projets à terme

Quatre projets de coopération internationale arrivent à terme en 2020 Gap, Saint-Aubin du Cormier et Tulle-Naves au bout des trois années et Cibeins après une année de prolongation.

Résultats

Sur l'axe des mobilités, les moyens mis en place dans les Tiers temps ont développé leur nombre à Gap, Saint-Aubin du Cormier et Tulle Naves. Le développement des mobilités dans les établissements du consortium porté par Tulle a été irrégulier mais globalement important.

Pour les autres axes :

Gap : Mise en place de la formation technique professionnelle binationale avec l'Italie sur la transformation fermière et artisanale laitière et carnée (en France : CS) dans le cadre du programme TransfoVaal.

Saint Aubin du Cormier : Le dispositif de préparation en amont et de valorisation en aval des mobilités individuelles a été instauré et formalisé par une EIE, valorisable par l'unité facultative mobilité en bac pro. Cette opportunité est à l'origine d'une amélioration du climat scolaire.

Cibeins : Organisation d'un colloque sur site et participation des enseignants à un colloque à Vienne sur les transitions éducatives et agro-écologiques.

Tulle-Naves : Création d'un consortium des établissements d'enseignement agricole avec rédaction collective d'une première candidature Erasmus+, acceptée, puis d'un nouveau projet Erasmus+. 2020.

Livrables

Gap : Etude comparative des formations françaises et les équivalents italiens pour la création d'un diplôme binational. Clôture de la formation en février 2020 avec remise des diplômes pour 6 apprentis français et 8 italiens. Mise en place du e-learning. Présentation du projet au SIA.

Saint Aubin du Cormier : formalisation des outils d'information et de candidature à une mobilité, base de données des partenariats, conventions types, parcours de préparation en amont de la mobilité, livret de préparation de stage, rapport d'étonnement. Plusieurs moments forts ont été organisés sur les 3 années du cursus des bacs pro. Consultation citoyenne « Quelle est votre Europe ? »

Cibeins : 3 séminaires européens sur les pratiques pédagogiques et la transition agro-écologique

Tulle-Naves : Dossiers de candidature Erasmus+. 2018 puis 2020. Outils de suivi des mobilités qualitatifs et quantitatifs. Création du consortium ELANNA. Promotion des mobilités européennes aux Erasmus Days dans chaque établissement. Mise en commun d'un carnet d'adresses de structures d'accueil dans 16 pays européens.

Cultures et pratiques territoriales

Travailler ensemble

Dans le contexte de réforme territoriale, l'établissement de **Tulle-Naves** a animé un consortium de 12 établissements avec le soutien de la Région et du BRECI. **Saint Aubin du Cormier** participe au consortium Erasmus+ des EPLEFPA bretons. L'EPL a pris appui sur l'expertise des acteurs régionaux pour faciliter les mobilités et co-animer des temps forts.

Des retombées pour le territoire

La formation binationale portée par **Gap** ouvre des perspectives aux apprenants et à leur maître d'apprentissage grâce à de nouvelles connaissances réinvesties. Les producteurs associés au projet de **Cibeins** ont échangé sur leur expérience de transition agro-écologique avec des partenaires européens.

Savoirs

En plus des bénéfices qu'apportent les mobilités individuelles à l'étranger en termes d'autonomie, d'ouverture d'esprit, de connaissance de soi, de linguistique et TICE, plusieurs éléments sont soulevés selon les projets. A **Gap**, les apprentis engagés dans la formation binationale ont montré une démarche volontaire pour le travail supplémentaire fourni pour la biculturalisation. Cette formation leur a apporté des compétences professionnelles, élargies au savoir-faire italien et au montage de projet. Par le dispositif de préparation en amont des mobilités individuelles de **Saint-Aubin du Cormier** et du consortium **Limousin-Poitou-Charente**, les apprenants ont pu s'impliquer personnellement dans les arguments de motivations, les démarches administratives et la recherche de stage. Grâce aux voyages collectifs les apprenants de **Cibeins** ont questionné la durabilité agricole de la région visitée ou la notion de citoyenneté. Ils ont découvert et approfondi des savoirs liés à leur formation technologique ou professionnelle.



Fonctionnement des collectifs

Gap a mis en place un COPIL et un CTS des régions concernées animé par un binôme (le TT et la coordinatrice du CS). **Saint Aubin du Cormier** a organisé un COPIL régulier et élaboré un plan d'action des mobilités individuelles. La décharge Tiers temps a été répartie sur deux enseignants aussi bien à **Cibeins** qu'à **Tulle-Naves**. A Cibeins elles se sont réparties les mobilités des apprenants et des personnels. Les enseignants qui se sont succédé à Tulle-Naves ont divisé le Tiers temps en deux : un pour l'animation du consortium et un pour les mobilités en interne. Un emploi de secrétaire à mi-temps a secondé cette équipe instable et des COPIL constitués des référents coop-inter des EPLEFPA du consortium ont été organisés régulièrement.

Pratiques éducatives

Les personnels ayant bénéficié de mobilités à l'étranger ont pu transposer certaines pratiques observées dans le pays d'accueil dans leurs propres pratiques professionnelles dans leurs établissements respectifs, notamment en terme de pratiques pédagogiques et / ou techniques professionnelles, ou encore sur l'organisation de mobilités. Des formations et des mobilités des personnels des lycées du consortium porté par **Tulle-Naves** ont servi à lever des freins puis rédiger un « plan de développement européen » cohérent et commun. Le parcours mobilité de **Saint Aubin du Cormier** a été intégré dans le ruban pédagogique transdisciplinaire grâce à un EIE et l'unité facultative mobilité. Si les compétences visées par le référentiel CS "transformation et commercialisation des produits fermiers" de Gap restent les mêmes, le projet permet une réflexion nouvelle sur les moyens de les acquérir. Les colloques du projet de **Cibeins** étaient l'occasion d'échanger entre enseignants de plusieurs nationalités sur la diversification des pratiques pédagogiques et la transition agro-écologique dans les pays partenaires. Des formations sur l'analyse de pratiques ont été aussi organisées. Mais l'impact est au final limité, le projet n'a pas changé l'organisation collective dans la mesure où la démarche n'a pu mobiliser qu'un petit nombre de collègues. Il reçoit une écoute positive mais essaime peu, à la marge.

Difficultés rencontrées

Pour les projets en établissement, les problèmes principaux sont d'ordre financier quand les dotations sont incertaines au départ ou modifiées en cours de route. Dans le projet de consortium, c'est l'étendue géographique qui représente un frein à la cohésion. Quelque soit la taille d'un projet, les changements d'équipes, que ce soit éducative ou de direction, sont des freins à la continuité et au suivi du projet.

Perspectives

A **Gap**, plusieurs filières pourront bénéficier des partenariats de ce projet et d'un nouveau partenariat en cours. **Cibeins** envisage de continuer les innovations pédagogiques et de garder les contacts avec les partenaires étrangers. L'EIE créé à **Saint Aubin du Cormier** va perdurer. Au sein du consortium breton, un appui aux établissements dont la mobilité est peu développée sera envisagé. Le consortium animé par **Tulle-Naves** va promouvoir les mobilités et communiquer dans les établissements.

SALD **Systeme alimentaire** **local et durable**

**Projets à dominante territoriale
alimentation et commercialisation**

SALD, Système alimentaire local et durable

12 projets à dominante territoriale alimentation et commercialisation

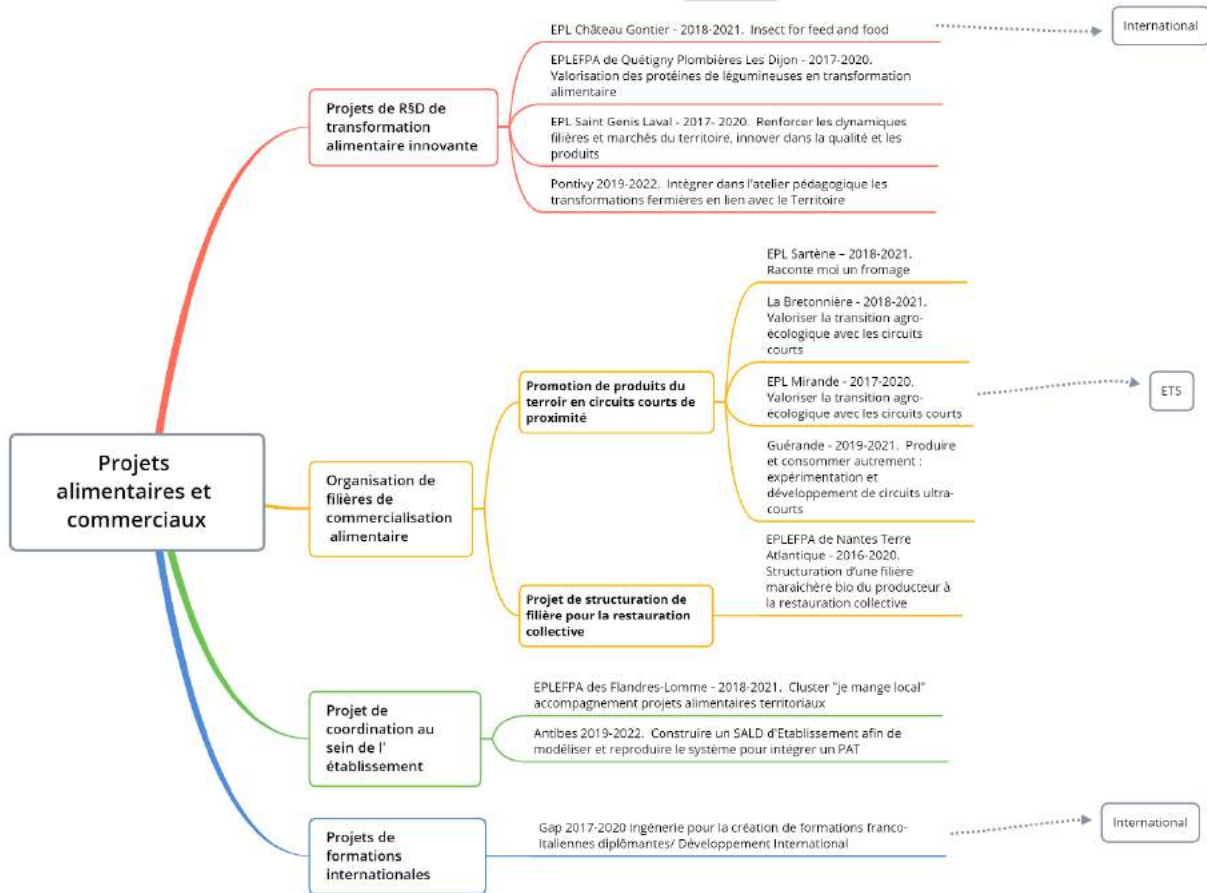


Figure 18 : Répartition des projets coop-inter selon leur dimension dominante

Objectifs et types d'actions

L'innovation

Quatre établissements portent des projets de recherche et développement de transformations innovantes : **Château-Gontier** à partir d'insectes en collaboration avec l'Afrique de l'ouest, **Quétigny-Plombière-Lès-Dijon** sur les protéines végétales et **St-Génis-Laval** sur les fruits et légumes. **Pontivy** développe pour des producteurs locaux des prestations de transformation et de recherche et développement réalisées avec les apprenants. Il s'appuie sur les agréments sanitaires et l'orientation vers la certification bio, et doit développer la communication.

Les circuits courts

Cinq établissements sont engagés dans le développement de circuits courts : soit vers la restauration collective pour **Nantes**, soit vers les consommateurs par la création d'un point de vente collectif au sein de leur établissement (**Sartène** dans le cadre d'un PAT, **La Bretonnière**, **Mirande** et **Guérande**). Guérande a développé deux drives pour végétaux et produits de la mer. La présence d'une section hôtelière appuie la démarche de circuits courts. **La Bretonnière** organise des marchés (de Noël ou de produits des terroirs) et travaille sur la création d'une marque.

Coordination

L'objectif du projet d'**Antibes** est de structurer et de modéliser le système alimentation de l'EPLEFPA dans sa globalité pour l'orienter vers un Système Alimentaire Local et Durable (SALD), pour ensuite exporter (diffuser et étendre) une méthodologie « SALD » à d'autres établissements et d'être impliqué dans des projets alimentaires territoriaux (PAT). La structuration des nombreuses actions déjà menées en permet la compréhension et la lisibilité.

La mission du Tiers temps de **Flandres-Lomme**, avant son interruption prématurée s'orientait principalement vers l'éducation alimentaire, en interne et de mise en cohérence les nombreuses actions réalisées par l'établissement.

Alimentation et terroir

Sartène et **Mirande** insistent tout particulièrement sur la notion de terroir avec les fromages corses et la viande issue de la race bovine Mirandaise. Sartène travaille avec les producteurs locaux et l'INRA sur la certification AOP, et avec les apprenants sur la communication.

Formation internationale

Le projet de **Gap** (2017) a permis de créer une formation technique professionnelle binationale avec l'Italie sur la transformation fermière et artisanale laitière et carnée (en France : CS) dans le cadre du programme TransfoVaal.

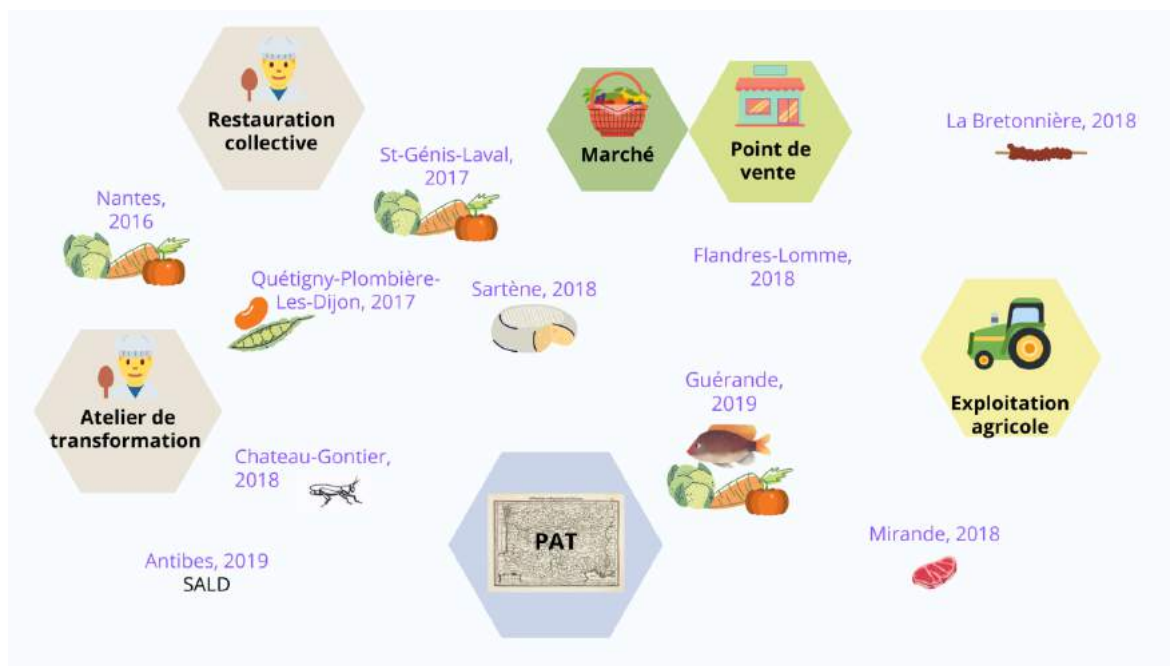


Figure 19 : Illustration des projets de la thématique SALD selon les lieux concernés

Mais aussi...

A tous ces projets axés principalement sur l'alimentation et la commercialisation, on peut ajouter quatre projets : **Croix-Rivail** et **Lyon** classés dans la partie APA (page 31) et **Vic-en-Bigorre** et **Melle** classés dans la partie ETS (page 41) Le projet de la **Martinique** (APA) est d'intégrer la dynamique des marchés locaux et de proximité pour vendre les produits issus d'une parcelle menée selon les principes du jardin créole. Le projet **lyonnais de Dardilly-Ecully** autour de l'agriculture urbaine a un axe sur une alimentation de proximité et saine. Le projet de **Vic-en-Bigorre**, axé principalement sur la conversion de son exploitation en Bio, souhaite développer la valorisation du lait par des circuits courts. Le projet de **Melle** de mise en réseau de l'élevage caprin vise également à développer et à valoriser l'atelier collectif de transformation fromagère en cours de construction sur le site. **La Thiérache** (ETS) est engagée dans un PAT, avec comme objectif la valorisation des produits de l'exploitation.

Thématiques principales et secondaires. Politiques publiques.

La répartition des projets SALD dans les thématiques principales et secondaires marque bien la complexité de ces projets au-delà de la transformation et la commercialisation des produits alimentaires. (Figure 20). Mirande et Quétigny-les-Dijon n'ont pas indiqué leurs thématiques principale et secondaire. Même si les trois thématiques « commercialisation et circuits courts », « agroalimentaire et alimentation » et « développement local et péri-urbain » dominant, le type de produit, l'éducation et l'insertion professionnelle sont aussi des thématiques porteuses. Le Programme national pour l'alimentation (PNA) est indiqué comme thématique principale pour deux projets. Pour Flandres Lomme, la visée d'excellence environnementale et de promotion sociale s'inscrit dans les quatre axes du PNA. La participation de l'EPLFPA d'Antibes au Programme Régional Enseigner à Produire Autrement (PREPA), reprend entre autres les objectifs du PNA dans son premier axe « Consommer Autrement ». En réalité, le PNA est cité dans huit projets (Figure 21), même si on ne sait pas toujours si les projets des établissements sont réellement inscrits dans un projet lauréat et financé par le PNA ou s'ils se réfèrent à ces objectifs. Saint-Génis-Laval est lauréat en 2018. La Bretonnière a répondu à l'appel d'offre de 2018 et Plombières-Les-Dijon en 2020. Nantes participe aux réunions régionales du PNA depuis 2014 et souhaite faire labelliser son atelier de transformation de légumes bio « Bien manger c'est l'affaire de tous ». Par déduction, les projets qui citent le PNA s'inscrivent logiquement dans un de ses 4 axes (Justice sociale, éducation alimentaire de la jeunesse, lutte contre le gaspillage alimentaire et l'ancrage territorial et le patrimoine alimentaire), même si ce n'est pas clairement indiqué. Peu de dossiers font référence à la loi Egalim.



Figure 20 : Répartition des projets en fonction des thématiques indiquées dans leur dossier respectif.

On peut aussi ajouter cinq autres dossiers citant le PNA : les agricultures urbaines de **Lyon** et de **Marseille**, la coopération internationale de **Chambéry**, le projet éducatif de **Brioude** et la mise en œuvre d'un Projet Alimentaire Territorial (PAT) dans le cadre du PNA, en partenariat entre trois lycées agricoles et deux lycées hôteliers du territoire de la **Thiérache**. Neuf projets développent la commercialisation et les circuits courts, avec un impact territorial plus ou moins important. Par exemple, **Guérande**, **Sartène** et **Antibes** s'impliquent dans des PAT, l'EPLEFPA de **Nantes** accueille une légumerie territoriale. D'autres projets de boutique sur site sont davantage portés par l'établissement. Le projet est alors de promouvoir les produits de l'exploitation agricole et/ou de l'atelier de transformation et d'améliorer la gamme de produits en recherchant de nouveaux producteurs partenaires (**La Bretonnière**, **Sartène**) ou en développant leur propre gamme innovante (**Château-Gontier**, **Saint-Génis-Laval**). **Saint-Génis-Laval** reste en veille sur l'opportunité de participer ou construire un PAT et communique sur son projet de GIE d'un point de vente collectif.

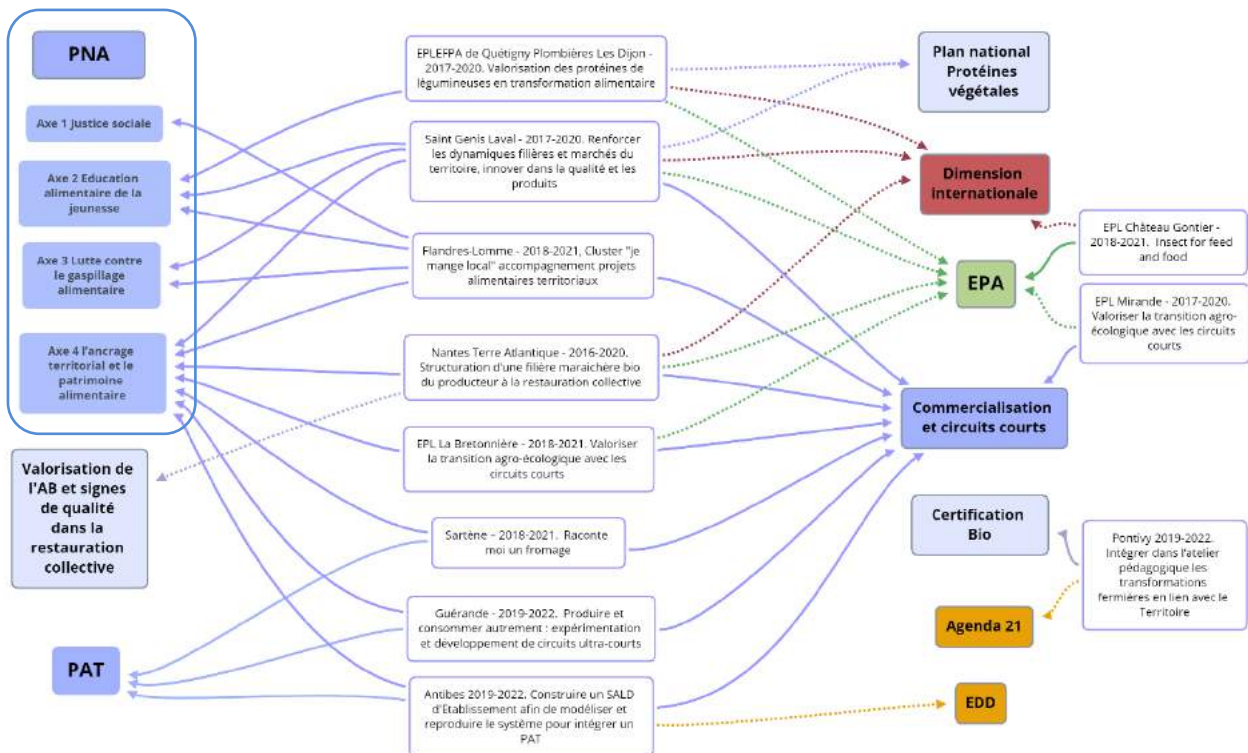


Figure 21 : Rattachement des projets aux principales politiques, plans et programmes indiqués dans les dossiers

Résultats, déroulement et perspectives des 3 projets à terme

Résultats

Quétigny-Plombières Les Dijon : L'Atelier technologique est maintenant fortement impliqué à moyen et long terme dans des dispositifs de R&D sur les légumineuses. Certaines activités pédagogiques sont bien ancrées dans les progressions pour quelques années (MIL Légumineuses, PLURI Innovation...). De nouvelles cultures de légumineuses sont à l'essai par l'exploitation agricole.

Saint Génis Laval : Participation annuelle des apprenants au concours régional « Innovation ». L'atelier technologique est devenu centre constitutif et a travaillé sur son optimisation technique et pédagogique. Lauréat du PNA, il transforme des surplus de légumes. Un marché de producteurs est organisé annuellement dans l'objectif de créer un point de vente collectif (PVC).

Nantes : Les volumes de légumes transformés, les nombres de types de produits, d'établissements livrés et du public accueilli ont augmenté. La partie R&D est peu développée dans les rapports.

Livrables

Quétigny-Plombières Les Dijon : Plusieurs produits créés par les étudiants ont été sélectionnés pour intégrer la gamme des produits commercialisés par l'Atelier. Les expérimentations ont fait l'objet d'études bibliographiques, d'élaboration de cahiers des charges, de conventions et de communication.

Saint Génis Laval : Création de documents pour l'accueil des stagiaires, d'outils de gestion des stocks et des coûts de production et de supports de communication. Organisation d'un marché de producteurs en attente de la création du PVC. Une étude sur les statuts juridiques pour son implantation sur l'EPL a été présentée aux producteurs.

Nantes : Avec l'accueil du public, des outils de communication ont été créés sur le circuit de traitements des eaux et sur les enjeux liés à la transformation des légumes. La formalisation de documents sur les process ont été réalisés à destination des salariés et des apprenants.

Cultures et pratiques territoriales

Quétigny-Plombières Les Dijon : Le séminaire de lancement du projet a permis de sonder l'état des productions de légumineuses BIO, de discuter des attentes des producteurs et de leur faire visiter les installations, ce qui a entraîné plusieurs demandes de transformations à façon. L'établissement anime le groupe opérationnel et met en réseau les acteurs des filières amont et aval en vue de construire un pôle de compétences « protéines » régional.

Saint Génis Laval : Le marché de producteurs a réuni ceux qui souhaitent développer un point de vente collectif. La participation au concours donne une image valorisante de l'établissement tourné vers l'innovation. Le projet du PNA 2018 et l'engagement dans deux RMT (Ecofluide et Qualima) offrent aussi une meilleure reconnaissance territoriale et ouvrent sur de nouveaux partenaires.

Nantes : Les parties prenantes de l'atelier de transformation de la PRI réfléchissent aux stratégies communes. L'objectif est de modifier les approches, de ne plus raisonner producteurs et consommateurs, mais alimentation et territoire en vue d'une véritable « gouvernance alimentaire territoriale ». Elle rassemble la filière et les personnes concernées par les problématiques de développement durable et d'alimentation locale. L'Atelier participe à de nombreuses consultations de mise en place des PAT. Il offre un débouché supplémentaire pour les maraîchers et sensibilise des groupes scolaires ou grand public aux légumes bio de saison. Il participe à 4 projets de recherche et concourt à 3 actions de coopération internationale avec le Cameroun, le Québec et le Maroc.

Savoirs

Tous ces projets de R&D alimentaires sont l'occasion de familiariser les apprenants avec certaines méthodologies : bibliographie et mise au point de produits (formulation, essais, analyses des résultats, ajustements, reprise des fabrications, évaluation des produits finis), protocoles d'analyses (biochimiques, microbiologiques, sensoriels...), construction de process technologiques. Pour cela, ils doivent collaborer avec les autres, construire et conduire un projet, s'insérer au sein d'une équipe de travail. Les TPE autour des légumineuses à Quétigny-Plombières Les Dijon sont d'autant motivant que certains produits élaborés sont retenus pour intégrer la gamme commercialisée par l'atelier. Le concours auquel participent les apprenants de Saint-Génis-Laval permet une émulation, demande des calculs du rendement et coûts production, la production de rapports écrits et une présentation orale, d'appréhender la démarche d'organisation d'un événementiel et de manipuler des outils de gestion de projet. Le principe de l'atelier nantais est de donner aux apprenants le cadre d'une mini-entreprise en lien avec les formations de l'établissement (BTSA STA, BTSA TC, Préparation Opérationnelle à l'Emploi Collective (POEC)...). D'autres classes ont eu la présentation et la visite de l'atelier.



Fonctionnement des collectifs

L'enseignant Tiers temps de Quétigny-Plombières-Les-Dijon pilote le projet en lien avec l'équipe de direction et s'appuie sur le Conseil d'Atelier pour présenter l'avancée et les perspectives du dispositif. A Saint Génis Laval, un COPIL, constitué de la direction, d'enseignants et des personnels de l'atelier, fixe les actions et les usages pédagogiques de l'atelier et fait le bilan annuel. Plusieurs COPIL sont organisés à Nantes : COPIL restreint, COPIL budget, COPIL technique et COPIL pédagogique. La forme (SCIC ou autre) est en cours de réflexion.

Pratiques éducatives

A Quétigny-Plombières-Les-Dijon et à Saint-Génis-Laval, les projets éducatifs de R&D de création d'un produit alimentaire innovant ont été menés en pédagogie de projet. Ils permettent d'impliquer différents centres : LEGTA, CFA, Atelier Technologique, exploitation et CFPPA de Quétigny-Plombières-Les-Dijon. Le concours fait travailler en commun des enseignants de matières techniques et générales de Saint-Génis-Laval sur les référentiels, leur progression et le lien avec l'atelier. A Nantes, l'atelier reçoit les apprenants dans le cadre de travaux pratiques ou de visites. Quétigny-Plombières Les Dijon a créé un MIL pour la formation BTSA STA intitulé "Valorisation des légumineuses pour l'IAA de demain" et Saint Génis Laval demande l'ouverture d'un CS « production transformation fermière » et développe l'offre de formation continue.

Difficultés rencontrées

L'organisation : Les difficultés rencontrées concernent la synchronisation des activités très chronophage entre tiers temps et métier d'enseignement.

La mobilisation : Le démarrage de projets nécessite de fédérer divers acteurs en interne en s'appuyant sur le lien entre l'atelier et un cycle de formation et la progression pédagogique. La participation implique certains changements de pratiques parfois longs à mettre en œuvre. Il peut être aussi difficile de mobiliser sur un thème aussi précis plusieurs années.

Les compétences : Les tâches sont très diverses et mobilisent des compétences qu'il n'est pas toujours facile de trouver dans les équipes.

Perspectives

Les projets de recherche et expérimentation de Quétigny-Plombières Les Dijon sur les protéines végétales se poursuivront au-delà du tiers-temps. Les modules créés vont perdurer quelques années. Plusieurs produits créés par les étudiants seront vendus par l'Atelier. Saint Génis Laval veut faire du concours d'innovation en un temps fort pour les apprenants, pérenniser la démarche d'amélioration des pratiques pédagogiques sur l'atelier, continuer l'amélioration de la gamme des produits de l'atelier et valoriser le PVC et l'intégrer dans les activités pédagogiques. A Nantes, une demande de création d'un poste de responsable d'exploitation qui englobera l'atelier, a été faite pour inscrire les activités dans une démarche plus globale.

Arbre Paysage Agricultures

**Biodiversité, infrastructure agro-écologiques,
Agroforesterie, petites surfaces agricoles,
Arboriculture, viticulture, agroéquipement,
agricultures**

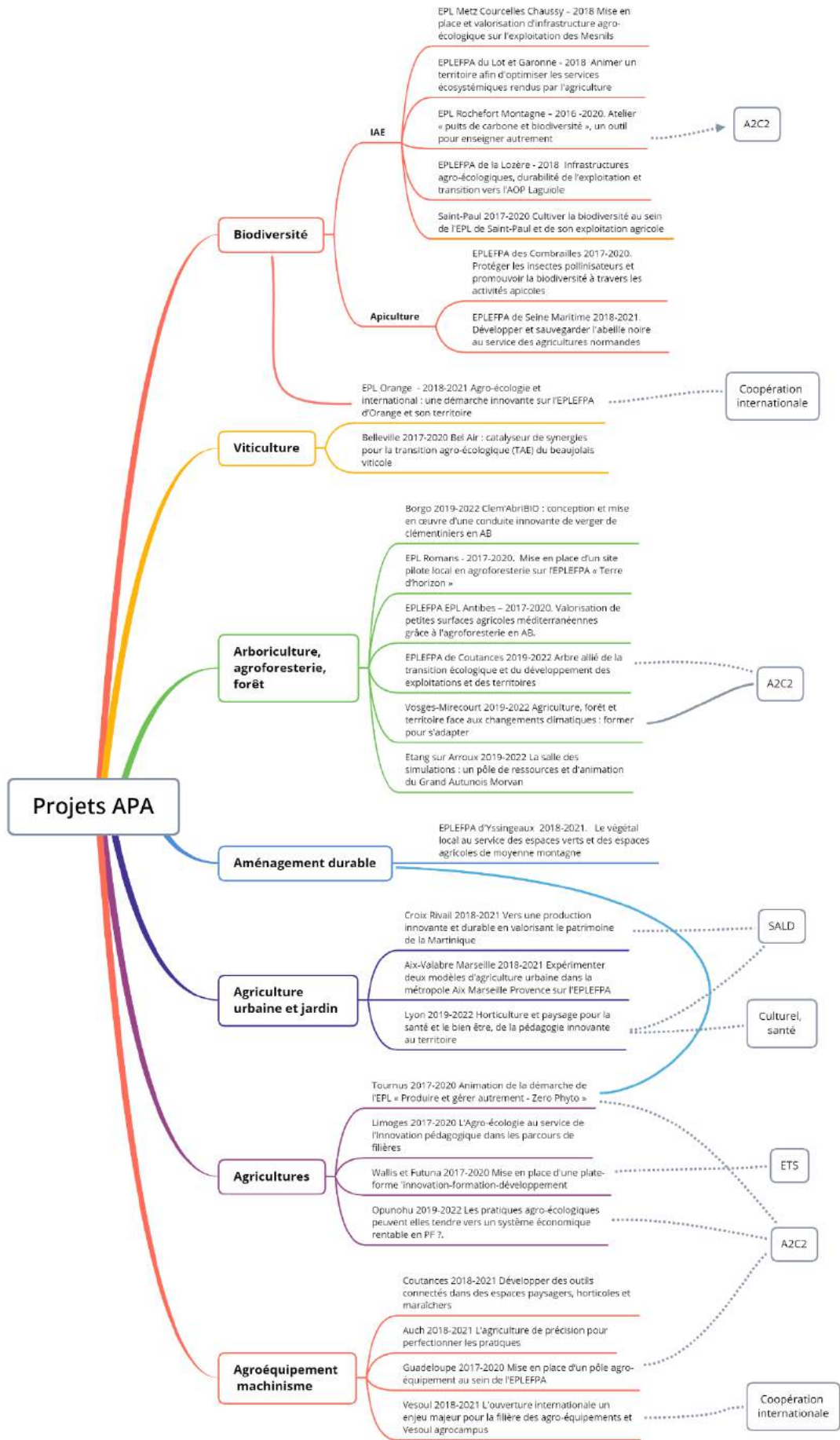


Figure 22 : Répartition des projets APA selon leur dimension dominante

Les 27 projets rassemblés dans la rubrique APA (Arbres, paysages et agricultures) avec comme point commun l'agro-écologie, sont en réalité assez différents. On y retrouve 7 projets autour de la biodiversité (comme objectif ou moyen), 6 ayant l'arbre comme élément principal (arbre en milieu agricole ou arbre forestier), un sur l'aménagement durable, 13 d'expérimentations agricoles, dont 2 viticoles, 3 d'agricultures urbaines et 4 sur le machinisme agricole. Ils ont été classés selon l'élément fort, mais cela n'élimine pas les autres axes. Les projets agro-écologiques englobent de nombreuses dimensions. Par exemple, la haie comme thème transversal peut se situer dans plusieurs sous catégories.

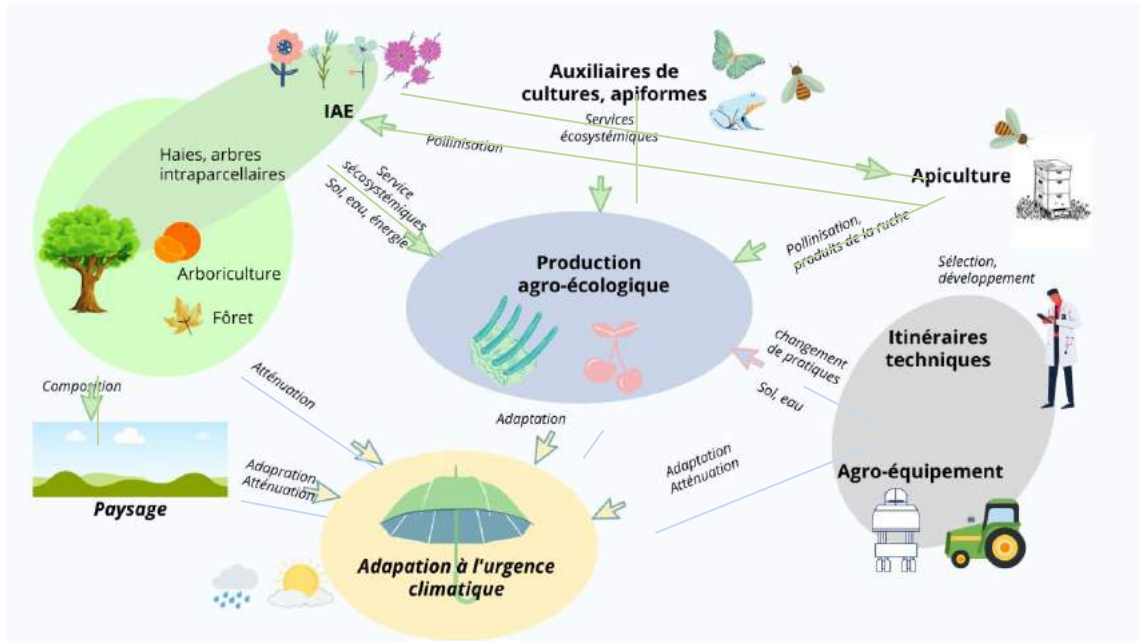


Figure 23 : liens entre les axes des projets Tiers temps APA, entre objectifs (objet de destination de la flèche) et moyens (objet de départ de la flèche)

Parmi les projets Biodiversité, deux sont axés sur l'apiculture (**Seine-Maritime** et **Combrailles**) et trois sur les IAE favorables aux apiformes et autres auxiliaires de culture (**Lot et Garonne**, **St-Paul** et **Metz-Courcelles-Chaussy**). Deux projets (**Rochefort-Montagne** et la **Lozère**) ont dans leur plan de gestion des haies, des objectifs de biodiversité de captage du carbone et de production de bois. Trois projets d'agroforesterie testent des associations arbres/cultures ou arbres/élevage (**Romans**, **Antibes**, **Coutances**). Les deux projets forestiers sont très différents : sur l'adaptation au changement climatique pour les **Vosges-Mirecourt** et sur des outils numériques de simulation de la gestion forestière pour **Etang-sur-Arroux**. L'arboriculture de clémentiniers de **Borgo** complète les projets autour de l'arbre.

Le projet d'aménagement durable à **Yssingeaux** s'appuie sur la création d'une filière Végétal local. Le projet de **Tournus** étudié avec les projets agricoles développe un axe important sur la gestion différenciée des espaces. Deux établissements portent des projets d'agriculture urbaine (**Marseille** et **Lyon**) et **Croix-Rivail** met en place une parcelle cultivée selon les principes du jardin créole. Les projets d'agro-écologie portent sur les pratiques agricoles (**Wallis et Futuna**, **Tournus**, **Limoges** et **Opunohu**) ou sur l'agroéquipement et le machinisme (agriculture numérique pour **Coutances**, **Auch** et **Vesoul** ou machinisme adapté à l'agriculture familiale de la **Guadeloupe**), et leur déclinaison pédagogique.

Objectifs et types d'actions des projets

Apiculture

Les deux projets d'apiculture portent sur la préservation et le développement de l'abeille noire. Ils n'en sont pas au même niveau et l'abordent selon des angles différents. A **Combrailles**, le rucher existant doit être valorisé. Des besoins des apiculteurs pré-identifiés est né le projet de création d'une miellerie collective. Le Tiers temps permet le montage du dossier pour qu'elle puisse voir le jour après la décharge. La préservation de l'abeille noire a comme ambition d'impulser une modification des pratiques agricoles du territoire, favorisant la biodiversité. En **Seine-Maritime**, le rucher de l'établissement est en cours de création et les ruchers de la région sont recensés. Moins ancré sur le territoire, ce projet doit intégrer des médiations entre partenaires. Le suivi du rôle pollinisateur des abeilles pour l'agriculture est réalisé avec les apprenants en **Seine-Maritime** (création du rucher, implantations mellifères, suivi de la pollinisation), alors qu'à **Combrailles** la recherche porte sur la génétique de l'abeille avec des partenaires scientifiques.

Biodiversité

Le projet de **St-Paul** a comme objectifs la production et le suivi scientifique de plants et semences d'espèces endémiques en milieu forestier et en arboretum (conservation, lutte contre les espèces exotiques envahissantes et reconstitution de milieu) en lien avec des partenariats locaux. L'objectif compte aussi des plantations de haies ainsi que trois types de ruchers (rucher de production, de suivi épidémiologique et pédagogique). Ces quatre axes structurants pour l'établissement sont de réelles opportunités pour la formation. En réalité ce projet très ambitieux au départ s'est focalisé sur les trois premiers objectifs. Les deux projets de **Metz-Courcelles-Chaussy** et du **Lot-et-Garonne** ont pour but de développer des initiatives en faveur de la biodiversité fonctionnelle par le développement d'infrastructures agro-écologiques et d'une agriculture durable. Même si les projets concernent leur exploitation agricole, les deux établissements sont bien ancrés dans leur territoire par leur représentation dans des programmes locaux et la présence des partenaires scientifiques, techniques et territoriaux. Ils font appel aux sciences participatives pour leur pédagogie sur la biodiversité. Dans l'EPL du **Lot-et-Garonne**, plusieurs itinéraires techniques (une truffière mellifère et divers couverts végétaux, la gestion différenciée des espaces verts) sont expérimentés pour leur impact sur les apiformes. Ce projet fait suite à un Tiers temps sur l'apiculture. Il permet d'animer un GIEE alors que celui de **Metz-Courcelles-Chaussy** sert à animer le programme TVB (Trame verte et bleue). Dans sa première année, la sensibilisation des apprenants, des diagnostics et des inventaires de biodiversité ont été réalisés. Dans la deuxième année, le plan de gestion a été créé, des chantiers de plantations réalisés et la communication développée.

Arbre : agroforesterie, arboriculture et forêt

Deux projets, par leurs plantations de haies ou d'arbres intra-parcellaires, sont autant orientés vers la production de bois que vers la préservation de la biodiversité. Les haies de **Rochefort-Montagne** doivent servir à renforcer les services écosystémiques, à améliorer le bilan carbone de l'exploitation et à valoriser le bois des haies. Il est développé dans la partie A2C2 page 47. Le plan de gestion des haies de l'EPLFPA de **Lozère** a pour perspective d'obtenir l'AOP Laguiole pour la production laitière de l'exploitation. Ce projet est surtout réalisé en interne par des missions confiées aux apprenants. **Coutances** vise à conduire des expérimentations pour améliorer la connaissance du rôle des arbres dans la gestion durable d'une exploitation agricole et du territoire dans le contexte de changement climatique. Pour cela, les travaux portent sur la gestion concertée des haies, leur plantation et leur entretien.

Deux projets d'agroforesterie ont comme objectifs d'implanter des parcelles et de produire des références technico-économiques diffusables auprès des apprenants et de la profession. Les types de plantations intra parcellaires testées correspondent aux conditions régionales :

- 4 types d'associations agroforestières sont prévues à **Romans** : truffier/aromatiques/vignes, tilleul/lavandin, fruitier/maraîchage, culture pérenne/maraîchage en climat contrôlé sous serre.
- Six types de parcelles doivent être testés à **Antibes** combinant fruitiers (agrumes, avocatier, oliviers) et légumes, PPAM et fleurs comestibles.

Le projet de polyculture-élevage de l'EPLFPA du **Tarn à Albi** comporte un axe agroforesterie d'implantation d'arbres remarquables associé au parcours de volaille, la plantation de plus d'un kilomètre de haies et de plus de 3000 arbres intra parcellaire de stockage de carbone.

L'objectif de l'EPL de **Borgo** est d'implanter, de suivre et de comparer le comportement de deux vergers de clémentiniers en AB en fonction de la conduite de culture (taille, irrigation, fertilisation, gestion de l'enherbement) et l'implantation d'IAE.

Le projet de **Mirecourt** fait suite à trois autres Tiers temps. Le premier (2007) positionnait les compétences forestières de l'établissement dans le territoire. Le projet de 2010 valorisait la biomasse disponible du territoire, testait des itinéraires techniques, l'impact économique, environnemental et social. Le projet de 2014 visait à sensibiliser les apprenants et créer des ressources pédagogiques sur l'agroforesterie, tout en participant à des projets Casdar et RMT. Le projet débutant en 2019 fait le lien entre les actions passées et émergentes autour de l'adaptation de l'agriculture et la forêt et l'alimentation au changement climatique, face à la crainte du futur qui se répand chez les apprenants (voir A2C2).

Etang sur Arroux développe le projet Sylva numérica en accueillant huit simulateurs de conduites de machines forestières et de sylviculture pour les apprenants. Il ambitionne de devenir un centre de ressources pour les professionnels et s'ouvrir au grand public. Les simulateurs mis en place en début de première année sont testés avec les apprenants du CFPPA.

Aménagement durable

Le projet d'**Yssingeaux** se tourne vers des changements de pratiques et des aménagements à base de plantes locales. L'objectif du projet se concentre sur la filière « végétal local » en impliquant les apprenants de la récolte aux plantations, aménagements et communication. Un Casdar végétal local (BioDiVéLo) est venu s'articuler avec le Tiers temps au cours de sa deuxième année et apporte de nouveaux partenaires. Le projet de **Tournus** étudié ci-dessous porte un axe important sur l'aménagement par la gestion différenciée des espaces (terrain de foot ou espaces verts).

Agriculture urbaine et jardins

Le projet d'agriculture urbaine d'**Aix-Valabre-Marseille** consiste à expérimenter deux types de cultures : du maraîchage urbain associant apiculture, aviculture et arboriculture et des bacs de culture recyclant les déchets (aquaponie et compostage) et autonome en énergie. L'établissement a répondu à l'appel à projet du Casdar TAE PAYSAN-ville. Les dossiers administratifs prennent une place importante pour la recherche de financement et la constitution de partenariat. Le jardin de **Lyon Dardilly** est mené pour développer cinq axes : Le jardin à but thérapeutique (l'hortithérapie), bien-être, nourricier et médicinal, insertion, les plantes qui dépolluent. En tant que projet écocitoyen, il doit accueillir du public. Les premières réalisations sont un état des lieux des fréquentations et

besoins des espaces dans l'établissement, la création d'un jardin médicinal et de jardins potagers individuels, ainsi que l'accompagnement de la rénovation du bac pro AP.

En Martinique, **Croix-Rivail** s'inspire des jardins créoles traditionnels pour tester des associations de plantes et l'agroforesterie tout en valorisant des espèces historiques, dans le respect des valeurs de l'agriculture durable. La valorisation par les circuits courts est un des axes du projet. Il aborde aussi bien des aspects agronomiques que culturels et économiques.

Les objectifs sont les mêmes pour ces projets : tester des modèles transférables, en y impliquant des élèves.

Viticulture

Belleville a pour vocation d'être un lieu d'expérimentation et de démonstration pour les viticulteurs de sa région. Quelques thématiques sont privilégiées : gestion et travail du sol, engrais verts, couverts enherbés, autres éléments du paysage (haies, prairies, fossés végétalisés ...) et leurs enjeux (érosion, fertilité, viticulture de coteau, densité de plantation, limitation du désherbage chimique, limitation des transferts de substances, temps de travaux, et biodiversité). Le tiers temps ayant pour vocation de créer de la synergie sur le territoire, le lycée s'est ouvert au territoire par des conférences, des échanges et des formations.

A **Orange**, les actions agro-écologiques portent sur la viticulture (pratiques agro-écologiques), l'œnologie et la biodiversité, certaines d'entre elles ayant une dimension internationale. La comparaison des pratiques agroécologiques en viti-œno avec des territoires partenaires à l'étranger, les mobilités et le développement de supports innovants font partie des axes de ce projet ambitieux.

Agricultures et Agro-écologie

Ces projets ont comme objectifs de créer une cohérence entre différents axes de l'agro-écologie comme supports pédagogiques pour la formation. La valorisation des centres doit rendre la formation réellement efficace tout en accentuant la diffusion et la transférabilité des pratiques innovantes allant dans le sens de l'agro-écologie vers les apprenants, les professionnels, le territoire et le réseau d'établissements.

Les trois projets Tiers temps de **Tournus**, **Wallis-et-Futuna** et **Opunohu** sont principalement des projets agro-écologiques des exploitations qui impliquent les apprenants, alors que le projet de **Limoges** est principalement un projet de cohérence dans le transfert des innovations techniques vers la pédagogie par la création de tableaux stratégiques de formation (TSF).

A **Tournus**, la production horticole et la gestion des espaces doivent devenir des références et aboutir à une certification des centres. Le projet de **Wallis-et-Futuna** vise à développer sur l'exploitation une plateforme « innovation-formation-diversification » autour de l'arboriculture fruitière, le maraichage bio et l'élevage porcin en mettant l'accent sur la fertilité des sols et la ressource en eau. L'EPLEFPA **d'Opunohu** réalise une étude économique des productions végétales conduites en agriculture biologique sur le territoire de la Polynésie française, comme ressource pour une aide à la décision à l'installation. Sept exploitations ont été enquêtées. Les données récoltées seront valorisées dans les formations. **Limoges** place des objets agro-écologiques au centre de l'organisation de la formation bac pro CGEA et en construit la progression autour des fils conducteurs de différents projets : haie en polyculture-élevage, valorisation de déchets, les pratiques agricoles d'un bassin versant et abreuvement, Ecophyto et apiculture.

Agroéquipement

Les quatre projets sur l'innovation en agro-équipement ont des objectifs différents fortement ancrés dans leur contexte local. Le projet de la **Guadeloupe** cherche à développer la mécanisation adaptée à une agriculture familiale avec des ateliers d'auto-construction, des formations à la conduite d'engins et à l'entretien du matériel. L'objectif étant de rendre cette agriculture plus productive et autonome tout en répondant aux objectifs de l'agro-écologie. Les deux projets d'agro-équipement des EPLEFPA **d'Auch** et de **Coutances** expérimentent des outils numériques et robotiques. L'EPLEFPA de **Coutances** s'inscrit dans une dynamique territoriale forte avec un département qui fait du numérique une priorité. Plusieurs outils sont mis en place et testés en horticulture. Leur utilisation dans les formations demandera une appropriation par l'équipe pédagogique. **Auch** cherche à démontrer que le retour sur l'investissement dans le numérique en agriculture est rentable. Ce projet demande en premier de former les équipes enseignantes aux potentiels des applications des outils et un temps de prise en main. **Vesoul** souhaite créer un réseau international de professionnels en agro-équipement, participer à des projets d'innovation technologique et met en place une formation agro-équipement (master 1) internationale avec l'Allemagne, l'Irlande et l'Italie. **Etang sur Arroux** (déjà décrit dans la partie Arbre) développe des simulateurs de conduites de machines forestières et de sylviculture autour du projet Sylva numérique.

Le cinquième projet sur l'agroéquipement est celui de la formation européenne de **Vesoul**, abordé dans la partie coopération internationale, page 20.

Pour plus de visibilité sur les liens entre les projets ADT et les politiques, plans et programmes, les projets Tiers temps sont répartis sur deux graphiques (Figures 25 et 26).

Tous les projets agro-écologiques entre dans les plans Enseigner à produire autrement 1 ou 2. Ils investissent les différents programmes pour répondre aux politiques publiques agricoles et environnementales. Seul Opunohu ne s'y positionne pas, inscrit dans les directives du gouvernement polynésien, en réalité très proches d'EPA.

Thématiques principales et secondaires Politiques publiques

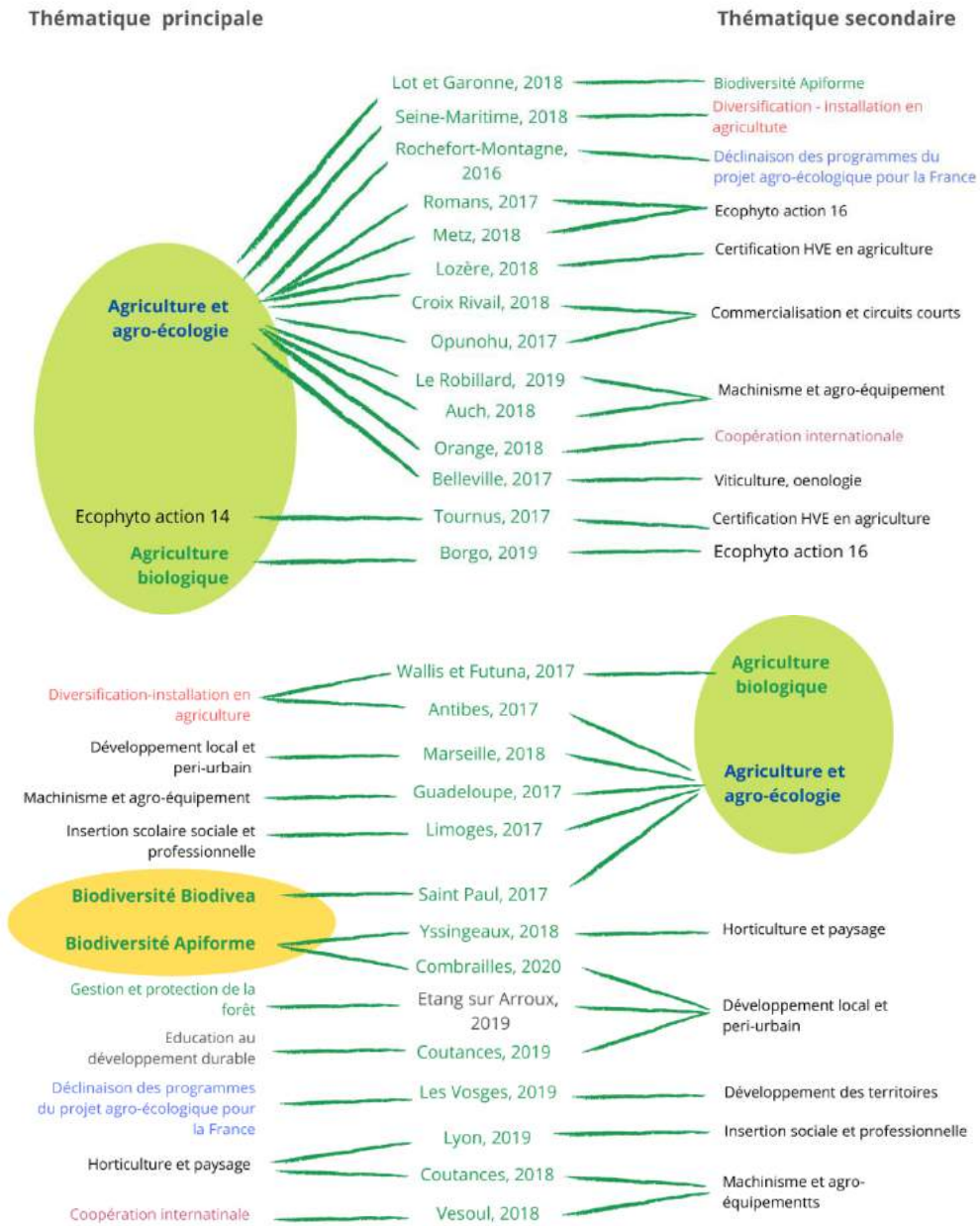
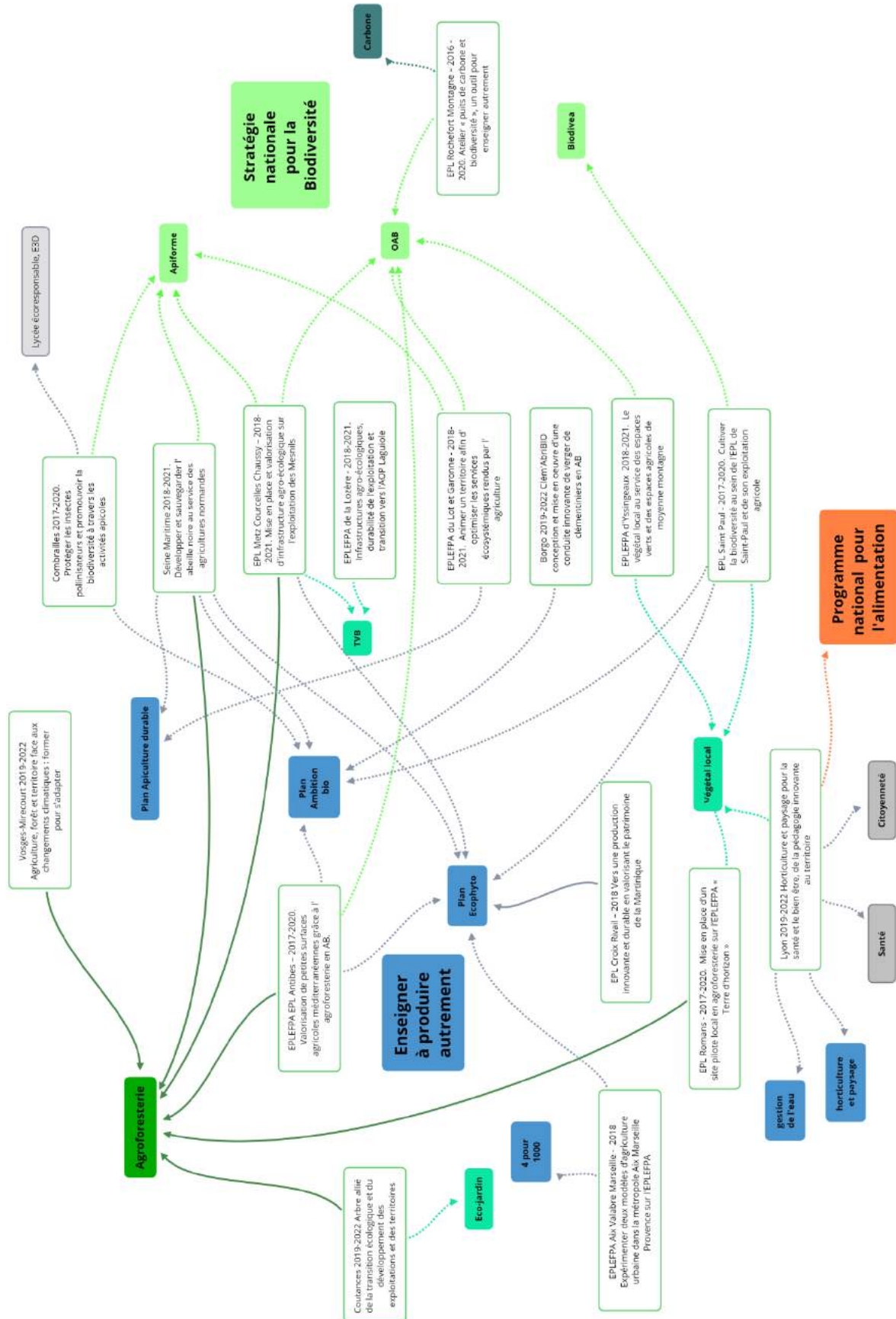


Figure 24 : Répartition des projets ETS en fonction des thématiques principales et secondaires indiquées dans les dossiers.



Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme Biodiversité

Résultats

Les Combrailles : les enquêtes sur les attentes des apiculteurs et les pratiques agricoles ont été réalisées. Les apprenants ont été impliqués par différentes voies : la création d'un club apiculture, la réalisation des aménagements en faveur de la biodiversité, stand... La communication du projet a été développée (site internet, marque, logo, plaquette...) et relayée dans la presse et l'accueil de public. Le projet de miellerie collective est en cours.

Saint Paul : Les travaux sur l'arboretum, la production de plants indigènes et les plantations de haies font l'objet de suivis scientifiques et d'évaluation techniques et écologiques selon leur cahier des charges. Les productions de plants sont bien développées. Le nombre de classes impliquées dans ces projets a augmenté parmi les formations initiales et par apprentissage, du CAPA au BTS favorisant ainsi leur sensibilisation à la Biodiversité.

Livrables

Les deux projets ont en commun d'avoir aménagé des sentiers d'interprétation (parcours Abeilles des Combrailles et sentier botanique de Saint-Paul) pour sensibiliser du public à la biodiversité. Le projet des **Combrailles** a fourni des données technico-économiques, les protocoles et les bilans des expérimentations, l'étude de faisabilité de la miellerie et des outils techniques communs aux apiculteurs. De nombreux moyens de communication ont été créés : exposition, marque avec ses visuels et son site internet..., 22 articles de presse. Au niveau pédagogique, des référentiels de formations courtes apicoles, de MIL et EIE ont été actualisés. Les nombreuses actions réalisées avec les apprenants de **Saint Paul** (inventaire et création de plants d'espèces indigènes, de récolte de semences...), les travaux réalisés sur l'arboretum et les haies, ont produit de nombreux documents techniques adaptés au public en formation ou créés par les apprenants en BTS. La communication a eu une place importante : diaporama, poster, capsule vidéo, émissions TV et articles de presse.

Cultures et pratiques territoriales

L'établissement **des Combrailles** a accru la reconnaissance de sa compétence en apiculture sur le territoire. Les apiculteurs adhérents à la marque collective sont de plus en plus nombreux. La démarche questionne quelques agriculteurs sur leurs pratiques. Le partenariat avec la commune s'accroît avec divers projets menés conjointement : terrain conservatoire, parcours Abeilles et miellerie collective. La miellerie collective est un outil fédérateur, qui permet de concrétiser un partenariat avec la recherche scientifique de l'enseignement supérieur et la profession.

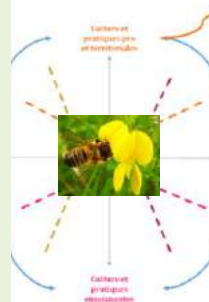
Les visites techniques de **Saint Paul** ouvertes aux agriculteurs leurs ont présenté le remplacement de plantes exotiques envahissantes par des plantes indigènes à forte valeur ajoutée. C'est un enjeu fort pour La Réunion de préservation et restauration de ses milieux naturels et aussi un atout pour le tourisme. Des associations et la Réserve Nationale utilisent les haies d'espèces indigènes pour des visites et formations.

Savoirs

A partir d'une notion abstraite, les deux projets par leurs actions concrètes ont donné aux apprenants conscience des enjeux de la biodiversité.

Les Combrailles : Le nombre des apprenants impliqués a augmenté avec l'avancement du projet. Parmi eux, en fonction de l'activité, un grand nombre d'observateurs et participants mais aussi des apprenants acteurs, principalement sur la communication : élèves de 2nde CVA et 1ère TCVA. Les élèves de 4ème ont participé à l'aménagement du parc nature et une classe de 3^{ème} a appréhendé les démarches d'expérimentation (protocole d'accord "passion-recherche" avec le CNRS).

Saint Paul : Toutes les actions sont menées dans le cadre des travaux pratiques où les apprenants s'approprient les actions et réalisent les travaux. Une partie du travail est organisée en pluridisciplinarité en classe de 2de NPJF, 1ère et Terminale GMNF, 1ère et Terminale STAV et BTS GPN. Avec le projet Haie d'indigènes, ils ont appréhendé la difficulté technique et humaine de mettre en place un projet et la notion de planification. Avec l'Arboretum, ils ont appréhendé le travail en équipe et la gestion de conflit, la coordination des travaux, les devis et le travail avec des entreprises extérieures ainsi que l'analyse d'une situation territoriale.



Fonctionnement des collectifs

Les Combrailles : Un comité de pilotage est constitué de représentants des différents sites et centres et de la direction. Des réunions sont organisées à la demande de l'équipe pédagogique et des réunions techniques avec le principal partenaire. Il n'y a pas de COPIL spécifique au Tiers-temps de **Saint Paul**, les projets de l'arboretum et des haies et le Casdar ont déjà leur propres COPIL et COTHEC. Les décisions sont formalisées lors des réunions d'exploitation et la réunion hebdomadaire avec la Directrice de l'exploitation agricole, la cheffe de mission AB et les enseignants-formateurs permet une planification efficace des travaux pratiques. Un volontaire Service Civique biodiversité a réalisé les suivis des travaux.

Pratiques éducatives

Les Combrailles : Les projets et travaux pratiques sont initiés par les enseignants qui s'emparent de la thématique. Ils investissent des modules et des EIE en les actualisant. Le CFPPA réalise des formations courtes et réfléchit à la mise en place d'une formation diplômante (CS ou CIL).

Saint Paul : Les enseignants sont sollicités au début d'année pendant la réunion d'exploitation. Les filières pro NPJF et GMNF sont les plus impliquées de par leur référentiel et le nombre d'heures disponibles. Ces projets ont renforcé la pédagogie pluridisciplinaire pour la formation initiale avec une continuité d'un cours à l'autre dans le cadre d'une démarche plurielle de projet.

Difficultés rencontrées

Les difficultés se rencontrent sur l'articulation entre les différentes facettes du porteur de projet : enseignant, scientifique, technicien, communicant et animateur du projet ; ce qui est chronophage et parfois contradictoire. Fédérer la profession, rechercher des financements et suivre de nombreux projets sont aussi des éléments de difficultés. A **Saint Paul** la principale difficulté est due aux travaux de rénovation de l'établissement qui impactent le sentier botanique et de l'arboretum de plantes indigènes. Le doute qui plane toujours sur la pérennité de l'arboretum n'est pas sans incidence sur le moral des apprenants et enseignants.

Perspectives

Les Combrailles : la dynamique insufflée offre un bel avenir à l'apiculture dans les Combrailles et dans l'EPLFPA. Les actions pédagogiques autour de l'abeille vont perdurer. La miellerie collective et la fête de l'abeille noire sont à finaliser à la suite du Tiers temps. Des financements ont été obtenus et une demande de chef de projet est envisagée. A **Saint Paul**, la plantation des haies va se poursuivre. Malgré le doute qui persiste sur son avenir, l'entretien et suivi scientifique de l'arboretum vont continuer. Au niveau pédagogique, les supports pratiques de biodiversité et les outils pédagogiques seront toujours utilisables par les enseignants. Le recrutement d'un volontaire Service Civique biodiversité peut être renouvelé. Le projet de restructuration des espaces-verts du lycée est en cours et durera au moins 1 an encore avec en projet un plan de gestion.

Agroforesterie

Résultats

Romans : L'EPL Terre d'horizon progresse sur la réalisation d'un site pilote agroforestier grâce au projet de recherche partenarial et la mise en place par les apprenants d'une dizaine de micro-parcelles en agroforesterie (différentes espèces d'arbres et PPAM ou maraîchage).

Antibes : Plusieurs expériences d'agroforesterie méditerranéennes sont menées (fruitiers avec PPAM, fleurs comestibles, maraîchage) avec gestion différenciée des apports d'eau, gestion des bio-agresseurs et suivi de la biodiversité. Des outils de suivi et de mesure aux niveaux technique, environnemental, commercial, social et économique sont mis en place pour évaluer la triple performance (social, économique et écologique).

Livrables

Les deux projets ont communiqué auprès des acteurs du territoire par une journée technique annuelle pour Romans, la foire bio et le forum des exploitations à Antibes. En interne, la communication utilisée est différente. Romans organise un séminaire de 3 jours pour articuler le projet agro-foresterie avec la formation, mais n'indique pas comment sont diffusés les résultats. Antibes a créé dès le début une conférence First-class agroforesterie où les documents techniques sont à disposition des équipes pédagogiques du lycée et du CFPPA. Les résultats économiques sur les arbres fruitiers n'arriveront qu'après le Tiers temps, ceux concernant les fleurs comestibles, les plantes médicinales et le maraîchage devraient devenir significatifs plus rapidement. Les BTS de Romans ont réalisé une vidéo et Antibes a mis en place des QRcodes sur les arbres, des panneaux et à utiliser les réseaux sociaux pour diffuser articles et photos.

Cultures et pratiques territoriales

Les deux établissements font appels à l'expertise scientifique d'instituts de recherche et sont accompagnés par des organismes de développement agricoles et/ou territoriaux. Les journées techniques de **Romans** permettent aux acteurs du territoire (200 visiteurs en 2020 : institution publique, producteurs, chercheurs, techniciens, distributeurs, formateurs, étudiants et enseignants) d'avoir une vision de plusieurs actions menées sur le territoire et de découvrir comment intégrer l'agroforesterie dans leurs pratiques au sein de leurs structures. Les expérimentations d'**Antibes** montrent aux porteurs de projet un système reproductible de valorisation de l'espace sur des petites surfaces en réponse aux problématiques foncières. L'expérimentation réalisée avec l'Italie sur les fleurs comestibles devrait permettre de développer ce marché de niche vers la restauration gastronomique. Les autres cultures répondent à la demande croissante en AB sur les marchés locaux et au maintien d'une collection patrimoniale d'oliviers. Le territoire a fait appel à l'établissement pour l'implantation de haies gourmandes.

Savoirs

Les étudiants BTS PH de **Romans** sont les plus impliqués dans le projet d'agroforesterie qui leur est confié en responsabilité (conception de haies champêtres, co-conception d'un verger-maraîcher, organisation d'un voyage, montage de vidéos, installation de parcelles). Les Bac pro participent à divers chantiers d'agroforesterie et les 3ème ont conçu et mis en place un « mini jardin ». Les projets d'**Antibes** sont plus variés et impliquent donc de nombreuses classes des filières production, aménagement, technologiques et générales du lycée et du CFPPA (du CAPA au BTS). Certains projets professionnalisant sont menés en autonomie par les apprenants en BPREA et en BTS. La biodiversité offre de nombreuses opportunités d'observation et de sensibilisation. L'apprentissage de gestes techniques (semis, plantation, récolte, gestion des productions) est réalisé en travaux pratiques. La valorisation des produits sensibilise à la vente en circuit court et les différentes expérimentations aux pratiques agro-écologiques (paillage naturel, toile de jute, AB...).



Fonctionnement des collectifs

Romans : Un séminaire annuel de 3 jours définit les grandes orientations des activités à mener sur les mois à venir. Il permet d'échanger des idées et aboutit à des décisions collectives. En plus des rencontres informelles entre les acteurs du projet ont lieu régulièrement avec le soutien de la direction du CFPPA, du lycée et de l'exploitation. Le projet d'**Antibes** est piloté par un COPIL incluant le comité de direction, des enseignants, le chef de culture, des partenaires extérieurs et des étudiants en BTS. Il est secondé par une réunion technique organisée en interne. La gestion du projet repose presque entièrement sur la pédagogie et le tiers temps, même si exploitation participe à certaines activités (ex récolte).

Pratiques éducatives

Romans : une pédagogie par projet a été développée autour du projet tiers temps pour le BTS PH. Les réunions annuelles formalisent l'articulation de l'ensemble de la formation autour d'une quinzaine de projets et à la création « d'ateliers permanents ». Cette démarche est accompagnée par la Bergerie nationale. L'équipe pédagogique du BTS AP réfléchit à s'inscrire dans cette démarche. Cette pédagogie par projet apporte une réelle cohérence entre les matières et une légitimité à la structure de la formation. **Antibes** : L'agroforesterie est un point de convergence des différents centres/filières : 20 groupes/classes du lycée et du CFPPA s'y retrouvent pour des travaux pratiques, dirigés ou des observations. Pour une meilleure organisation des activités, des référents se sont proposés sur 4 zones en inter-culture des fruitiers. Pendant la troisième année du Tiers temps de **Romans**, un MIL « création d'une ferme agro-écologique » est en écriture et une SIL « agroforesteries » en réflexion. **Antibes** ouvre un CS PPAM au CFPPA avec développement de la culture de plantes à parfum et aromatiques sur la parcelle en agroforesterie.

Difficultés rencontrées

Les difficultés rencontrées consistent à borner les missions d'enseignant, coordinateur filière et tiers temps, de prioriser les travaux d'urgence sur le terrain et la recherche de partenaires. Pour Romans, il est difficile d'organiser le transfert pédagogique vers d'autres classes et de monter les partenariats. A Antibes, l'ampleur du projet et le manque de disponibilité du personnel de l'exploitation complexifient la gestion des nombreuses actions portées par la pédagogie. Les emplois du temps, avec des temps libérés restreints pour la pédagogie de projet et la non-appropriation du projet par certains peuvent être pénalisants.

Perspectives

L'agroforesterie est un projet à long terme. Le Tiers temps ne peut en couvrir qu'une phase. **Romans** souhaite consolider l'identification de l'EPL comme site pilote en agroforesterie en formant un comité technique et de pilotage et en organisant une journée technique « agroforesterie » bisannuelle. Tous les axes du projet seront poursuivis grâce, en amont, à la signature de conventions de partenariats, à la réponse à des appels à projets (CASDAR,...) et l'intégration du projet dans la pédagogie. L'établissement intègre un projet de coopération avec l'Autriche autour des innovations pédagogiques au service de l'agro-écologie. Une ligne directive claire doit être redéfinie au sein de l'EPL d'**Antibes**. L'organisation entre l'exploitation et la pédagogie doit être repositionnée. La recherche de financement doit être poursuivie pour continuer les expérimentations et une journée de communication est programmée en 2021. Un projet Tiers temps autour d'un PAT a débuté en 2019 qui devrait permettre de développer les débouchés en circuits courts.

Agro-écologie, viticulture, agroéquipement

Résultats

A Belleville, le projet de création de synergie territoriale s'est réalisé par des échanges et des formations auxquelles les élèves et les enseignants participent. L'exploitation labellisée terra vitis est désormais HVE. La plateforme Innovation-formation-diversification de Wallis et Futuna a été mise en place sur des parcelles pédagogiques de l'exploitation : travail du sol et lutte biologique en maraîchage et arboriculture, alimentation et reproduction de l'élevage porcin. L'EPL de la Guadeloupe a créé un atelier d'auto-construction de matériel du type atelier paysan et une plateforme de compostage, sur lesquels s'appuient de nouvelles formations. Les aménagements, les plans de gestion différenciée et les expérimentations agricoles zéro phyto ont été réalisés à Tournus avec des apprenants. A Limoges, le transfert de l'innovation technique à la pédagogie se base sur la création d'un tableau stratégique de formation (TSF) pour la filière CGEA et l'élaboration de situations professionnelles. Les principes de l'agriculture de conservation des sols ont été adaptés au système polyculture-élevage de l'exploitation.

Livrables

Belleville a organisé des journées techniques, visites, conférences et séminaires avec les apprenants et mis en place une parcelle école. Des articles de presse ont été publiés. Wallis et Futuna a produit de nouveaux itinéraires techniques et des fiches techniques diffusées auprès des partenaires et des lycéens et a créé des formations continues. En plus des plans de gestion écologiques, des références et fiches techniques créées à Tournus, la communication vers les professionnels et le grand public a fait l'objet d'une exposition photographique et d'un parcours de sensibilisation. La Guadeloupe a créé des fiches sécurité et de check-list de vérification du matériel. Les démonstrations ont été relayées par la presse. Un film a été réalisé sur le stage d'auto-construction. Limoges a livré un tableau TSF et un classeur de fiches inter-disciplines, une vidéo tuto et un PADLET centralisant les documents du projet.

Cultures et pratiques territoriales

La présence croissante de professionnels sur l'EPL de Belleville rapproche la communauté apprenante et la profession. Les innovations viticoles sont diffusées auprès des professionnels. A Wallis et Futuna, la diffusion des innovations sur le territoire est un long processus qui viendra par une multiplication des essais à plus grande échelle et l'installation de nouveaux agriculteurs innovant. L'atelier d'auto-construction de la Guadeloupe répond à la problématique d'équipements locale et la plateforme de compostage à celle de gestion des déchets du territoire insulaire et ultra-marin. L'offre de formation en agroéquipement et machinisme comble un manque territorial. Le Verger écologique de Tournus et les aménagements écologiques sont des lieux d'expérimentation et de sensibilisation pour les élèves, les habitants et les professionnels. Le projet de recherche contre les adventices met en lien le lycée avec des partenaires scientifiques à l'échelon national et le projet d'aménagement différencié avec le service des espaces verts de la ville. A Limoges, les partenaires ont accompagné différentes démarches : journée technique, stage collectif et expérimentations.

Savoirs

Belleville : dans le cadre du MIL "produire autrement" les élèves comprennent les freins et les opportunités de mise en place des pratiques agro-écologiques. Ils développent une analyse de leur exploitation d'apprentissage pour ensuite y proposer des pistes agro-écologiques. Wallis et Futuna : Les apprenants participent aux travaux d'élaboration et de conduite des supports végétaux et/ou animaux. Ils sont les premiers bénéficiaires des avancées techniques. Ils comparent des innovations avec les pratiques agricoles traditionnelles et en stage, ils sont force de proposition auprès des agriculteurs. Guadeloupe : en plus des formations en agroéquipement, machinisme et auto-construction à destination des professionnels, les demandes des apprenants gravitent essentiellement autour du CACES, de la conduite d'engin et du machinisme. Tournus : Dans le cadre d'un EIE, les Bac STAV ont élaboré le plan de gestion différenciée. Ils ont présentés au COPIL leur travail et un zonage, issus de leur recherche et enquête. Des élèves en AP, PH et STAV ont été impliqués dans le projet de couverts végétaux dans les différentes phases de l'expérimentation : bibliographie, production, implantation, entretien des couverts, ou suivis faunistiques. Limoges les apprenants bénéficient de la progression d'apprentissage mise en place autour de temps forts interdisciplinaires qui leur permet de remobiliser les compétences l'année suivante pour aller plus loin.



Fonctionnement des collectifs

Belleville : COPIL annuel avec les partenaires internes et externes puis présentations aux enseignants des actions dans lesquelles les classes peuvent s'investir. Wallis et Futuna : Au début du projet, le COPIL constitué avec des partenaires s'est ensuite recentré sur les deux centres de l'établissement parce que l'innovation technique amène une concertation supplémentaire entre eux. Guadeloupe : COPIL avec partenaires extérieurs et les représentants des centres de l'établissement et entretiens informelles avec le DEA. Tournus : Des COPIL par sous-projets au cours de l'année. Des commissions techniques hebdomadaires assurent l'intégration des projets dans le cadre pédagogique. Limoges : Une dynamique de groupe est lancée au sein de la filière CGEA. Des enseignants des autres équipes sont intéressés par la démarche. Des réunions de chantier sont organisées avec les partenaires.

Pratiques éducatives

Les opportunités créées par le Tiers temps de Belleville permettent aux enseignants d'élaborer une pédagogie plus proche du terrain et plus systémique. Création d'un MIL Agro-écologique pour les BTS VO. Wallis et Futuna : l'agroécologie dans la formation des Bac pro CGEA est le fil conducteur des innovations techniques dont ils sont les premiers bénéficiaires. Conscients que l'expérimentation peut conduire à l'échec, les enseignants et techniciens cherchent à développer leur esprit critique et leur capacité d'analyse. Le développement des ateliers de l'exploitation de la Guadeloupe accompagne la création de formations en machinisme, agro-équipement et auto-construction. Une formation ACCESA (Attestation de capacité à la conduite des engins en sécurité en agriculture est proposée par les enseignants d'agro-équipement à leurs collègues salariés et enseignants techniques. L'équipe éducative de Tournus est impliquée dans le COPIL et/ou dans la réflexion et la définition des objectifs. Création d'un EIE « Gestion de parcelles écologiques » (filière PH), mise en place de 2 formations : maraîchage biologique et maçonnerie en pierres sèches. Le projet de Limoges du transfert des innovations agro-écologiques vers la pédagogie repose sur la création de situations professionnelles interdisciplinaires coordonnées par des « pilotes » et la création d'un TSF. Pour cela, l'équipe enseignante de la filière CGEA a suivi des formations ENSFEA.

Difficultés rencontrées

Les questions auxquelles se heurtent les chargés de projet sont le turnover du personnel, les compétences administratives et financières, des problèmes de matériel. Pour certains projets, le suivi correct et rigoureux des expérimentations est un réel problème. Plus spécifiquement, à Limoges, certains enseignants ont eu du mal à rentrer dans la démarche d'élaboration du TSF relativement intrusive.

Perspectives

La perspective principale de ces projets est le transfert des innovations agro-écologiques en communiquant, en développant la formation initiale et continue, en multipliant les essais et les situations professionnalisantes et en passant des conventions pour créer de nouvelles opportunités.

ETS **Elevage** **territoire et société**

Projets élevages, polyculture-élevage, aquaculture

ETS Elevage, territoire et société

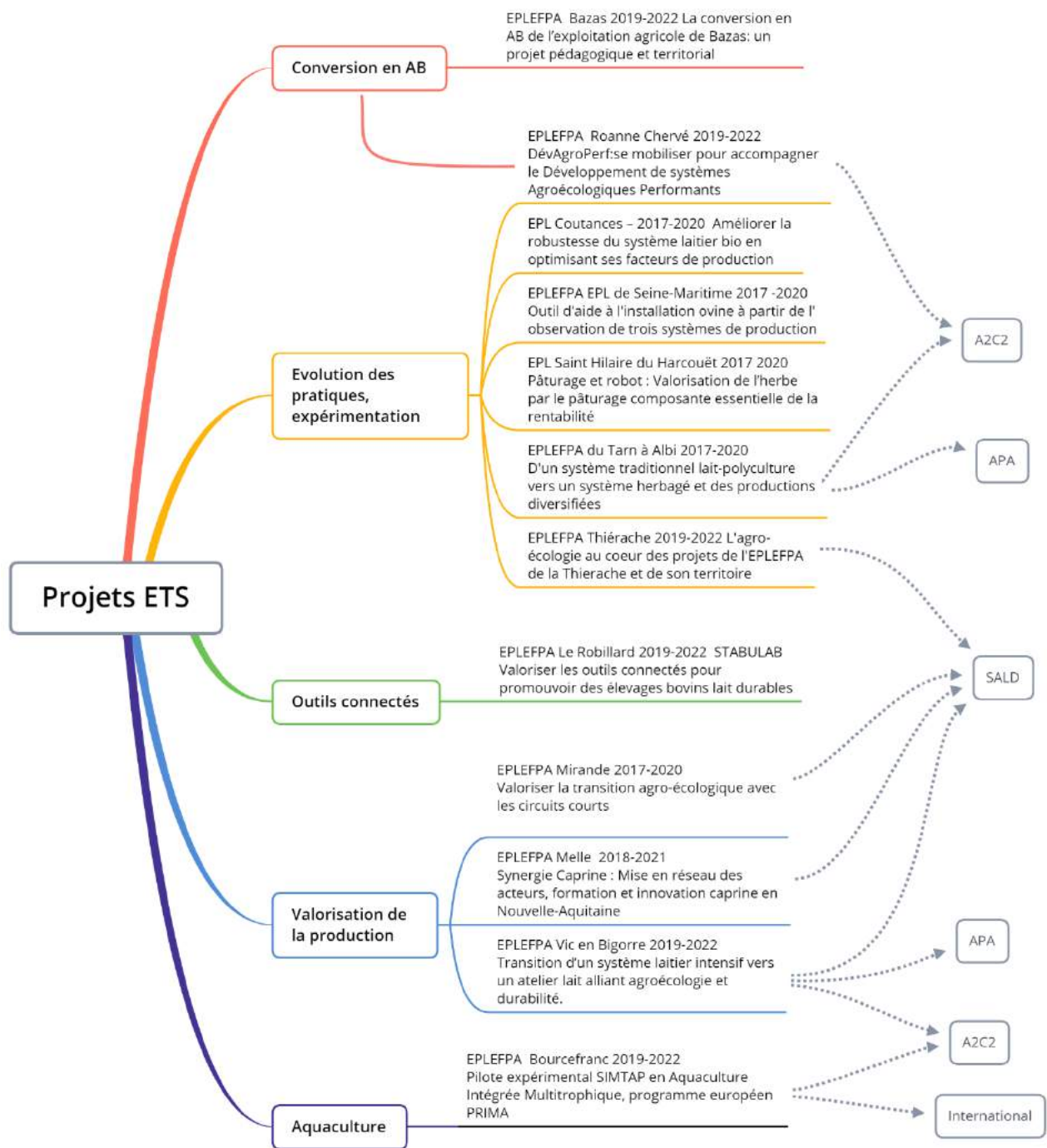


Figure 27 : Répartition des projets ETS selon leur dimension dominante

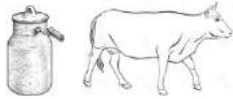
Les douze projets autour de l'élevage portent tous sur les transitions agro-écologiques. Mais ils n'en sont pas au même niveau. **Bazas** et **Albi** entament leur transition par une conversion agro-écologique avec l'appui d'un Tiers temps, alors que d'autres exploitations confortent leur système, expérimentent et diffusent les résultats (ex : **St-Hilaire du Harcouët** ou **Roanne**) ou encore travaillent sur la mise en réseaux de professionnels comme à **Melle** et **Mirande**. Les projets ETS sont nombreux à développer une autre dimension telle que SALD ou A2C2.

Objectifs et types d'actions

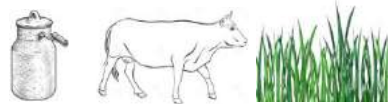
Plusieurs projets Tiers temps sur l'élevage ont comme objectifs d'expérimenter et de produire des références technico-économiques, bases de formation pour les apprenants et les professionnels.



Les Tiers temps de **Vic-en-Bigorre** et de **Bazas** accompagnent la conversion de leurs exploitations agricoles, en intégrant la valorisation des produits par les circuits courts. Vic-en-Bigorre travaille la dimension paysagère et forestière et Bazas étudie la conversion de l'exploitation en Bio, inventorie des innovations disponibles et apprécie leur opportunité par rapport à un système polyculture élevage à dominante O2.



Le projet de **Coutances** doit consolider les résultats du passage de la production laitière en bio, avec comme essai phare le semis direct sous couvert végétal, afin d'améliorer la fertilité du sol et de réduire les coûts de mécanisation liés au labour.



A **St-Hilaire-du-Harcouët**, la décharge Tiers temps doit servir à mettre en place un pâturage tournant lié à la nouvelle station de traite robotisée pour améliorer l'efficacité économique de l'exploitation et réaliser un suivi de l'herbe avec des outils numériques.



Le Tiers temps de **l'EPLEPPA du Robillard** est axé sur l'expérimentation de nouveaux outils connectés pour un système polyculture élevage à dominante herbagère (suivi des animaux, de l'herbe, des cultures).



L'objectif d'**Albi** est de rendre l'exploitation moins dépendante des aléas du marché du lait, en recherchant l'autonomie alimentaire du troupeau et

en diversifiant les cultures légumières de plein champ et protéagineuses pour l'alimentation animale et humaine. La transition de l'exploitation passe aussi par la plantation de haies et d'arbres intra-parcellaires, la protection des sols (semis sous couvert) et de l'eau.



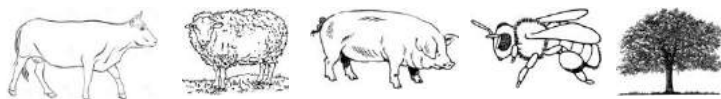
L'EPLEPPA de Seine-Maritime a comme objectif de suivre techniquement différents troupeaux ovins (semi-bergerie, éco-pâturage, agriculture biologique) pour créer des modèles économiques servant d'outils d'aide à l'installation pour de futurs producteurs ovins.



L'exploitation de **Melle** cherche à valoriser son élevage caprin et développer la transformation fromagère. Le projet doit aussi servir à animer le réseau « synergie caprine ».



L'EPL de **Roanne Chervé** affirme la volonté de faire évoluer l'exploitation agricole vers un système d'élevage agro-écologique et de faire tendre le système vers l'efficience et une meilleure considération sur le territoire. Cela passe par la mise en place d'expérimentations sur les ateliers d'élevage et sur la conduite des cultures ainsi que sur la commercialisation des produits. Le passage de l'élevage porcin en Bio et un pâturage tournant dynamique sont à l'étude.



L'exploitation de **la Thiérache** développe de nombreuses actions menées en lien avec l'agro-écologie. Le Tiers doit donner du sens en coordonnant les équipes et en animant la mise en

œuvre des nouveaux projets dont une réflexion autour de la porcherie (race, bâtiments, technologies, aliments) et une meilleure valorisation de la viande au travers du circuit court, un nouveau mode de pâturage pour l'atelier laitier, le suivi de biodiversité, l'entretien des haies et des vergers et la mise en œuvre d'un Projet Alimentaire Territorial (PAT).

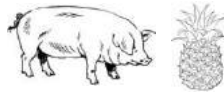


Suite à un appel d'offre européen, **l'EPL de Bourcefranc** met en place des expérimentations sur un système d'élevage multitrophique (poissons, filtreurs, crustacés, polychètes, micro et macro algues). L'objectif étant de se passer de l'apport de protéines et huiles issues de la pêche minière dans l'aliment, ainsi que de minimiser l'utilisation d'eau et d'énergie. Le Tiers temps coordonne les expérimentations et fait le lien avec les autres pays européens impliqués dans ce projet.

Deux autres projets ont une dimension élevage.



Si **Mirande** (SALD, 2017-2021) a des objectifs principalement tournés sur la commercialisation en circuits courts de produits « haute qualité » (porcs AOC, bovins et palmipèdes). Le projet a permis de fédérer les éleveurs de la race bovine Mirandaise intéressés par la création d'une marque commerciale.



Le projet de **Wallis et Futuna** est détaillé en APA pour l'axe sur les innovations culturelles mais il développe aussi un axe important sur la reproduction et l'alimentation porcine.

Politiques publiques, thématiques principales et secondaires



Figure 28 : Répartition des projets ETS en fonction des thématiques principales et secondaires indiquées dans les dossiers.

Les figures 28 et 29 montrent bien la complexité des projets ADT autour de l'élevage. Tous correspondent au plan Enseigner à produire autrement, avec deux entrées principales : Ecoantibio et la valorisation de l'herbe et l'autonomie fourragère. Mais on voit que ces projets sont systémiques, de la production de l'alimentation animale (Ecophyto, pâturage), à la valorisation des produits carnés ou laitiers et à la prise en compte de l'environnement (biodiversité, agroforesterie).

Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme

Les projets de Seine-Maritime et de Mirande débutés en 2017 ne sont pas arrivés à terme car ils ont obtenu une prolongation d'une année, ils ne sont donc pas détaillés ici.

Résultats

Le projet de Coutances a été un prétexte pour revoir les grands axes stratégiques et les pistes d'optimisation du système d'exploitation. Il a bouleversé des pratiques ancrées dans les mœurs et remis l'agronomie, le sol, les rotations au cœur des réflexions. Des modifications de pratiques ont été effectuées et des cultures et associations végétales innovantes ont été testées.

Le diagnostic réalisé à Saint Hilaire du Harcouët en début de projet a permis d'obtenir un plan d'organisation du parcellaire correspondant à la mise en route du robot de traite fin 2018. Le suivi de la croissance de l'herbe améliore la gestion du pâturage grâce à de nouveaux outils numériques et fournit des références locales sur le rendement et l'intérêt économique des prairies. L'ensemble des infrastructures sur la zone de pâturage sont en place : paddocks, chemin d'accès et plantation de haies. Avec le nouveau système, la production laitière et les taux sont correctes.

Tarn à Albi : Les principales avancées du projet sont d'une part la mise en place des choix techniques : pâturage tournant dynamique pour les vaches, prairies multi-espèces, implantation de méteils, introduction de couverts végétaux dans les rotations, agroforesterie, diversification des productions, valorisation du bois et stockage carbone.

Livrables

Les projets autour de l'élevage fournissent principalement des données techniques (diagnostics, protocoles d'expérimentation et résultats technico-économiques). Ceux-ci sont diffusés en interne pour les équipes pédagogiques via les conférences et listes de diffusion courriel, ou encore la revue de l'établissement pour l'EPL de Coutances. Vers le milieu professionnel, les trois établissements organisent des journées techniques avec visite des essais. Saint-Hilaire du Harcouët publie les données sur le site de l'observatoire de la croissance de l'herbe et une revue professionnelle régionale.

Cultures et pratiques territoriales

Les trois établissements organisent des journées techniques pour partager avec les professionnels et leur présenter les choix techniques et les conséquences sur la conduite de l'exploitation. Ces types de projets rapprochent les établissements des organismes de développement agricole et de la recherche pour la mise en œuvre et le suivi des essais et pour intervenir auprès des apprenants. Si le transfert de ces projets très techniques et économiques s'adresse aux professionnels, les trois dossiers ne font pas état de communication plus générale vers le territoire.

Savoirs

Dans les deux projets normands, comprendre la dynamique de gestion de l'herbe et développer la culture de l'herbe passe par l'appropriation de savoir faire techniques pour les CAPA, secondes et bac pro grâce à des situations de travaux pratiques et d'observation. Les BTS ACSE et les CS du CFPPA de Coutances ont réalisé un diagnostic, pris de recul pour formuler des hypothèses et des pistes d'amélioration et faire le suivi des expérimentations. De plus, à Saint Hilaire du Harcouët, les BTS ont aussi organisé un séminaire/colloque. Chacun des nombreux axes du projet du Tarn à Albi est suivi plus particulièrement par une ou plusieurs classes. Ce sont principalement les filières Bac Pro CGEA et BTS ACSE qui se sont impliquées, de la conception à la mise en œuvre technique des actions, jusqu'à la restitution des résultats au travers des journées techniques.



Fonctionnement des collectifs

Les trois établissements ont organisés des comités de pilotage en y invitant les partenaires. Des apprenants élus au conseil d'exploitation étaient aussi présents aux COFIL de Coutances. A cela, un groupe restreint composé du "1/3 temps", du DEA et du directeur de l'EPL et un comité technique composé en plus des salariés de l'exploitation, de quelques enseignants techniques et de quelques partenaires ont assuré l'avancement du projet de Coutances. A St Hilaire du Harcouët, des échanges réguliers sur l'évolution et l'avancement du projet ont impliqué le DEA, les salariés de l'exploitation et l'ensemble des enseignants techniques et d'économie. La gestion quotidienne du projet du Tarn à Albi est assurée par le DEA et le chargé de projet. Ce sont les enseignants impliqués dans une action qui la pilotent. L'avancement des projets est présenté en conseil d'exploitation, afin de sensibiliser les autres partenaires de l'exploitation.

Pratiques éducatives

Les trois projets sont portés par la pédagogie, avec un investissement très fort des personnels des exploitations.

Coutances : Tous les enseignants sont informés des réunions et sont libres de prendre part au projet et d'y intégrer des classes lors de leurs enseignements. Les enseignants présents aux réunions techniques proposent des activités pédagogiques en lien avec les expérimentations ou positionnent des classes sur des activités déjà identifiées.

Saint Hilaire du Harcouët : Les données recueillies numériquement par le Tiers temps et les élèves de garde à la ferme, sont transmises aux enseignants techniques, au DEA et aux salariés de l'exploitation via la boîte "échange exploitation". Lors des réunions de filières de fin d'année, un point d'étape est prévu afin d'organiser la valorisation pédagogique du suivi de croissance de l'herbe et l'utilisation et le déploiement des outils numériques.

Tarn à Albi : L'ensemble du personnel de l'EPL a pu participer à ce projet de l'exploitation. Des synergies entre enseignants et acteurs de la ferme ont été mises en avant. Chaque action est gérée par un enseignant en étroite collaboration avec le chef d'exploitation et le chargé de projet.

Difficultés rencontrées

Les projets innovants amènent une prise de risque plus ou moins importante. Ils sont aussi dépendant des conditions météorologiques qui impliquent de la réactivité. La mobilisation ou la disponibilité du personnel et des partenaires est une des difficultés rencontrées. Faire coïncider les emplois du temps des différents centres en est une autre. De plus, à St-Hilaire du Harcouët, la recherche de financement pour les travaux d'aménagement des parcelles n'est pas simple.

Perspectives

A la fin des décharges Tiers temps, les trois établissements envisagent de continuer les essais et le recueil de nouvelles données technico-économiques. Pour cela, le projet de Saint Hilaire du Harcouët est devenu un axe du CASDAR de l'établissement. Tarn à Albi recherche un financement et un partenariat pour l'animation de la continuité du projet. La partie technique sera poursuivie par l'équipe projet au sens large. L'exploitation a débuté une démarche de labellisation HVE.

A2C2 Atténuation et adaptation au changement climatique

Energie, carbone, adaptation des pratiques au
changement climatique
Gestion des déchets
Bio économie

A2C2

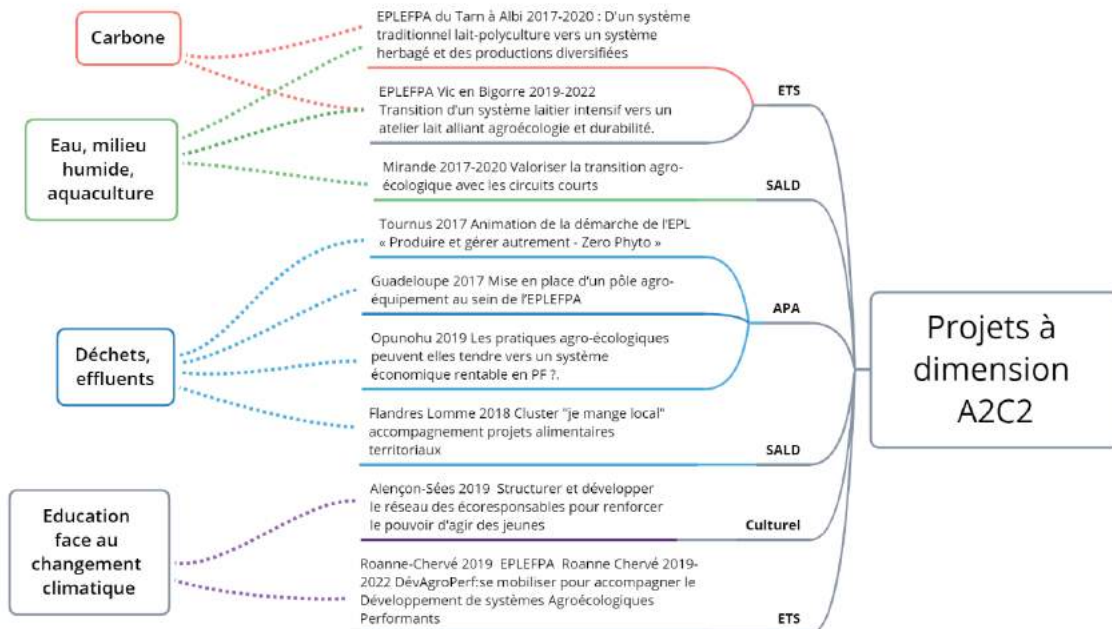
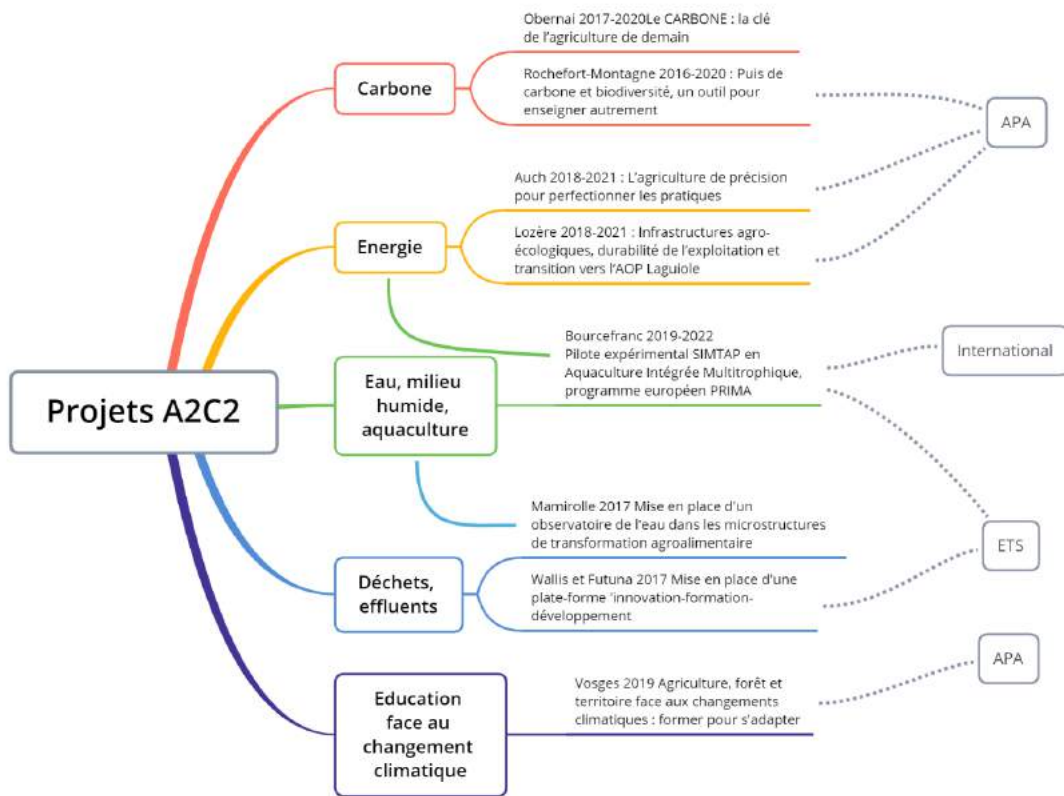


Figure 30 : Répartition des projets A2C2 selon leur dimension dominante



Figure 31 : Représentation des projets selon leurs thématiques A2C2

Les projets sont classés selon leur entrée principale pour une meilleure visibilité malgré les interactions entre les problématiques A2C2. Si quelques projets sont classés directement sous le thème A2C2, ils sont nombreux à en développer une dimension.

Le Carbone

Le cycle du Carbone est au cœur des problématiques du changement climatique, du sol, de la biomasse, des énergies, du cycle de l'eau et de la qualité de l'air.

C'est pourquoi plusieurs établissements ont proposé des projets sur le stockage et la valorisation du Carbone. L'objectif du projet d'**Obernai** est de remettre le Carbone (C) et l'azote (N) au centre de l'ensemble des réflexions de l'exploitation de l'EPL du Bas-Rhin. Il comporte plusieurs axes de travail dont le suivi et la comparaison de l'évolution du C des sols recevant du compost venant du broyage du bois des haies ou de l'épandage du digestat de méthanisation.

L'objectif du projet de **Rochefort-Montagne** est de concevoir et mettre en place sur l'exploitation agricole, un atelier à part entière, dédié au piégeage des gaz à effets de serre et à l'amélioration de la biodiversité. Le projet s'articule autour de trois axes : la constitution d'un atelier « puits de carbone et biodiversité », le renforcement du bilan carbone de l'exploitation en agriculture biologique et le renforcement des services écosystémiques par la diversification des habitats naturels. Cet atelier doit devenir un outil pour enseigner à produire autrement disposer d'indicateurs technico-économiques et trouver des productions valorisables (agroforesterie, bois énergie, miel, fruits). Le projet d'**Albi** sur la révision du système de production laitière, passe par l'adaptation des couverts végétaux. Ils doivent répondre non seulement au défi d'assurer la production de fourrage pour le troupeau mais aussi de conserver, voire d'améliorer les sols, la gestion de l'eau (irrigation, abreuvement, retenue collinaire) et enfin de participer au piégeage du carbone.

Energie : réduction de la consommation, production



L'agriculture de précision est la voie expérimentée par l'EPLEFPA d'**Auch**, avec comme objectif d'améliorer les produits de récolte en consommant le moins possible d'énergie et d'intrants (engrais, phytosanitaires, eau) que ce soit en agriculture biologique ou conventionnelle. Il s'agit d'optimiser la gestion d'une parcelle d'un point de vue agronomique et ajuster les pratiques culturales pour se rapprocher au mieux des besoins de la plante tout en s'adaptant à des écosystèmes complexes, la biodiversité, les types de sols différents même intra parcellaire...



Par une analyse-action de type Efficience-Substitution-Re-conception, parmi les impacts attendus du plan de gestion des IAE (majoritairement des haies et bosquets) de l'**EPLEFPA de la Lozère**, se trouvent l'amélioration de l'autonomie de l'exploitation agricole en bois et l'amélioration de la gestion de l'eau dans le contexte du changement climatique (chapitre APA).

Eau / effluents d'élevage / effluents d'atelier technologique - Déchets



L'EPLEFPA de **Mamirolle** porte un projet de recherche et développement axé sur la préservation et la gestion de l'eau et des effluents des micro-ateliers de transformations alimentaires des professionnels du territoire.



Suite à un appel d'offre européen, l'**EPL de Bourcefranc** met en place des expérimentations sur un système d'élevage multitrophique (poissons, filtreurs, crustacés, polychètes, micro et macro algues). L'objectif étant de se passer de l'apport de protéines et huiles issues de la pêche minière dans l'aliment, ainsi que de minimiser l'utilisation d'eau et d'énergie. Le Tiers temps coordonne les expérimentations et fait le lien avec les autres pays européens impliqués dans ce projet.

A ces deux projets, on peut associer des projets dont un des axes est la préservation de l'eau, le traitement des effluents ou le compostage des déchets.

Mirande propose des chantiers participatifs de protection des zones humides pour les classes de troisième, quatrième et de seconde professionnelle. Les interventions de professionnels sur l'environnement ont sensibilisé ces trois classes sur les enjeux de l'utilisation de l'eau et de la protection des milieux humides ainsi que la faune et la flore associées.

Le projet de développement de la légumerie de **Nantes** s'inscrit dans une démarche de développement durable, à travers la préservation des ressources naturelles, par un système de récupération des eaux usées.

Grâce à la création d'une « ferme pilote BIO » sur le site du lycée, l'EPEFPA d'**Opunohu** a mis en place une unité de compostage pour valoriser les effluents d'élevage porcin. Le Tiers temps en a fait une étude économique. Un des deux axes du projet de Tiers temps de l'établissement de la **Guadeloupe** était la mise en place d'une unité de compostage.

Le système d'agriculture urbaine « en bac de culture », mis en place à **Marseille**, est un prototype recyclant les déchets (aquaponie, compostage), récupérant l'eau et autonome en énergie (panneaux solaires).

Education face au changement climatique

Le projet Tiers temps des **Vosges-Mirecourt** valorise auprès des apprenants les travaux réalisés dans différents programmes sur les stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. L'objectif est de créer des enseignables et transférables et agir avec les éco-délégués face à la crainte du futur qui se répand chez les apprenants. Ce projet Tiers-temps fait le lien entre les actions passées, en cours et émergentes autour d'une question commune "Agriculture, Forêt, Alimentation et territoires face aux changements climatiques".

Le réseau normand des éco-responsables (**Alençon Sées**) a été présenté aux rencontres du Développement durable autour du thème du changement climatique. **Roanne-Chervé** met en place des initiatives pédagogiques pour sensibiliser les apprenants au changement climatique et l'a valorisé dans un article.

Mais aussi ...

L'arbre et la haie sont au cœur du projet de **Coutances** pour leur rôle dans la lutte contre le changement climatique. Les expérimentations sont le support éducatif et pédagogiques sur cette thématique, sur le bilan carbone et sur la valorisation énergétique.

Les projets expérimentaux d'agriculture urbaines de **Marseille**, en plus de produire localement, a comme objectif de créer des zones de verdure en milieu urbain et lutter contre les îlots de chaleur.

La transition agro-écologique de l'exploitation de **Vic-en-Bigorre est** passée par de nombreuses réflexions et actions autour de cultures à faible émission de carbone, d'épandage de digestat de méthanisation, de la gestion de l'eau....

Politiques publiques, thématiques principales et secondaires

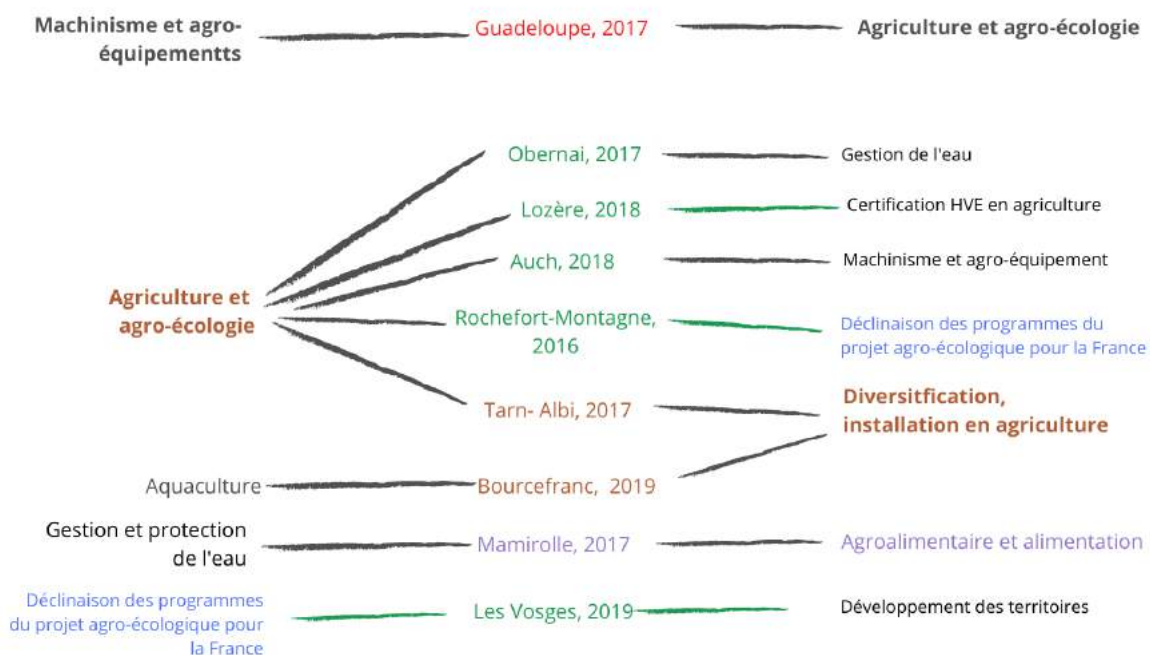


Figure 32 : Thématiques principales et secondaires des projets A2C2

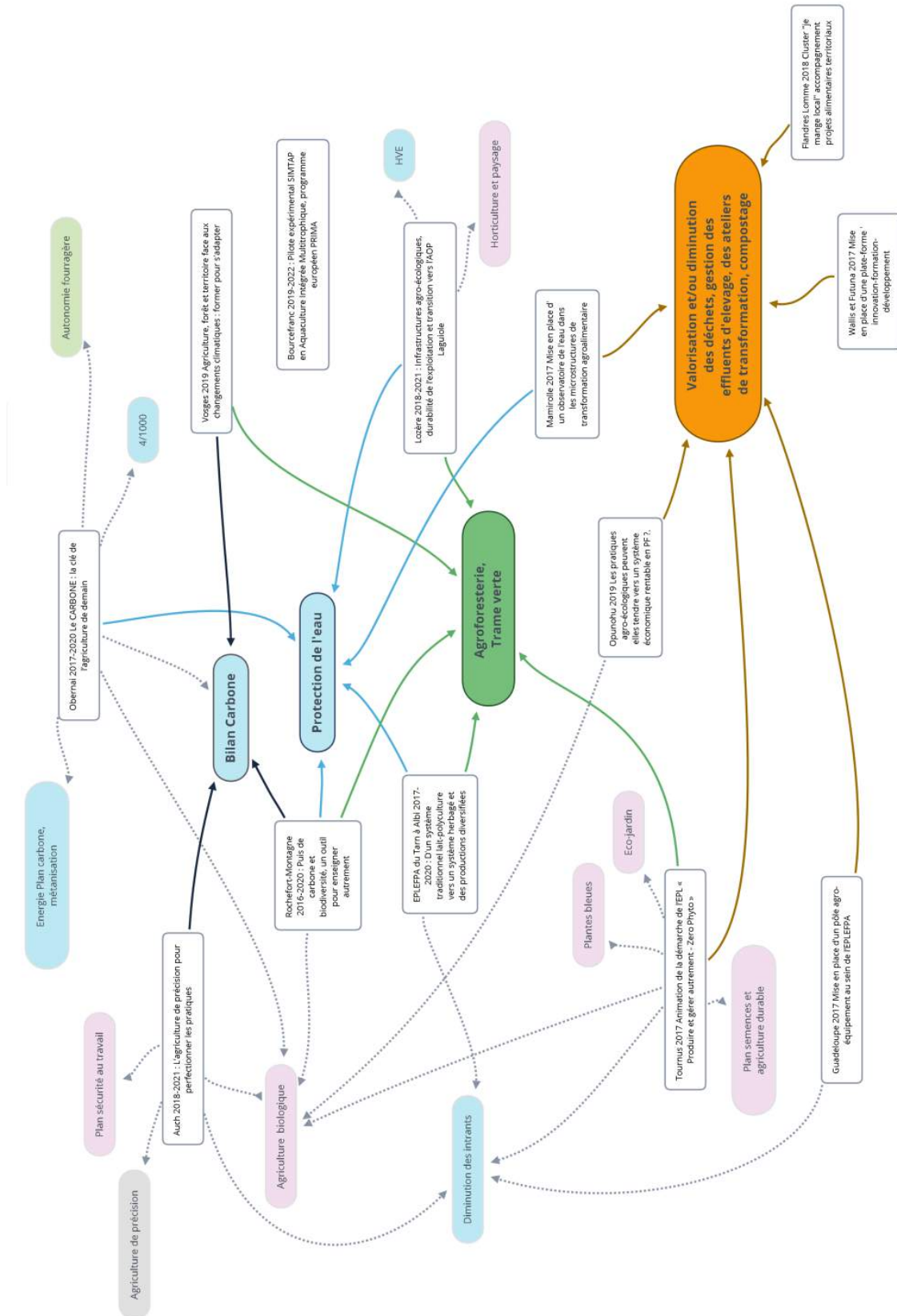


Figure 33 : Rattachement des projets aux principales politiques, plans et programmes indiqués dans les dossiers A2C2

Résultats, déroulement et perspectives des projets à terme

Résultats

Obernai : Cinq essais d'épandage de digestat sur six sont en place. Les plantations de 1600 m haies ont fait l'objet d'études technico-économiques, de fiches méthodologiques et de chantiers d'entretien de haies. Les projets ont concerné 160 apprenants.

Rochefort-Montagne : Plusieurs axes ont été réalisés : la création d'un atelier "puits de carbone et biodiversité" sur l'exploitation avec un bilan carbone, le plan de gestion et l'amélioration du réseau des haies, l'amélioration des hydrosystèmes et les suivis écologiques. Trois autres axes sont en cours : un verger conservatoire, la lutte alternative contre le campagnol terrestre et une séquence pédagogique haie en seconde pro agricole et nature.

Mamirolle : Des micro-brasseries et des petites entreprises de transformation laitière de la région ont été enquêtées sur leur usage de l'eau. Les résultats des prélèvements et des analyses des micro brasseries ont été restitués lors d'une journée technique et ont fait l'objet de publications. L'étude des fromageries est en cours. Les BTS GEMEAU ont étudié les rejets de l'atelier technologique de l'établissement.

Livrables

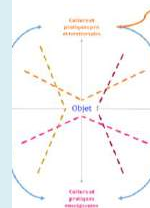
Les deux projets d'**Obernai** ont fait l'objet d'un plan de communication élaboré sur les trois années avec présentations lors de différents évènements (journées techniques, salon...) et création de supports sous forme de posters, modélisation 3D des haies, video et articles grand public et professionnels. Les étudiants ont élaboré des fiches méthodologiques et des protocoles. Le travail mené sur le réseau de haies de **Rochefort-Montagne** et sur la valorisation du bois a été présenté par les étudiants aux journées portes ouvertes. Dans le cadre du Partenariat Européen pour l'Innovation, le diagnostic de l'exploitation a été présenté aux agriculteurs. L'établissement a été primé au Grand prix du génie écologique pour son travail sur l'amélioration des hydrosystèmes. La démarche de l'ENIL de **Mamirolle** dans les microbrasseries a été relayée par des publications dans la presse locale et les résultats du diagnostic ont été présentés aux professionnels lors d'une journée de restitution et dans des publications spécialisées. Un guide technique « Maîtrise de l'eau et des effluents dans les microbrasseries » a été édité en 2019. Avec l'appui du Réseau Rural National, un film sur la gestion de l'eau dans l'atelier technologique de l'ENIL a été réalisé, un enseignable pour les BTS STA a été créé et un jeu « Gestion de l'eau dans un atelier de fabrication » sur principe de jeu Wat-a-game est en cours d'élaboration.

Cultures et pratiques territoriales

Les résultats technico-économiques de l'implantation des haies d'**Obernai**, sont très attendus par les agriculteurs. Dès la mise en place des équipements et le recueil de données de l'utilisation des digestats, des formations modulaires professionnelles ont été créées. Les expérimentations ont été montrées par des évènements et de la communication auprès du grand public, des entreprises locales et des agriculteurs. La valorisation des plaquettes en chauffage ou en sous-couche de litière sont deux pistes étudiées au niveau du territoire pour valoriser les haies de **Rochefort-Montagne**. Les partenaires interviennent auprès des étudiants et sollicitent le lycée pour expérimenter d'autres méthodes agroécologiques et de biodiversité. Le projet de Mamirolle a d'abord mobilisé les brasseurs, puis l'étude a été adaptée aux fromageries. La demande perdure sur la recherche de solutions adaptées aux TPE pour les problématiques liées à l'eau, aux effluents et aux déchets. La démarche intéresse aussi des collectivités locales impliquées dans la gestion de l'eau et des effluents.

Savoirs

Tous ces projets A2C2 sont menés en pédagogie de projet pluridisciplinaire avec des étudiants de BTS (APV, GPN, GEMEAU ou STA), License pro ou CS. L'intérêt pour eux est de participer de la conception (diagnostic, étude de faisabilité) à la réalisation (étude technico-économique, organisation de chantiers, implantation...) et à la communication (stand, journée technique, article). Ces projets sont concrets et les placent en situation professionnelle avec des acquis en méthodes de travail, gestes techniques, démarches expérimentales et réflexion sur le changement climatique, la gestion de l'eau et du sol... Les élèves de bac pro sont associés par la mise en pratique des chantiers.



Pilotage du projet

Les Tiers temps d'**Obernai** et de **Rochefort-Montagne** ont animés des COPIIL incluant des partenaires. Ils coordonnent les projets pour lesquels chaque membre - enseignant - ou équipe d'enseignants est autonome et responsable de la mise en place des suivis avec sa classe. L'équipe d'**Obernai** s'est renforcée avec l'embauche d'une technicienne d'expérimentation et d'un apprenti et celle de **Rochefort Montagne** par l'arrivée d'une cheffe de projet de partenariat. Le montage de formation est travaillé par des groupes de travail issus de la commission pédagogique de Rochefort Montagne. Au départ, le projet Tiers temps de **Mamirolle** était conduit par un groupe très restreint, puis avec l'évolution du projet, par une équipe R&D élargie (enseignant et formateurs).

Pratiques éducatives

Le Tiers temps articule les actions portées par les enseignants référents selon leur niveau et filière, en lien avec les salariés et le directeur d'exploitation ou d'atelier technologique, et partage des supports pédagogiques utiles à tous. Cela demande de développer un travail pluridisciplinaire entre collègues, de renforcer les échanges au sein de l'établissement et avec les partenaires. De plus, les équipes éducatives d'**Obernai** et de **Mamirolle** ont suivi des formations techniques ou méthodologiques (agroforesterie, expérimentation aux champs, création d'enseignables, création d'un jeu...) pour monter en compétence.

Difficultés rencontrées

Selon les projets, les difficultés rencontrées sont d'ordre techniques (mise en œuvre, météo...) et opérationnelles (planification, disponibilité...). L'innovation doit parfois s'imposer auprès des instances agricoles ou des apprenants, ce qui prend du temps. La recherche de moyens, le montage de dossiers administratifs et la communication sont aussi chronophages. L'attente des résultats des demandes d'aide est source de stress.

Perspectives

L'objectif d'**Obernai** est la poursuite des actions sur le Carbone, la participation de nombreux apprenants aux deux projets et l'animation du territoire. Les deux volets de la thématique C ayant pris une ampleur conséquente, la recherche de nouveaux financements est nécessaire pour pérenniser les projets. L'expertise acquise va être capitalisée pour monter de nouveaux projets avec les apprenants et la filière houblonnière alsacienne. Le projet Atelier puits de carbone et biodiversité de **Rochefort-Montagne** est devenu une plateforme pédagogique et une vitrine sur le territoire. Il est amené à continuer à travers les aménagements réalisés. Les suivis écologiques sont intégrés aux enseignements. Le travail sur la valorisation des haies se poursuit dans le cadre du CASDAR RESP'HAIES et les avancées agro-écologiques de l'exploitation au travers du projet « Pilotage carbone d'une exploitation ». Suite aux résultats obtenus à **Mamirolle** et aux ressources réalisées, des modules de formations spécifiques sur la gestion de l'eau et des effluents dans les TPE devraient être mis en place. Un nouveau guide méthodologique à destination de toutes les TPE agroalimentaires est prévu. La dynamique de création d'enseignables sera partagée et développée sur d'autres aspects de l'AT (énergie, maintenance). La mise en place de la structure "Observatoire de l'eau dans les TPE Agroalimentaires" a été retenue comme un axe de travail du RMT Ecofluides 2020-2024.

Remarques et perspectives

Alors que l'urgence climatique était très peu présente les années précédentes dans les dossiers Tiers temps, l'adaptation et l'atténuation aux changements climatiques sont plus souvent abordées et mises en avant. Ce thème devient même l'objectif principal de certains projets. De plus, avec la nouvelle classification proposée par la DGER, ce thème devient plus visible. La tentative de classer les projets Tiers temps s'est révélée parfois délicate par la richesse de certains projets. Ceux-ci par leur approche systémique se trouvent à l'intersection des transitions agro-écologiques en travaillant aussi bien sur l'élevage, les cultures, les infrastructures écologiques, l'alimentation et la commercialisation en circuit court, tout en ayant une approche culturelle. Avec des objectifs aussi ambitieux, le Tiers temps doit avoir un rôle de coordinateur et de mise en cohérence des actions portées par les équipes éducatives.

La crise sanitaire du printemps a fortement impacté les projets dans leur dimension pédagogique, d'animation du territoire et de recherche et développement. Les annulations et les reports apportent leurs lots d'incertitudes quant à la suite du déroulé des projets. La deuxième vague, même si les apprenants sont présents dans les établissements et que la saison est moins problématique dans certains cas, contribue à maintenir ces incertitudes et le sentiment d'anxiété.

Au printemps, de nombreuses actions ont été reportées à la rentrée de septembre, en espérant que la crise sanitaire serait courte et ponctuelle. Mais les trois mois « perdus » risquent de se prolonger et les incertitudes des mois à venir remettent en question la programmation de certaines actions. Il est difficile de se projeter sur des expérimentations réalisées par des élèves si on ne sait pas s'ils seront présents sur le site au moment des relevés et des observations. Le travail en équipe est primordial pour faire face et adapter au mieux les objectifs à atteindre, sachant que toutes les actions ne pourront pas aboutir.

Une des difficultés des missions ADT, est la multitude des fonctions que doit assurer l'enseignant qui bénéficie de la décharge de temps : animateur, coordinateur, technicien, pédagogue, communicant, parfois expert.... L'enseignant Tiers temps « multi-tâches » doit développer de nombreux talents ! Et en période de la crise actuelle, avec les sollicitations pour la continuité pédagogique, il doit aussi maîtriser les outils informatiques. Chaque tâche se trouve amplifiée.

Malgré cela, les rapports montrent que des équipes se sont posées pour réfléchir de façon plus approfondie sur la finalité des projets ADT. Certaines ont profité de la situation qui bloquait des actions pour rechercher des moyens financiers et répondre à des appels à projets. D'autres, le nez sur le guidon, se sont adaptés en proposant des alternatives aux apprenants par exemple en faisant vivre leurs ateliers pédagogiques (petit poulailler, plantations, etc.) ou en réalisant les suivis à leur place.

Même si cette année est source de frustrations pour des projets qui ne seront pas tout à fait ce qui était prévu au départ, c'est la créativité et la persévérance des porteurs de projet et des équipes pédagogiques qui permettent la continuité de la mission d'animation et de développement des territoires avec l'appui du niveau régional. Cette mission repose sur d'autres dispositifs, et les projets Tiers temps de transition agro-écologiques peuvent être liés à des projets de Casdar ou RMT (dont certains bénéficient depuis cette année d'une décharge de 2h), ou encore de GIEE, PAT, PEI ou autres dispositifs régionaux.

L'outil de positionnement a servi de trame de lecture des rapports des projets arrivés à terme de leurs trois années (ou quatre en cas de prolongation). Un regard sur les résultats des projets et les livrables ainsi que les difficultés rencontrées et les perspectives envisagées l'a complété. Leur analyse a été présentée par thématiques proches, dont le résumé se trouve ci-après.

Une nouvelle trame pour la rédaction des rapports est à l'étude et sera proposée dans le cadre de la refonte du site ADT. En intégrant des éléments de l'outil de positionnement, elle devrait faciliter la lecture et la compréhension des dossiers.

Résultats

Les résultats extraits des dossiers viennent de la comparaison entre les actions projetées et réalisées, ainsi que des résultats des critères d'évaluation. La grande majorité atteint les objectifs fixés, seuls quelques-uns se dispersent sur des missions hors projet, avancent plus lentement que prévu (turnover du personnel, moyens...) ou recentrent les objectifs. Les critères d'évaluation sont le plus souvent répartis en critères quantitatifs et qualitatifs. Ils renseignent sur ce qui a été accompli, les productions, l'ampleur des actions, mais parfois restent de l'ordre du ressenti. Il est impératif de les définir au moment du dépôt du dossier. Par exemple pour un projet de coordination de nombreuses actions des équipes éducatives, les critères doivent prendre en compte les moyens et les résultats de cette coordination et non seulement le nombre des actions

Livrables

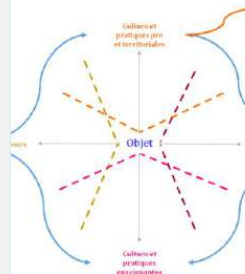
On distingue deux types de livrables : les livrables et les enseignables. Les premiers sont la compilation des outils de pilotage et les supports de communication. Les seconds sont les ressources produites dont l'utilisation pédagogique est pensée pour les enseignants et les apprenants. La communication est en générale réalisée vers un public cible en interne ou vers la profession. Seule la moitié des rapports font référence à une communication plus large vers le territoire, le plus souvent dans la presse.

Pratiques éducatives

Les modalités du travail en commun des enseignants-formateurs ne sont pas toujours très développées dans les rapports (lecture commune des référentiels, écriture de modules). Quatre rapports font état d'analyse de pratiques, dix de formation des enseignants et sept d'un travail basé sur le volontariat des collègues. Dans ce dernier cas, soit le Tiers temps prend le risque qu'être isolé, soit le petit groupe de volontaires forme une équipe restreinte dynamique porteuse du projet, mais dont les retombées ne sont pas toujours généralisées à l'ensemble de l'établissement. A l'issue de dix projets, des formations ont été écrites principalement des MIL et EIE pour les lycéens et étudiants en BTS et quelques formations continues (CS, SIL ou UCARE).

Savoirs

Les ressources produites servent aux formations des apprenants pour l'acquisition de savoirs et savoirs faire, mais ils développent aussi des compétences psychosociales pour les projets éducatifs et d'ouverture d'esprit pour les projets culturels et de coopération internationale. Les projets ont des objectifs de sensibilisation, d'apport d'informations, de connaissance, de savoir-faire, de raisonnement, de conceptualisation selon les niveaux de classe visés et les référentiels. Ils mettent les apprenants en situation d'observateur ou de participant (cours, travaux pratiques, conférences..) ou, en général pour les étudiants post-bac, en situation d'acteurs (co-construction d'un projet d'expérimentation, écriture des protocoles, réalisation des suivis et analyses des données). La créativité des apprenants est souvent mobilisée pour la communication. Il est important pour eux de travailler sur des projets « réels » qui les valorise, que leur soit confié une « mission » qui sera ensuite présentée à plus grand nombre.



Fonctionnement des collectifs

Un tiers des projets est piloté par un comité comprenant des partenaires et seulement quelques-uns avec des apprenants. Les autres projets sont pilotés en groupe restreint entre le porteur de projet et la direction ou en investissant des commissions préexistantes pédagogiques et/ou techniques. Il ressort des dossiers que l'appui de la direction est primordial mais pas suffisante pour que le porteur de projet ne se sente pas seul et qu'il puisse travailler avec une équipe motivée.

Cultures et pratiques territoriales

Tous les rapports indiquent un travail en partenariat dans le cadre des politiques publiques déclinées en régions et/ou en réseau professionnel. Les deux tiers des établissements travaillent réellement dans une dynamique territoriale en intervenant directement (réponse à des besoins, travail en réseau, animation, co-construction du projet à dimension territoriale, etc.). Le tiers restant porte principalement des projets internes dont trois ont des retombées uniquement sur la pédagogie. Les autres quand ils travaillent en partenariat, c'est avec des interventions d'experts et de conseillers techniques sur des points ponctuels et non dans la co-construction. En général les retombées des expérimentations et des démonstrations concernent quelques professionnels ou lors de portes ouvertes les familles des apprenants.

Difficultés rencontrées

L'organisation : Les difficultés rencontrées concernent la synchronisation très chronophage entre tiers temps et métier d'enseignement. L'organisation (où commencer, prioriser), la recherche de moyens et le montage administratif ne sont pas évidentes pour tous et l'attente des dotations incertaines est source de stress. Les tâches sont très diverses et mobilisent des compétences qu'il n'est pas toujours facile de trouver dans les équipes.

Le fonctionnement : Les projets innovants amènent une prise de risque plus ou moins importante. Selon les projets, les difficultés rencontrées sont d'ordre techniques (approvisionnement en fourniture ou matériel, mise en œuvre, suivi rigoureux, météo...) et relationnels quand les collègues, partenaires ou les apprenants sont dubitatifs, réticents voir hostiles. Les principales difficultés sont le manque de disponibilité et de mobilisation régulière des équipes pédagogiques.

Le contexte : Le contexte territorial peut être le facteur d'une longue mise en route s'il faut se faire connaître, réseauter, mobiliser avant de pouvoir structurer le projet. Un des points régulièrement invoqué est le turnover dans les postes clés du projet. L'étendue géographique peut freiner la cohésion d'un réseau. La crise sanitaire de 2020 impacte fortement les projets.

Perspectives

Si tous les rapports donnent une suite aux projets - poursuivre ce qui n'a pas été terminé, donner une dimension plus importante (élargir le nombre d'expérimentation, toucher plus d'apprenants...), ou bien rebondir sur un nouveau projet - un tiers ne se positionne pas sur les moyens de cette continuité. Quand la perspective est de généraliser l'utilisation ou l'application des moyens et méthodes créés et les incorporer au fonctionnement de l'établissement, de nouveaux moyens ne sont pas forcément utiles. Les autres recherchent des moyens humains (embauche, demande de décharge) ou financiers. La crise sanitaire a eu un impact sur les projets arrivant à terme, et a perturbé la finalisation (communication, derniers résultats non recueillis et non traités et donc non diffusés). En juin, la plupart parle de retard de quelques mois, mais si la situation perdure, les projets ne pourront pas tous aboutir.

Index

Région	Etablissement	Année	Pages
Auvergne-Rhône-Alpes	EPL Roanne Chervé	2019	8, 40, 41, 42, 43, 48
	EPL Chambéry La Motte Servolex	2019	9, 19, 20, 21, 26
	EPLFPA du Bourbonnais à Moulins	2019	9, 10, 19, 20, 21
	EPL Brioude Bonnefont	2019	9, 16, 17, 26
	EPL de Lyon	2019	8, 12, 13, 14, 25, 26, 29, 30, 31, 33, 34
	EPLFPA d'Yssingaux	2018	8, 29, 30, 31, 33, 34, 51
	EPL Romans	2017	8, 29, 30, 31, 33, 34, 37, 51
	EPL des Combrailles	2017	8, 29, 30, 33, 34
	EPL Belleville	2017	8, 29, 32, 33, 35
	EPL Saint-Génis-Laval	2017	8, 24, 25, 26, 27
	EPL Saint Flour	2017	9, 16, 17, 18
Bourgogne-Franche-Comté	EPL Cibeins	2016	9, 19, 20, 21, 22
	EPL Rochefort Montagne	2016	8, 29, 30, 31, 33, 34, 46, 47, 48, 49, 50, 51
	EPLFPA de Etang sur Arroux	2019	8, 13, 29, 30, 31, 32, 33, 35
	EPLFPA de Nevers Cosne Plagny	2019	9, 19, 20, 21
	EPLFPA de Fontaines Sud Bourgogne	2019	9, 16, 19
	EPL Mâcon Davayé	2018	9, 10, 16, 17
	EPL Vesoul	2018	9, 19, 20, 29, 30, 32, 33, 35
	EPL Mamirolle	2017	8, 46, 47, 48, 49, 50, 51
	EPLFPA de Tournus	2017	8, 12, 13, 14, 29, 30, 31, 32, 35, 38, 51
	EPLFPA de Quétigny Plombières Les Dijon	2017	8, 24, 25, 26, 27, 51
	EPL Lons Le Saunier - Montmorot	2017	9, 12, 13, 14, 15
Bretagne	EPL de Pontivy	2019	8, 24, 26
	EPLFPA de Châteaulin Morlaix Kerliver	2017	9, 16, 17, 18
	EPL Saint Aubin du Cormier	2017	9, 19, 20, 21, 22
Centre Val de Loire	EPL Châteauroux	2019	9, 19, 20, 21
Corse	EPL Borgo	2019	8, 29, 30, 31, 33, 34, 51
	EPL Borgo	2017	9, 15, 16, 17, 18
	EPL Sartène	2018	8, 13, 24, 25, 26, 51
Grand-Est	EPL des Vosges	2019	8, 29, 30, 33, 34, 48, 49, 51
	EPL de la Meuse	2017	9, 12, 13, 14, 15
	EPLFPA d'Obenai	2017	8, 46, 47, 48, 49, 50
	EPL Metz Courcelles Chaussy	2018	9, 29, 30, 31, 33, 34, 51
Guadeloupe	EPL de Guadeloupe	2017	9, 29, 30, 32, 33, 35, 38, 46, 47, 48, 49, 51
Haut de France	EPL de la Thiérache	2019	8, 25, 26, 40, 41, 42, 43, 51
	EPLFPA des Flandres - Lomme	2018	3, 8, 24, 25,
	EPL de Ribecourt	2017	9, 12, 13, 14, 15
Île-de-France	EPL La Bretonnière	2018	8, 24, 25, 26,
La Réunion	EPL Saint Paul	2018	8, 29, 30, 33, 34, 36, 51
	EPL Saint Joseph	2017	9, 16, 17
Martinique	EPL Croix Rivail	2018	8, 29, 31, 32, 33, 34
Mayotte	EPN de Mayotte	2019	9, 11, 12, 13, 14
Normandie	EPL d'Alençon - Sées	2019	9, 11, 12, 13, 14, 46, 48
	EPL Le Robillard	2019	8, 40, 41, 42, 43, 51
	EPL Coutances	2019	8, 29, 31, 33, 34, 48, 51
	EPL Coutances	2018	8, 29, 30, 32, 33, 35
	EPL Coutances	2017	8, 40, 41, 42, 43, 44, 51
	EPL de Seine-Maritime abeille	2018	8, 29, 30, 33, 34,
	EPL de Seine-Maritime ovin	2017	8, 12, 13, 14, 40, 41, 42, 43, 44, 51
	EPL Saint Hilaire du Harcouët	2017	8, 40, 41, 42, 43, 44, 51
Nouvelle Aquitaine	EPL Bazas	2019	8, 40, 41, 42, 43
	EPL Bourcefranc	2019	8, 40, 41, 42, 43, 46, 47, 48, 49
	EPLFPA Jacques Bujault de Melle	2019	9, 16, 17
	EPLFPA Jacques Bujault de Melle	2018	8, 25, 40, 41, 42, 43, 51
	EPLFPA du Lot et Garonne	2018	8, 29, 30, 31, 33, 34, 51
	EPLFPA de Limoges et du Nord Haute Vienne educ	2018	9, 16, 17
	EPLFPA de Limoges et du Nord Haute Vienne	2017	8, 29, 30, 32, 33, 35, 38
	EPLFPA Edgard Pisani - Tulle Naves	2017	9, 15, 6, 17, 18
Occitanie	EPL Vic en Bigorre	2019	8, 25, 40, 41, 42, 43
	EPL Castelnaudary	2019	9, 19, 20, 21
	EPL Auch	2018	8, 29, 30, 32, 33, 35, 47
	EPLFPA de la Lozère	2018	8, 29, 30, 31, 33, 34, 46, 47, 48, 49
	EPLFPA du Tarn à Albi	2017	8, 31, 40, 41, 42, 43, 44, 46, 47
	EPL Mirande	2017	8, 23, 24, 26, 40, 42, 43, 44, 46, 48, 51
Pays de la Loire	LPA Guérande	2019	8, 24, 26

	EPL Château Gontier	2018	8, 10, 20, 24, 25, 26
	EPLEFPA de Nantes Terre Atlantique	2016	8, 12, 13, 24, 25, 26, 27, 47, 51
Polynésie Française	LPA Opunohu	2019	8, 29, 30, 32, 33, 35
Provence-Alpes-Côte d'Azur	EPL Antibes sald	2019	8, 10, 24, 25, 26,
	EPL Antibes	2017	8, 29, 30, 31, 33, 34, 37, 51
	EPL Orange	2018	9, 10, 19, 20, 21, 29, 32, 33, 35, 51
	EPLEFPA Aix Valabre Marseille	2018	8, 26, 29, 30, 31, 33, 34, 48, 51
	EPL Gap	2017	9, 19, 20, 21, 22, 24, 25,
Wallis et Futuna	EPNEFPA de Wallis et Futuna	2017	8, 29, 30, 32, 33, 35, 38, 42

Sigles et acronymes

AB : Agriculture biologique

ACCESA : Attestation de capacité à la conduite des engins en sécurité en agriculture

ADT : Animation et développement des territoires

AP : Aménagement paysager

APA : Arbre, paysages, agricultures

AOP : Appellation d'origine protégée

A2C2 : Atténuation et adaptation au changement climatique

BAFA : Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur

BAEVS : Bureau de l'Action Educative et de la Vie Scolaire

BDAPI : Bureau du développement agricole et des partenariats pour l'innovation (Ministère de l'agriculture)

BRECI : Bureau des relations européennes et de la coopération internationale

BTS : Brevet technicien supérieur

CACES : Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité

CAPA : Certificat d'aptitude professionnelle agricole

CASDAR : Compte d'affectation spéciale pour le développement agricole et rural

CFPPA : Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles

CGEA : Conduite et gestion de l'entreprise agricole

CGEVV : Conduite et gestion de l'entreprise viti-vinicole

COMEROB : Comité régional de la mobilité internationale

COFIL : Comité de pilotage

COTHEC : Comité technique

CPE : Conseiller principal d'éducation

CRIPIT : Complexe régional d'Information pédagogique et technique

CS : Certificat de spécialisation

CVA, TCVA : Technicien conseil de vente en animalerie

DATR : Développement, animation des territoires ruraux

DRAAF : Direction régionale de l'agriculture de l'alimentation et de la forêt

DRAC : Direction régionale des affaires culturelles

DRIF : Délégué régional chargé d'ingénierie de formation

DU : Diplôme universitaire

EDD : Education au développement durable

EIE : Enseignement à l'initiative de l'établissement

ENSFEA : Ecole nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole

EPA : Enseigner à produire autrement

EPLA : Établissement public local d'enseignement agricole

EPLFPA : Etablissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles

ESC : Education socio-culturelle

ETS : Elevages, territoires et société

GIEE : Groupement d'intérêt économique et environnemental

GPN : Gestion et protection de la nature

HVE : Haute valeur environnementale
IAE : Infrastructure agro-écologique
JPO : Journée portes ouvertes
LEA : Lieux d'éducation adaptés
MIL : Module d'initiative locale
OAB : Observatoire agricole de la biodiversité
PAT : Plan alimentaire territorial
PIC : Projet d'initiative et de communication
PH : production horticole
PNA : Programme national pour l'alimentation
PPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales
PVC : Point de vente collectif
R&D : Recherche et développement
RMT : Réseau mixte technologique
SALD : Système alimentaire local et durable
SAPAT : Service aux personnes et aux territoires
SAPVERT : Service à la personne et vente en espace rural
SIL : Spécialisation d'initiative locale
SRFD : Service régional de la formation et du développement
STAV : Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant
TSF : Tableau stratégique de formation
TVB : Trame verte et bleue
VO : Viticulture œnologie

Copyright

Page de couverture : Julie Chapolard, Clara Hiel (Facilitateur Autrichienne) Stehen Fleming (Bee Craft))

Page 14 : EPLEFPA de Ribecourt

Cartes graphiques : Marie-Sylvie Auffret, CEZ Bergerie nationale de Rambouillet